AUJOURD'HUI AU THEATRE ELGIN
Aujourd'hui
"MINSTREL MAN" avec
Ben. Fields et Gladys George
En plus "THE WHISTLER"
avec Richard Dix

Le Droit

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS DE L'ONTARIO ET DE L'OUEST DU QUEBEC

ACHETEZ ET EPARGNEZ CHEZ LAROCQUE
Magasin à Rayons
Rues Rideau-Dalhousie-George, Ottawa

32e année : No 186 | 2e édition | OTTAWA, VENDREDI 11 AOUT 1944 | Dern. heure, p. 12 | Le numéro : 3 sous

Thury-Harcourt enlevée aux Nazis

La 2e division canadienne au front; Yankis à Chartres?

Poussée des troupes canadiennes momentanément arrêtée sous Falaise — Colonnes américaines à 75 milles du secteur canado-britannique de Caen — Châteaudun attaquée — Poussée vers Orléans et Paris

Par Roger GREENE

AU FRONT DE L'ORNE EN FRANCE, le 11. — (P.A.) — Les troupes britanniques sont entrées aujourd'hui dans le bastion allemand de Thury-Harcourt, au sommet d'une vallée boisée où coule l'Orne, dans cette partie du pays qu'on a appelée: Suisse normande.

DU GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, le 11. — (P.C.) — La poussée des Canadiens sur Falaise a été temporairement arrêtée par la résistance acharnée de troupes fraîches des SS, apprend-on aujourd'hui dans des dépêches qui parviennent du front, mais à l'autre extrémité du front allié, les Américains ont pris Nantes et Angers et poussé vers Chartres, dont la zone de défense protège immédiatement Paris.

On révèle en même temps que la 2e division canadienne d'infanterie, qui comprend des unités qui ont effectué le raid sur Dieppe, le 19 août 1942, est au combat en Normandie.

Ross Munro, correspondant de la Presse canadienne, lui-même vétéran de Dieppe, rapporte que la 2ième division était au front dès le 6 août. Munro a également obtenu l'autorisation de révéler qu'une division blindée polonaise fait le coup de feu avec la 1ère armée canadienne, en France, et que ces blindés ont pris part à la poussée sur Falaise.

La poussée des Canadiens sur Falaise le long de la route Caen-Falaise, a été arrêtée dans la région de Potigny et de Quesray mais Munro a ajouté que Soignolles avait été reprise.

On rapporte de source officieuse que des colonnes d'avant-garde américaine se dirigent maintenant vers l'est et le nord dans un vaste mouvement de flanc, de telle sorte qu'ils ont atteint un point, 75 milles seulement du secteur de Caen, où les Britanniques ont enfoncé les lignes ennemies ce matin.

On a annoncé aujourd'hui l'occupation complète de Nantes, huitième ville française et celle d'Angers, 60 milles plus loin, dans la vallée de la Loire. Le quartier général révèle qu'il n'y a eu que peu de résistance à Nantes. De vastes champs de mines avaient été semés alentour des deux villes.

Pendant ce temps, des rapports non confirmés mentionnent qu'une colonne motorisée a viré à gauche en direction d'Orléans, au sud de Paris.

(Suite à la page cinq)

Dernière heure

CITE DU VATICAN, le 11. — (PA) — Une source bien informée du Vatican dit aujourd'hui qu'on ne sait rien ici au sujet d'une déclaration disant que Staline a soumis une proposition d'action coordonnée entre le Vatican et Moscou pour régler les problèmes d'après-guerre.

* * *

LONDRES, le 11. (PC-Reuter) — L'agence allemande Transocean a annoncé aujourd'hui une avance de six milles, accomplie par les Canadiens, en direction de Falaise.

* * *

QUEBEC, le 11. (PC) — Le R. P. Yves Gauthier, âgé de 70 ans, ancien supérieur du collège classique St-Jean Eudes, de Québec, et chargé des cours de religion à la faculté de médecine de l'université Laval, est mort aujourd'hui à l'hôpital. Le service aura lieu ici lundi prochain. Le Père Gauthier naquit à Redon, France.

* * *

LONDRES, le 11. (PC) — L'agence allemande Transocéan estime aujourd'hui qu'un million et demi d'hommes participent au combat, dans les deux camps adverses en France et reconnait que la trouée des Américains, à Avranches, a placé les Allemands "dans une situation difficile".

* * *

QUEBEC, le 11. (PC) — La croissance de toutes les principales cultures dans la province de Québec semble bonne en général, à l'exception du foin dont la production, croit-on, sera de 15 pour cent inférieure à celle de 1943, annonce aujourd'hui la division

(suite à la page douze)

Trois morts et 3 blessés à un passage à niveau

ROUYN, le 11. — (Spécial) — Un terrible accident qui est survenu hier après-midi, à un passage à niveau à environ 20 milles de Rouyn, dans le canton Joannes, a coûté la vie à trois personnes.

Cette collision s'est produite vers deux heures lorsqu'un convoi du Canadien National se dirigeant vers Montréal frappa une automobile de marque Ford V-8 qui s'en allait de Val-d'Or vers Rouyn.

Les victimes sont Mme Alex. Rondeau, de Timmins, Ont., et ses deux filles jumelles âgées d'environ huit ans qui ont été tuées instantanément.

Le chef de la famille, M. Alex. Rondeau, environ 40 ans, et son fils Léo, 16 ans, ont été blessés très gravement et ont été transportés dans un état critique à l'hôpital Youville, à Rouyn.

Une jeune fille, cousine de la famille Rondeau, Mlle Wilda Potvin, aussi de Timmins, a subi des blessures plus légères. Un autre occupant de l'automobile, M. Ludger Saumure, de Burgbridge, Ont., a eu le temps de sauter de la voiture avant qu'elle fut frappée par le convoi. Il s'en est tiré indemne.

Le Dr Alphonse Boisvert, coroner du district, a tenu une enquête, hier soir, à Rouyn, sur ce malheureux accident.

Vichy n'aurait pas déguerpi jusqu'à Nancy

LONDRES, le 11. — (P.C.) — En niant les rapports qui disent que le maréchal Pétain et son gouvernement ont quitté Vichy, le poste de la radio allemande à Paris dit que Pétain a reçu hier, à Vichy, le secrétaire à la Guerre, le lieutenant-général Eugène Bridoux, et d'autres membres du cabinet. Des rapports venus de capitales neutres disaient récemment que les Nazis avaient transporté le gouvernement de Vichy à Nancy, près de la frontière allemande, à la suite de l'avance alliée en France.

Grands raids sur l'ouest, le Rhin et Berlin

Six navires nazis coulés par la RAF

LONDRES, le 11 — (P.C.) — Des Beaufighter de la RAF ont attaqué un convoi allemand de cinq navires marchands et de 10 vaisseaux d'escorte la nuit dernière au large d'Heligoland, annonce le ministère de l'Air aujourd'hui; au moins six des navires ont été ou coulés ou endommagés.

Un des cargos a été torpillé et laissé en flammes, pendant qu'un autre brûlait, dit le message. Des navires d'escorte, l'un a sauté après avoir été atteint par des projectiles-fusée et quatre ont pris feu.

● **Trois Canadiens français** qui ont reçu leurs ailes de pilote, cet après-midi, à l'école d'aviation militaire No 2 à Uplands. Ce sont (de gauche à droite): les sergents J.-L. Ouellette, 3440, rue Fullum, Montréal; J.-L.-P. Meunier, 5025, rue Garnier, Montréal, et **C.-A. Tremblay**, 390, rue Cooper, Ottawa.
(Photo C.A.R.C.)

Avertissement de M. King à Hitler, en 1937

L'Allemagne savait clairement que dans le cas où elle lancerait la guerre le Canada y participerait, a dit aujourd'hui aux communes le premier ministre Mackenzie King en soulevant un coin du rideau de l'histoire d'avant-guerre.

Le premier ministre dit que lorsqu'il se rendit en Allemagne et eut une entrevue avec Hitler, à la suite du couronnement en 1937, il avait pour but d'avertir clairement le peuple allemand que le Canada ne serait pas neutre.

M. King poursuivit en parlant de l'avenir de la politique canadienne et, sans nommer le premier ministre de l'Ontario, M. George Drew, il a défié qui que ce soit qui prétendrait que certains Canadiens sont traités différemment des autres.

M. King répondait à M. John Diefenbaker (conservateur - progressiste de Lake-Centre) qui parlait de la prétendue attitud vague du gouvernement dans les affaires internationales avant la guerre.

Sur le premir point, M. King dit qu'il n'avait à retirer aucune des attitudes prises par le gouvernement tant qu'il en a été le chef. Certaines personnes ont laissé entendre, dit-il, que si Hitler avait su que le Canada combattrait il n'y aurait pas eu de guerre.

Quiconque connaissait la machine de guerre allemande, et cette machine dominait Hitler lui-même, savait qu'il n'en était pas ainsi et que rien ne pouvait arrêter le plan de conquête mondiale qu'il nourrissait.

King en faveur d'un drapeau et d'"Ô Canada"

Le premier ministre Mackenzie King a dit aujourd'hui à la Chambre des Communes qu'il est en faveur d'un drapeau canadien et du chant "O Canada", comme chant national canadien, en plus de "God Save the King", le chant de l'empire.

En réponse à une suggestion de John Diefenbaker (conservateur-progressiste de Lake-Centre) que la nationalité canadienne soit plus complètement reconnue et l'origine raciale moins soulignée, M. King dit qu'il était d'accord avec le député.

Il ajouta qu'il espérait voir un drapeau canadien reconnu après la guerre, puisque les soldats canadiens utilisaient un drapeau canadien outre-mer et étaient fiers de combattre sous lui.

Il a dit également qu'il favorisait la reconnaissance du "O Canada" comme hymne national distinctif du Canada tout en conservant le "God Save the King" comme hymne du Commonwealth britannique.

Avance de 7 milles vers Mandalay

KANDY, (Ceylan), le 11. — (P.C.) — Les troupes britanniques qui se sont avancées de sept milles en une journée, ont atteint un point situé à 17 milles au sud-ouest de Mogaung, sur la voie ferrée qui mène à Mandalay, annonce aujourd'hui le quartier général allié.

En même temps des troupes chinoises et des Kachins qui se battent plus à l'est, ont poussé à sept milles au sud de Myitkyina, aux mains des Alliés, vers Bhamo.

Aux Indes, les Alliés qui poursuivent les Japonais qui battent en retraite vers le sud, sur la route de Tiddim, ont atteint, dit-on, un endroit situé à 10 milles de la frontière de la Birmanie.

Les conscrits canadiens passeront après les soldats allés outre-mer

Les dispositions sont prises dit M. Ralston, pour que les emplois civils soient occupés avant qu'on démobilise les jeunes gens appelés à la défense de leur patrie

Les plans de la démobilisation des forces canadiennes outre-mer ne sont pas encore définitifs. Il se peut que l'on tente de rapatrier au Canada ceux qui sont partis les premiers, en s'efforçant d'éviter le démembrement des unités. Toutes les mesures seront prises pour que les 75,000 conscrits qui sont demeurés au Canada ne puissent avoir l'avantage de remplir les emplois civils avant le retour des soldats d'outre-mer.

C'est ce qui ressort des explications que le ministre de la Défense nationale, l'hon. J.-L. Ralston a données, hier, aux Communes, sur la démobilisation.

Ce débat a été soulevé pendant l'étude de la résolution qui accorde des gratifications aux soldats et dont le montant total atteindra $750,000,000. M. John Diefenbaker, député conservateur de Lake Centre, a demandé au gouvernement de révéler ses plans de démobilisation. "Ceux qui sont partis les premiers seront-ils ramenés les premiers au Canada? Sera-t-il question d'envoyer les soldats sur un autre front après la guerre en Europe?" demanda-t-il. M. Diefenbaker dit que le problème de la démobilisation est urgent, puisque le premier ministre King a indiqué que la guerre prendrait fin au moins d'ici avril 1945, en annonçant qu'il ne tiendrait pas d'élection en temps de guerre et qu'il ne prolongerait pas le mandat du parlement.

M. Ralston dit qu'il n'est pas encore en mesure de déterminer les plans de démobilisation. Aucun pays ne l'a encore fait. Le principe de ramener en premier lieu ceux qui sont partis les premiers comporte des difficultés parce qu'il nécessite le démembrement des unités.

Le gouvernement travaille depuis six mois à son programme de démobilisation.

M. Diefenbaker demande alors si les 70,000 conscrits de la loi de mobilisation seront démobilisés avant le retour des soldats d'outre-mer, leur permettant ainsi de prendre les positions civiles avant l'arrivée des volontaires.

"Je ne veux pas que personne n'ait de doute à ce sujet," répon-

(suite à la page cinq)

Les Polonais ont refoulé l'ennemi par delà la Cesano

Par Noland NORGAARD

ROME, le 11 — (PA) — Des troupes polonaises de la 8e armée ont déclanché une attaque d'infanterie et de blindés sur un front de six milles, annonce aujourd'hui le quartier général allié, et aux dernières nouvelles, les Polonais ont pris les hauteurs qui dominent la vallée de la Cesano, le long de l'Adriatique, dans une avance de deux milles. Ils ont même envoyé des patrouilles de l'autre côté de la Cesano.

Les villes de Scapezzano, Monterado et Corinaldo sont tombées aux mains des Alliés, pendant que les Polonais pénétraient profondément dans les lignes ennemies. Ainsi les Polonais sont à mi-chemin entre le port d'Ancône, déjà aux Alliés, et l'importante ville de Pesara, où sont installées, croit-on, les redoutes de la Ligne Gothique, sur l'Adriatique.

Les Polonais ont avancé malgré le mauvais temps. Trois cents Allemands ont été faits prisonniers et ont subi des pertes considérables en contre-attaquant cinq fois, toujours sans succès, à l'aide de canons automobiles et de mortiers.

On rapporte que les Allemands se sont retirés complètement au nord de la Cesano.

La pluie n'a cessé de tomber dans les régions où se retranche

(Suite à la page cinq)

La Luftwaffe et les robots

LONDRES, le 11. — (P.C.) — Le **Daily Mail**, dans une dépêche de Stockholm, cite aujourd'hui un technicien australien qui s'est enfui d'Allemagne, et qui aurait dit que 500,000 personnes environ fabriquent des "armes secrètes" pour les Nazis. Il a dit que plusieurs des personnes qui dirigent le lancement des bombes ailées ou s'entrainent à cela sont des anciens aviateurs qui ne peuvent plus voler, faute d'appareils.

"Heil Hitler!" ou le peloton

LONDRES, le 11. — (P.C.) — La radio de Moscou rapporte aujourd'hui qu'Adolf Hitler a publié un décret ordonnant aux juges des cours martiales, d'imposer la peine de mort aux officiers allemands qui voudront absolument saluer militairement, au lieu d'employer le salut nazi: "Heil Hitler!"

L'étau se resserre sur les Allemands en Prusse de l'Est

Par Eddy GILMORE

MOSCOU, le 11. — (P.A.) — Les armées russes qui resserrent leur étau sur la Prusse orientale ont poussé aujourd'hui jusqu'à 50 milles de Tilsit et de Memel et menacent d'autre part la frontière méridionale de la patrie des Junkers, après avoir traversé la rivière Narew.

Les Allemands ont affirmé de nouveau que eles Russes avaient établi une nouvelle tête de pont sur la Vistule, trente milles au sud de Varsovie, dans le secteur de Warka.

MOSCOU, le 11 — (P.A.)—L'armée rouge, dans une poussée vers la Lithuanie occidentale et, en même temps ,vers les positions allemandes au nord-est de Varsovie, a renfermé aujourd'hui les mâchoires d'un gigantesque mouvement qui menace des milliers de soldats nazis massés pour la défense de la Prusse orientale.

Au sud de la capitale de la Pologne, un prolongement du saillant de la Vistule, qui coupe la grande route Sandomiers-Kielce, avec la prise de Lagow, menace la division orientale d'Hitler et place les troupes de l'armée rouge à 20 milles de la voie ferrée stratégique qui relie Varsovie à Cracovie.

Dans le secteur nord-est de Varsovie, une forte unité soviétique au sud de Bialystok a traversé la Narew pour opérer une jonction avec d'autres colonnes de l'armée rouge venant du sud, et se dirigeant vers la frontière méridionale de la Prusse orientale.

Ce mouvement, et la prise de Raseinia en Lithuanie, à 53 milles au nord-est de Tilsit, menace davantage les troupes nazies qu'assaillent les unités du général Cherniakhovsky sur la frontière orientale de la province junker.

Les Russes sont allés de l'avant des deux côtés de la rivière Niemen. Le front a englobé 40 villes et villages et s'est étendu au sud

(suite à la page cinq)

Revue succincte de la situation internationale

FRANCE — L'offensive canadienne est arrêtée sous Falaise; les Allemands sont à environ quatre-vingt-dix milles de Paris; des troupes britanniques ont emporté d'assaut Thury-Harcourt.

URSS — L'armée rouge resserre son étau sur des masses d'Allemands qui tentent la défense de la Prusse orientale.

RAIDS — Un millier de gros bombardiers de la RAF ont pilonné les puits d'huile et les voies d'approvisionnement de l'ennemi, tandis que les Mosquito ont jeté des bombes de deux tonnes sur Berlin.

ITALIE — Le mauvais temps nuit aux opérations, mais des troupes polonaises ont emporté trois villes sur la côte de l'Adriatique.

PACIFIQUE — Des B-29 ont bombardé Nagasaki, au Japon; les Philippines sont soumises à des raids aériens depuis trois jours; la marine américaine a établi un quartier général dans l'île de Saïpan.

CHINE — Les Chinois se battent vaillamment pour reprendre Hengyang.

Seulement deux salves de robots

LONDRES, le 11 — (P.C.)—Les attaques des bombes ailées sur la Grande-Bretagne, la nuit dernière se sont limitées à deux salves, l'une de bonne heure le soir et l'autre peu après minuit.

Un communiqué officiel dit que des pertes de vie et des dégâts résultent de la chute de robots dans la région de Londres.

Quartier général américain à 1500 milles de Tokio

A BORD D'UN NAVIRE AMIRAL DANS LES MARIANNES, le 11 — (PA-Radio-Marine) — Le vice-amiral Richmond-Kelly Turner de la marine américaine, annonce aujourd'hui qu'il a établi le quartier général de sa flotte mobile dans le Pacifique, sur l'île Saïpan soit une avance de 3,000 milles depuis Pearl-Harbor. L'amiral a dit qu'il allait rester là jusqu'à ce qu'"il puisse pousser plus avant".

L'amiral Turner a revele qu'on était à construire le quartier général pour les hommes de sa flotte et pour le commandant des troupes qui font la guerre amphibie dans le Pacifique. Ainsi le point stratégique de toute l'offensive dans le Pacifique sera situé à moins de 1,500 milles du Japon.

Ce communiqué fait suite à la conquête complète de l'île de Guam. Saluant les vainqueurs après la prise de cette base dans les Mariannes, l'amiral a félicité l'amiral Raymond Spruance, commandant de la 5e flotte, en disant que "c'était la plus grande victoire navale jamais remportée par les Etats-Unis."

L'amiral Turner commandait les troupes mobiles qui reprirent les îles Gilbert, Marshall et Mariannes aux Japonais. Il conduisit les fusiliers-marins à Guadalcanal, au cours de la première offensive et est maintenant prêt à se diriger de nouveau vers l'ouest.

Henry Ford dénonce les marchands de canons, les haines

BIG-BAY, (Michigan), le 11. — (PA) — "Une des tâches les plus importantes d'après-guerre, dit Henry Ford, sera d'apaiser les haines qui ont été stimulées par la guerre."

Le magnat d'industrie, actuellement en vacances sur les bords du lac Supérieur, donnait son opinion sur la marche du conflit et sur les problèmes de l'après-guerre.

"Il ne peut y avoir de paix où il y a encore de la haine, dit-il. La haine existera tant que les causes de la guerre ne seront pas découvertes et dénoncées."

"Souvenez-vous que cette guerre n'a pas été faite par des ouvriers qui doivent travailler dûrement pour leur salaire. Elle a été poussée par des individus — dont malheureusement plusieurs sont de notre pays — qui profitent de la manufacture de munitions et d'explosifs.

"Tant que ces individus ne seront pas démasqués, il ne peut y avoir de paix, seulement un armistice. Par démasquer, j'entends le

(Suite à la page cinq)

Brus reprise par les troupes de Tito Broz

LONDRES, le 11. — (P.C.) — Les Partisans se sont emparés de la ligne du chemin de fer, en plusieurs endroits, entre Nis et Skoplje, annonce aujourd'hui un communiqué du quartier général du maréchal Tito.

Brus, 43 milles à l'ouest de Nis a été reprise et des régions entre Brus et Alkesandrovac ont été balayées de toute résistance ennemie, ce qui donne à l'armée des partisans un front de vingt milles en direction de Nis, ville qui a souvent servi de cible aux bombardiers alliés.

Gares de renforts pilonnées

Gazomètres enflammés par l'AAF près de Paris — En plus de la capitale du Reich Sarrebruck, Strasbourg, Mulhouse, Belfort, Metz, Lille, Anvers, Bruxelles et Sédan ont été bombardées

LONDRES, le 11.— (PC) — Des bombardiers lourds américains ont violemment bombardé aujourd'hui les dépôts d'huile et les aéroports près de Paris et les cours du chemin de fer de la ville frontière de Sarrebruck, ainsi que les villes alsaciennes de Strasbourg, Mulhouse et Belfort.

Toutes les cours du chemin de fer étaient des lieux d'embarquement pour les troupes allemandes qui se dirigent vers le front français, à l'ouest. Les voies ferrées furent bombardées dans Strasbourg, Anvers, Bruxelles, Metz, Lille et Sedan, au cours de la nuit.

Avant l'aurore, 1,000 lourds bombardiers britanniques attaquaient les dépôts d'huile des sous-marins, des trains et d'autres objectifs, pendant que des Mosquito tenaient éveillés les gens de Berlin en distribuant des bombes de deux tonnes sur la capitale nazie.

Plus de 1,000 bombardiers ont attaqué les objectifs suivants:

Des dépôts de combustible à Saint-Florentin et à Pacy, sur l'Armançon, à 75 milles au sud-est de Paris.

(suite à la page cinq)

Le Nippon prépare la défense dans ses propres îles

WASHINGTON, le 11—(PA)— Trois appareils, qui faisaient partie des escadrilles qui ont attaqué hier des cibles ennemies sur l'île de Sumatra et le territoire propre du Japon, "manquent à l'appel" et le 20e commandement du groupe de bombardiers dit qu'un B-29 a fait un atterrissage forcé en territoire allié.

Le bombardement a été efficace à Palembang, au sud de Sumatra et à Nagasaki, sur l'île de Kiushu, qui fait partie du territoire propre du Japon.

A Nagasaki, les raiders ont rencontré de l'opposition de la part des chasseurs ennemis et un des avions japonais a été descendu.

A Palembang, aucun chasseur ne s'est porté à la rencontre des gros bombardiers. Le feu des batteries contre-avions a été modéré et même faible aux deux endroits.

NEW-YORK, le 11 — (PA) — Après avoir étudié les rapports détaillés du raid d'hier exécuté par les forteresses volantes sur la région de Nagasaki, au Japon, le cabinet japonais a décidé aujourd'hui de préparer pour le 15 août prochain "un plan de fortification des défenses intérieures", dit la radio de Tokio.

La nouvelle, annoncée dans une émission à l'empire et captée par la Commission fédérale des com-

(suite à la page cinq)

La nouvelle loi du logement est adoptée sans vote aux Communes

Ilsley annonce que cette mesure nationale entrera en vigueur le plus tôt possible — Comment les municipalités procéderont à la démolition des taudis — Le rôle des provinces

Par Jean-Marie Gélinas

La nouvelle loi nationle du logement, qui affectera une somme de $275,000,000 à la construction des maisons, à la réparation des habitations et à la démolition les taudis d'un bout à l'autre du pays, a subi sa troisième lecture sans division, hier soir, aux Communes.

Parlant avant l'adoption finale du bill à la Chambre basse, l'hon. J.-L. Ilsley, ministre des finances, a rappelé que quelques députés avaient prétendu que le montant destiné aux prêts sur les logements serait insuffisant.

Ces parlementaires citèrent le rapport du comité consultatif de la restauration qui calculait qu'il faudrait construire 600,000 maisons urbaines et 125,000 habitations rurales au cours des dix premières années de l'après-guerre.

"Si le gouvernement", dit M. Ilsley, "avait demandé des crédits de $1,000,000,000 à $2,000,000,000 pour financer la construction de 725,000 maisons pendant une période de dix ans, les mêmes députés auraient encore critiqué cette mesure. Ils auraient blâmé le gouvernement d'engager le Parlement pour un intervalle aussi prolongé".

Puis il insista sur le fait que la somme votée dans le bill actuel suffirait aux besoins du logement pour les deux ou trois prochaines années. Le ministre des finances ajouta que, s'il fallait des montants supplémentaires, le Parlement pourrait toujours les voter en temps et lieu après s'être assuré que la nouvelle loi du logement fonctionne efficacement.

Il précisa qu'en fournissant $275,000,000 le gouvernement fédéral assurera la construction et

(Suite à la page cinq)

M. Godbout cède le gouvernement de la province à M. Duplessis

Québec aura un nouveau cabinet le 30 août — Me Alexandre Taché, de Hull, mentionné comme futur ministre du Travail — Souhaits de M. Godbout

QUEBEC, le 11. — (P.C.) — Les membres du gouvernement libéral du premier ministre Godbout ont commencé aujourd'hui à mettre la dernière main aux affaire inachevées de la législature québecoise, se préparant ainsi au moment où le gouvernement de l'Union nationale de Maurice Duplessis sera assermenté le 30 août. M. Duplessis a annoncé cette date et M. Godbout l'a confirmée plus tard.

Dans les cercles politiques, à Hull, aujourd'hui, il est fortement question que Me Alexandre Taché, député de l'Union Nationale pour le comté de Hull, soit nommé ministre du Travail dans le prochain cabinet de M. Duplessis.)

La représentation de l'Union nationale à l'assemblée législative a été augmentée à 47 députés hier soir à la suite du comptage officiel dans le comté de Maisonneuve, ou auparavant un libéral, Edmond Hamelin, avait été rapporté élu par une majorité de 28 voix. Le recomptage a donné au Dr J.-F.-A. Gatien, de l'Union nationale, une majorité de 39 voix.

La défaite de M. Hamelin a porté le nombre des députés libéraux à 37, et avec les 4 députés du Bloc, celui de la C.C.F. et celui du parti nationaliste, a déterminé le nombre total de l'opposition à 43.

Le parti de M. Duplessis a l'occasion d'ajouter un autre député à sa liste, dans le comté de Charlevoix-Saguenay où le Dr Arthur Leclerc fut nommé candidat de ce parti. Son seul adversaire sera M. Donat Lacroix, indépendant. L'élection dans ce comté aura lieu le 24 août.

A une conférence de presse,

(Suite à la page cinq)

Carnet mondain

Le gouverneur général et la princesse Alice, de retour d'un séjour du Labrador et dans les provinces maritimes sont rentrés à Québec, hier, où ils se sont inscrit à la Citadelle.

* * *

Mme Robert Wright passe quelques jours chez ses parents, M. et Mme Perley-Robertson à Ste-Sixte, Qué.

* * *

M. et Mme André Pasquin ont reçu en l'honneur de Mlle Miriam Reid Stewart dont le mariage aura lieu prochainement.

* * *

Mme A. Mayno Davis et sa fille, Mme Thomas Taylor, sont revenus de Rosedale, sur le St-Laurent.

* * *

Le major et Mme Gladstone Murray, qui ont passé quelque temps au club Seigneurial, étaient de passage à Ottawa, mercredi, en route pour Toronto.

* * *

Mlle Mary Peterson, a offert un shower à Mlle Susan Kenny, de Buckingham, à l'ocasion de son prochain mariage avec le lieutenant William Howe, R.C.N.V.R.

* * *

Mme A.-J. Major, partira, cette semaine, pour Aylmer, où elle sera l'invitée de Mme R.-E. Valin, à sa maison de campagne.

* * *

Mlle Toto Dupré, de Montréal, est l'invitée de sa soeur, Mme R.-E. Valin.

Le dimanche 6 août, un groupe de parents et amis se réunissaient à la demeure de M. et Mme Lauréa Dupuis d'Ottawa, à l'occasion du troisième anniversaire de leur fillette Denise.

De nombreux cadeaux lui furent offerts. Etaient présents: M. et Mme J.H. Létourneux, de Granby, Mme Arthur Dupuis, M. et Mme Léo Ménard, Mme Alfred Quinn, Mlle Aline Quinn, MM. Rémi Charron et Trefflé Faubert, M. et Mme Ray Cyr, M. et Mme Aurèle Dupuis, Mlles Thérèse Roy, Edmonde Michaud, Thérèse Champoux, Rita Larabie, Hélène Martin, Cécile Rose, Adèle Philippe, Louise, Claudette Martin, Jeannine Gervais, Monique Coulombe, Georgette, Gladu, Marguerite Larabie, Hélène Clairoux, et André Dupuis.

Un thé fut servi par Mme L. Dupuis et Mlle Aline Quinn.

* * *

Mlles Annette Rivard et Thérèse Hudon passent quelques semaines au Chanteclerc, à Saint-Adèle-en-Haut.

* * *

Noces de diamant

Parents et amis se sont réunis, aujourd'hui, à la demeure de M. et Mme Théodule Sarrazin, qui célèbrent leur soixantième anniversaire de mariage.

De magnifique cadeaux leur furent présentés. Etaient présentes leurs quatre filles: Mmes E. Daviault, E. Beauchamp, V. Gray, et Dunn, aussi, un grand nombre de petits-enfants et d'arrière petits-enfants.

* * *

Charron-Leclair

M. et Mme Philémon Charron de Hull annoncent le mariage de leur fils Roger, à Mlle Cécile Leclair, fille de Mme O. Leclair, de Hull, et de feu M. Oscar Leclair. Le mariage sera célébré, le 16 septembre, en l'église Notre-Dame de Grâces, à Hull.

OTTAWA DAIRY COMPANY
Division of
THE BORDEN COMPANY LIMITED
TELEPHONE 2-5141

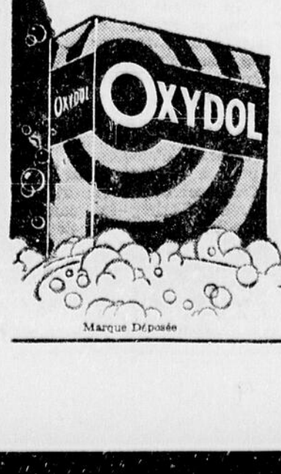
OXYDOL Lave BLANC SANS JAVELAGE

Oui, même les plus grosses lessives deviennent blanches sans javelage parce que la mousse active aux "Bulles-Eclair" d'Oxydol extirpe la saleté!

★ Oui, le linge le plus souillé, et même les plus grosses lessives deviennent éclatantes de blancheur, sans dur frottage ou javelage! La mousse aux "Bulles-Eclair" d'Oxydol est si active qu'elle *extirpe* la saleté! Tous vos articles blancs — sauf pour les taches hors de l'ordinaire, naturellement — deviennent blancs sans javelage!

FAITES DURER LE LINGE EN TEMPS DE GUERRE

En évitant au linge tant d'usure lors de la lessive, il est évident qu'il dure plus longtemps en ces temps de guerre! Et Oxydol est tellement *sûr* pour les couleurs lavables, les rayons, et vos précieuses mains! Oxydol est aussi économique—vous serez surprises de constater la quantité de linge ou de vaisselle qu'une seule boite d'Oxydol peut nettoyer!



OXYDOL LAVE BLANC SANS JAVELAGE

Marque Déposée FABRIQUÉ AU CANADA

L'augmentation de l'emploi a ralenti

L'emploi industriel au début de juin accuse une augmentation générale qui, toutefois, est nettement inférieure à la moyenne pour le 1er juin depuis 1920. Les 14,603 établissements collaborant au relevé du 1er juin déclarent employer 1,821,490 hommes et femmes contre 1,797,873 le 1er mai, augmentation de 23,617 employés ou de 1.3 p.c. Le nombre de personnes embauchées est à peu près le même que le nombre de celles qui ont été congédiées le 1er mai, ce qui rétablit l'indice à son niveau du 1er avril; ce dernier était un peu inférieur à ce qu'il a été en tout autre mois depuis le 1er mai 1943.

Les établissements faisant rapport au commencement de juin ont déboursé la somme de $57,950,073 en salaires et gages pour services rendus la semaine précédente. Cette somme est inférieure de 0.1 p.c. à celle de $57,998,385 déboursée dans les huit principales industries au début de mai. Le déclin résulte surtout de la perte de temps occasionnée par le congé de la fête de la reine Victoria. La moyenne per capita diminue de $32.26 le 1er mai à $31.81 au commencement de juin.

L'augmentation du nombre d'employés relevés au début de juin porte l'indice (sur la base 100 en 1926) à 180.5 au commencement de juin, comparativement à 178.2 le 1er mai et 181.2 le 1er juin 1943. L'indice corrigé pour la saison, reflétant une avance plus faible que la moyenne, décline à 180.5 le 1er juin comparativement à 185.0 le 1er mai. Depuis le 1er janvier, l'indice ajusté laisse voir un déclin de 2.8 p.c.

L'emploi manufacturier accuse une nouvelle mais légère contraction, qui se produit surtout dans les groupes du fer et de l'acier, des métaux non ferreux et des textiles. Il y a également un ralentissement saisonnier dans les mines comparativement au 1er mai, mais l'activité est plus grande dans les autres industries non manufacturières. La plus forte augmentation, celle de 17,750 personnes, se produit dans la construction; cette augmentation ainsi que celles dans les transports et les services sont inférieures à la normale au 1er juin. D'autre part, l'augmentation des effectifs dans l'abatage du bois, les communications et le commerce est à peu près égale à la moyenne.

La diminution du nombre d'employés dans les manufactures est légère, puisqu'elle est de 0.1 p.c. Le nombre d'ouvriers décline de plus de 3,000 dans la catégorie des articles durables; les industries d'articles non durables déclarent employer quelque 1,900 hommes et femmes de plus, tandis que les centrales électriques augmentent leurs effectifs d'environ 600 personnes.

Alfred (Ont.)

ALFRED (Ont.) — (DNC) — Mme Emmanuel St-Jean, M. Jean-Maurice Brisebois sont de passage à Ottawa, pour une semaine.

M. Télesphore Allard, après un séjour d'un mois, à l'hôpital, est de retour parmi nous.

M. et Mme Albert Ménard ont assisté aux funérailles de leur oncle, M. Dan Ménard à Plaisance.

M. et Mme Victor Lalonde Mme Bruno Granger sont allés visiter dimanche dernier Mme Benjamin Lamarche, hospitalisée à Ottawa.

M. et Mme Arthur Clément, de Montréal, M. et Mme Albert Ménard étaient les invités de M. Emmanuel St-Jean, jeudi. M. et Mme Clément ont aussi visité les familles, Omer Lalonde et Eugène Clément.

M. et Mme Eddy Bélanger, M. et Mme J. Daigle, Mlles Annette et Lucie Gratton, de Cornwall, ont passé la fin de semaine chez M. Doris Léger et ils assistèrent lundi au mariage de Mlle Annette Leroux, à M. Henri Dugas.

La prochaine fois que vous aurez les yeux fatigués, mettez deux gouttes de Murine dans chaque oeil. Murine calme et nettoie immédiatement. Faites cet essai . . . jouissez du soulagement qu'apporte Murine. Murine fut créé par un spécialiste pour les yeux. Employez-en pour nettoyer vos yeux et les rafraîchir.

YEUX FATIGUÉS Vite soulagés

MURINE Pour Les YEUX
CALME • NETTOIE • RAFRAÎCHIT

Nouvelle édition du "Maple Leaf" en France

Les premiers numéros de la nouvelle édition du "MAPLE LEAF" en France sont récemment sortis des presses en Normandie. Ce journal de l'Armée canadienne vit le jour en Italie lorsque les Canadiens envahirent ce pays. Lorsque leurs frères d'armes sont descendus sur les plages de Normandie au jour "J", des mesures furent immédiatement prises pour fournir aux Canadiens en France une nouvelle édition du "Maple Leaf", et aujourd'hui des milliers de Canadiens peuvent faire la lecture de leur journal dans tous les secteurs alliés du front français. La photo du haut nous montre la salle de composition du journal et le sapeur DUNCAN MacNAB, de Verdun (Qué.), travaillant sur les formes sous les yeux du capitaine SOTH HALTON, conseiller de la rédaction, et du lieutenant-colonel R. S. MALONE, éditeur-gérant. Au centre, la salle d'informations du "Maple Leaf" avec (de gauche à droite) le caporal BILL MILLER, de Vancouver, et le caporal GEORGE KIDD, de Toronto, rédigeant des nouvelles. Au bas, des soldats lisent leurs premières copies de la nouvelle édition du "Maple Leaf" en France. Très attentifs à lire les nouvelles du pays, on remarque de gauche à droite: le capitaine JACK CRAWFORD, le sergent CLARENCE ROWLLINSON, le lieutenant JOHN FARNAN. Deuxième rangée: le soldat GERRY VACHON, de Timmins (Ont.) et le soldat PHIL JACKSON, de Dunnville (Ont.).

(Photos Armée canadienne outre-mer).

Mme Louis Chenier, de Fournier. M. Ernest Chenier, de Montréal, étaient les invités de M. Emmanuel St-Jean, jeudi.

M. et Mme Oscar Provost et leur fils, d'Ottawa, passent quelques jours, chez M. Jean Tourangeau.

M. et Mme Doris Léger, M. et Mme Omer Lalondé, sont allés aux courses, à Rigaud, dimanche dernier.

M. Rhéaume Brisebois, du Collège Bourget et, de Rigaud, est de retour dans sa famille il était au nombre des quelques élèves qui se groupèrent sous le nom du cercle dramatique du Collège Bourget, pour donner des représentations théâtrales dans le nord de l'Ontario et du Québec.

M. et Mme Jaen Tourangeau, M. et Mme J.-B. St-Onge, Mlle Rachel St-Onge, se sont rendus à Ottawa, la semaine dernière,, à l'occasion des fêtes religieuses qui se déroulèrent au couvent du Sacré-Coeur, où Sr St-Jean-Baptiste née Rita St-Onge prononça des voeux.

Poltimore, Qué.

POLTIMORE, (Qué.) — (D.N.C.) — Samedi, le 5 courant, ont eut lieu en l'église St-Louis de Poltimore, les funérailles de Mlle Jeannine Charron, fille bien-aimée de M. et Mme Omer Charron, décédée le 1er août, au cours d'un accident d'automobile survenu à Toronto. Mlle Charron succomba à ses blessures, instantanément, à l'âge de 20 ans et 10 mois.

Jeudi, en l'église Luthérienne ont eut lieu les funérailles de Mme Henry Nitschkie, décédée le 1er août, après une longue maladie, à l'âge de 82 ans.

Notes locales: Mme Paul Cheslock est retenue à sa chambre, gravement malade.

M. et Mme Wilfrid Thom ont rendu visite à M. et Mme Raymond Paris, de Wrightville, samedi dernier.

M. Roland Tomkiewiez, de l'aviation canadienne, est retourné à Montréal, après avoir passé quelques jours avec ses parents.

M. Henri Charron, de Masson, a visité ses parents, M. et Mme Julien Charron, dimanche.

M. et Mme Alfred Thom étaient de passage chez M. et Mme Fred Lépine, dimanche.

Mariage: Le 22 juillet, en l'église Notre-Dame-de-la-Garde, de Valdes-Bois fut bénit par M. l'abbé Whitmore, le mariage de Mlle Alice Plante et de M. Wilfrid Cheslock. Les pères des deux jeunes époux servaient de témoins à leurs enfants. La mariée, au bras de son père et précédée de sa fille d'honneur, Mlle Viviane Thom, était très jolie dans sa robe blanche et voilée. La petite Micheline Plante, fillette de M. René Plante, outre-mer, — frère de la mariée, agissait comme bouquetière.

M. Jules Cheslock, frère du marié, était garçon d'honneur.

Après la cérémonie nuptiale, le repas fut servi chez M. Edouard Plante, père de la mariée, et le soir, un souper et une réception joyeuse eut lieu chez les parents du marié.

Achetez votre bois dès maintenant

Les autorités du ministère des Munitions et Approvisionnements annoncent qu'il est essentiel que les consommateurs de bois fassent dès aujourd'hui leur provision de bois de chauffage, plutôt que d'attendre l'hiver.

Les autorités soulignent le manque de livreurs et de camions. Le public est donc prié de prévenir un embouteillage possible et d'acheter leur bois maintenant, afin que les moyens de transport puissent être utilisés à des fins plus essentielles au cours des mois pénibles qui suivront.

Voici une bonne habitude

Envoyez-lui une fois par mois, un

GATEAU AUX FRUITS

Prêt à expédier.

OUTRE-MER

75 CENTS

CANADA BREAD CO. LTD.

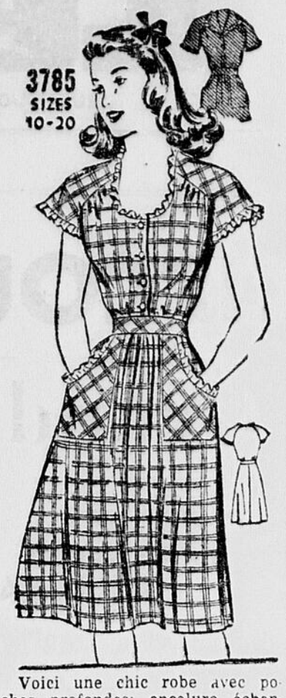
Donnez votre commande au vendeur ou téléphonez 8-0600

Pour soulager de l'incommodité de la FAIBLESSE FEMININE MENSUELLE

Le Composé Végétal Lydia E. Pinkham est fait spécialement pour les femmes pour aider à soulager des douleurs périodiques avec flablesse, nervosité, lassitude, irritabilité—dus aux dérangements des fonctions mensuels. Le Composé Pinkham seconde la nature et c'est le médicament qu'il vous faut! Suivez les directions sur l'étiquette! Il vaut la peine d'être essayé!

COMPOSE VEGETAL
LYDIA E. PINKHAM

Jolie et fraîche



Voici une chic robe avec poches profondes; encolure échancrée avec ruchés.

Le no 3785 dans la taille 16 exige 3 vgs d'un tissu de 35 pcs 2½ vgs de ruché.

Envoyez 20c pour le patron et les détails.

Le prix du patron est de 20 sous, celui du livret de mode est de 15 sous, soit 35 sous pour les deux. Pour faire remise N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT PAR POSTE, de préférence de bons de poste.

Ecrivez lisiblement votre adresse et le numéro du style. N'oubliez pas de mentionner la taille que vous désirez.

Adressez vos commandes au Service des Modes, Journal "Le Droit".

Feu perpétuel

SALUDA, (Caroline du Nord), le 11. — (P.A.) — Un homme qui a alimenté soixante ans durant un feu sacré par ses ancêtres il y a un siècle et demi, est décédé aujourd'hui à l'âge de 84 ans.

William Morris est mort hier à l'hôpital. Célibataire, il était le dernier descendant, en ligne directe, de Robert Morris, de Philadelphie, qui émigra dans les montagnes du Blue-Ridge, en 1780, et qui alluma, en plein air, un feu qui a toujours brûlé depuis. Avant de partir pour l'hôpital, Morris confia la garde du feu sacré à Hampton Owens, son neveu.

Nouvelle Crème désodorisante *qui enraye sans danger* la transpiration des aisselles

1. Ne gâte pas les robes ou les chemises d'hommes. N'irrite pas la peau.
2. Sèche rapidement. Peut s'employer immédiatement après la barbe.
3. Enraye la transpiration pendant 1 à 3 jours. Prévient l'odeur.
4. Vanishing Cream propre, non graisseuse, blanche et pure.
5. Remporta le Sceau d'approbation de l'American Institute of Laundering; ne nuit pas aux tissus.

Arrid est le désodorisant qui se vend le mieux

Guaranteed by Good Housekeeping

39c le pot

Aussi en pots de 15c et 59c

ARRID

Vente de manteaux d'Août chez Caplan

Voici les manteaux de qualité et de distinction qui défient toute concurrence. Manteaux ajustés frangés qui ont une apparence toute nouvelle pour l'automne et l'hiver 1944-45. Choisissez le vôtre pendant que la sélection est complète.

Manteaux de Seal "Baffin Bay"

(lapin teint)

Choix de peaux de qualité avec fourrure épaisse. Joli genre tuxedo, corsage attaché en avant, dos ample, le bas gracieusement évasé, petit collet roulé, grandes manches avec larges poignets reversibles.

$188

MANTEAUX D'OCCASION

Chesterfields ou balmacaan en bouclé, fleeces, tweed ou poil de chameau et laine. Noir, brun, et toutes les teintes en grande vogue cet automne. Grandeurs pour jeunes filles et dames.

$34

Manteaux garnis de fourrure de luxe

Splendides manteaux de grand apparat. Richement garnis de castor, de loup blanchi, de renard rouge ou d'écureuil brun. Manteau de tissu, fleece ou bouclé; rouge, vert, brun ou noir. Grandeurs pour fillettes, jeunes filles et dames.

$68

4 manières d'acheter

Compte de crédit

Plan de mise de côté

Plan budgétaire

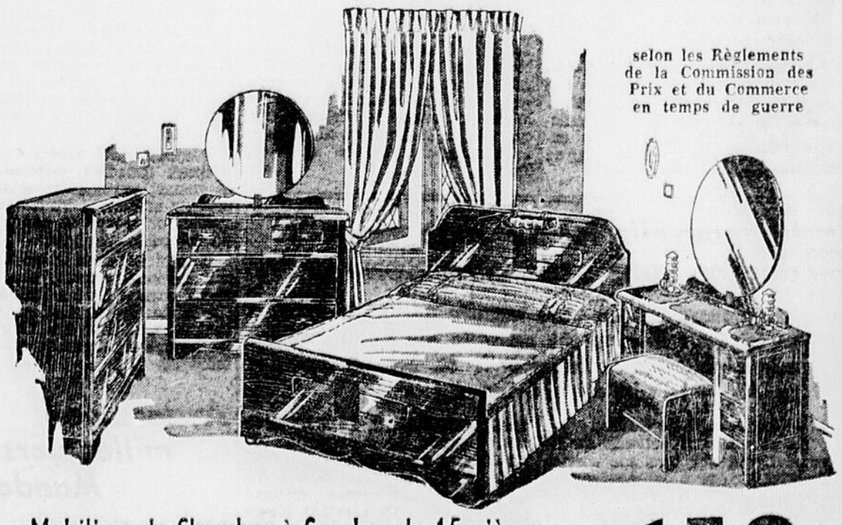
Argent comptant.

Conditions d'après les Règlements des Prix et du Commerce en temps de guerre.

Ouvert toute la journée samedi

Caplan's SPECIAUX du MOIS D'AOUT en MOBILIERS

selon les Règlements de la Commission des Prix et du Commerce en temps de guerre



Mobiliers de Chambre à Coucher de 15 pièces — $159

Comprenant un mobilier de 5 pièces, un sommier à ressorts sagless, un matelas de feutre et deux oreillers, un ensemble pour coiffeuse de trois pièces, un portrait, une lampe boudoir et un abat-jour. 15 pièces complet

Ensemble de Mobiliers de Boudoir de 15 pièces — $169

Comprenant un mobilier de chesterfield moderne de trois pièces, une lampe junior et un abat-jour de soie, une lampe de bridge et abat-jour, une lampe de table avec abat-jour, une table de bout, deux coussins de soie, un miroir vénitien, une table à café et une plaque murale. 15 pièces, complet

Mobiliers de Salle à Déjeûner de 6 pièces — $59

Comprenant un buffet, une table et quatre chaises finies en naturel et rouge ou naturel et vert. Complet de 6 pièces

C. CAPLAN LIMITED, 129-137, RUE RIDEAU

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent"

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales (Ltée)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques: PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membres de l'Audit Bureau of Circulation et de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

VENDREDI, LE 11 AOUT 1944

Une virulente attaque contre la province de Québec

M. Georges Drew, premier ministre de la province d'Ontario, s'est attaqué de nouveau au projet de loi des allocations familiales, sous prétexte que la province d'Ontario sera appelée à porter, en nouveaux impôts, une somme dont ses familles ne retireront pas les pleins bénéfices et dont une partie sera versée aux familles nombreuses de la province de Québec. Il en a profité pour déclarer qu'il était temps que la population du Canada dise à la province de Québec que celle-ci ne recevra pas un traitement de faveur tant qu'elle refusera d'assumer sa part du fardeau de la guerre.

On voit, dans le ton des récents discours de M. Drew et dans les commentaires fielleux de la presse conservatrice, la campagne qui s'amorce contre la province de Québec et contre la population canadienne-française. C'est l'histoire de 1917 qui se répète, alors que le parti unioniste, composé de conservateurs et d'un groupe de libéraux conscriptionnistes, déclencha une formidable campagne de préjugés contre la province de Québec et contre ce qu'il appelait alors, tout comme le font aujourd'hui ses héritiers politiques, la domination française.

Qu'on ne se méprenne pas sur les véritables sentiments de ceux qui se disent indignés par la loi des allocations familiales et qui regardent cette loi comme une manoeuvre corruptrice. Ils recherchent des motifs patriotiques pour pouvoir mieux vilipender la province de Québec. Celle-ci ferait-elle cent fois moins ou cent fois plus pour l'effort de guerre que leur attitude ne changerait pas. Ils en veulent à Québec d'être une province catholique et française, fidèle à ses traditions religieuses et nationales, pourvue d'institutions qui protègent sa foi et sa culture, et dont rien ne saurait entamer la solidité.

L'attaque de M. Drew contre l'effort de guerre de la province de Québec est dépourvue de fondement. Cette province fait son devoir comme les autres provinces, et elle a d'autant plus de mérite à le faire qu'elle n'agit pas tant par conviction ou sentimentalité que par désir de ne pas compromettre l'unité nationale. Les sacrifices que sa population est appelée à faire ne sont pas moins onéreux pour cela, précisément à cause de la présence, chez elle, de familles nombreuses frappées plus lourdement par les impôts indirects.

M. Drew est opposé aux allocations familiales, parce que cette mesure est de nature à favoriser la province de Québec où les familles nombreuses, sont, proportionnellement, plus abondantes qu'ailleurs.

Il proteste de son admiration et de son amour pour "les splendides qualités" de la race française dans Québec et ailleurs, mais lorsque le moment vient d'adopter une législation qui permettra à ces "splendides qualités" de s'épanouir, il se range du côté de l'opposition.

M. Drew ne veut pas qu'il soit dit que la province de l'Ontario tire de l'arrière et refuse de porter une main secourable à des provinces plus pauvres qu'elle. Il n'aurait pas d'objection à ce que le Parlement fédéral taxe les citoyens de cette province pour entreprendre de grands travaux d'irrigation et d'autres travaux publics pour venir en aide aux provinces des prairies. Toute sa sympathie va aux Provinces Maritimes qui ont été "négligées dans le passé", et il serait heureux qu'il fût dit que l'Ontario a contribué au développement des ressources naturelles, des entreprises industrielles et maritimes de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick. Il est très content de savoir qu'une partie de l'argent de ses contribuables a servi à aménager de magnifiques aéroports dans l'Ile du Prince-Edouard. Il est prêt à tout donner pour les loyaux citoyens de la Colombie Canadienne, mais il ne saurait accepter le projet des allocations familiales, qui a pour but de soutenir et d'encourager ceux qui respectent les lois du mariage chrétien et dont M. Mackenzie King a dit qu'il était la pierre d'assise du nouvel ordre social d'après-guerre.

De fait, il est prouvé, d'après les calculs des statisticiens, que, à la suite de la mise en vigueur de la loi des allocations familiales, les familles du Québec recevront annuellement environ $6,700,000 et les familles ontariennes $6,100,000. La différence est assez légère et elle ne justifie certainement pas les protestations passionnées de M. Drew.

De plus, la province d'Ontario a-t-elle été aussi exploitée que M. Drew le prétend, et ne serait-ce pas la province de Québec, plutôt, qui a porté le plus lourd fardeau financier des réformes constitutionnelles qui ont amené l'union législative du Haut et du Bas-Canada, et, plus tard, la fédération des provinces canadiennes?

Il est de notoriété publique que, lors de l'union législative entre le Haut et le Bas-Canada, la province de Québec a payé toute la dette de ce qui constituait alors la province d'Ontario, qui était en banqueroute.

Lors de la nationalisation des chemins de fer nationaux, la province de Québec a payé sa part du coût d'achat et des obligations de ce réseau ferroviaire, alors qu'elle ne comprenait que 636 milles de ce réseau, tandis que l'Ontario en possédait 2,253, et qu'elle n'avait auparavant assumé aucune obligation envers cette entreprise, tandis que la province d'Ontario avait donné sa garantie pour dix-sept millions d'obligations.

Lorsque les pensions pour les vieillards furent instituées, le gouvernement Taschereau refusa d'y souscrire, mais, comme il s'agissait d'une législation féférale, la province de Québec fut obligée d'en assumer les frais, au profit, tout particulièrement, de la province d'Ontario.

Depuis l'institution de la taxe sur l'électricité, la province d'Ontario a bénéficié d'une énorme exemption à cause des taux plus bas auxquels le pouvoir électrique est dispensé dans cette province.

Quant aux prestations versées selon les dispositions de la loi de l'assurance-chômage, l'Ontario en a beaucoup plus bénéficié que la province de Québec.

Que dire des millions que, chaque année, les écoles publiques ontariennes soustraient aux écoles séparées, en vertu d'une loi d'évaluation désuète et injuste?

Et ne pourrions-nous pas gloser très longtemps sur les empiètements des Anglo-Ontariens dans le domaine du fonctionnarisme, alors que l'élément canadien-français est privé d'un revenu d'au moins dix millions de dollars par année?

M. Drew devrait y penser à deux fois lorsqu'il prétend que la province d'Ontario, sous le prétexte de la loi des allocations familiales ou sous d'autres prétextes, est exploitée par les autres provinces canadiennes, et particulièrement par la province de Québec.

Charles GAUTIER.

AU JOUR LE JOUR

Dans un pays démocratique, chacun est libre de juger de la valeur des chefs politiques, victorieux ou vaincus. Il n'en reste pas moins vrai qu'il semble profitable à certaine presse chicanière de faire semblant de taper sur ces chefs, afin d'atteindre plus sûrement cette pauvre province de Québec.

x x x

Hitler est battu: il s'amuse à faire tuer ses généraux à coup de baïonnettes: Dioclétien tuait lui-même les mouches qui l'ennuaient, mais avec un poinçon d'or.

x x x

Moscou se rapprocherait de Rome et, cette fois, avec des intentions pacifiques. Il faudrait s'entendre à propos de leur liberté religieuse, en Pologne, tout probablement. Pour y réussir, Staline serait prêt à faire des démarches diplomatiques. D'ici la fin de la guerre nous aurons vu bien des choses.

x x x

Les armées alliées sont en présence de Falaise, patrie de Guillaume, duc de Normandie, qui conquit l'Angleterre et de Saint-Malo, petite patrie de Jacques Cartier, découvreur du Canada. Beau sujet de conversation pour ceux qui s'intéressent aux retours de l'histoire. Notons, en particulier, que Canadiens français et Anglais, en train de libérer la Normandie de l'étreinte allemande, sont pour la plupart descendants des compagnons du Conquérant.

x x x

S'il est vrai que les Alliés épargnent, le plus possible, les villes d'art de l'Italie, le pays de Virgile et de Dante leur devra une éternelle reconnaissance.

x x x

La presse, dont les bureaux abondent en diplomates et en stratèges d'arrière-front, ne manque pas de laisser croire qu'à moins d'être impérialistes tout vifs, on peut être que de sales séparatistes. Dans tout ce beau tapage, où trouver que le Canada soit la patrie des vrais Canadiens?

x x x

Pour juger de la fin prochaine du conflit, les gens pressés comptent la distance de Caen à Berlin; c'est plus loin qu'il faudra aller, puisque le dernier objectif sera Tokio, capitale du Japon.

ARGUS.

IMPRESSIONS DES ETATS-UNIS

L'école française de Middlebury

L'immensité du Lac Champlain, aux contours pittoresques et tourmentés, reflète dans ses aux limpides les cimes lointaines des Adirondacks du New-York, et les crêtes touffues des Montagnes Vertes du Vermont. Parmi les premiers contreforts de cells-ci, l'énorme Colline du Serpent descend d'un côté presqu'à pic sur la plaine du Champlain; et de l'autre côté, elle s'abaisse en étage vers la vallée où se blottit le village de Middlebury, célèbre par le collège florissant qui porte son nom. Il y a une trentaine d'années, M. de Vismes avait pensé développer une école de langues à Middlebury College. *Sous l'habile direction du doyen, M. Freeman, cette école a pris maintenant une ampleur considérable, qui a donné un grand prestige à* Middlebury College *dans le monde académique et officiel.*

Depuis quelques années, une puissante école de langue et de littérature françaises a donné un caractère tout particulier à Middlebury College. *De tous les Etats de la grande république voisine, étudiants et étudiantes courent en grand nombre pour s'y perfectionner dans l'étude du français, sous la direction de maîtres habiles et universellement connus. Les destinées académiques de l'Ecole Française de Middlebury sont entre les mains expertes du Prof. A. Morize, de l'Université d'Harvard, que le grand public d'Ottawa eut la faveur d'entendre dans notre capitale l'an dernier. Il a groupé autour de lui des maîtres dans l'étude de la langue, de la littérature, et de l'histoire françaises, pour le plus grand profit des étudiants, et pour la gloire permanente de la culture française.*

X X X

Une visite récente à Middlebury College *nous a révélé, à côté de l'excellence des programmes français de l'Ecole d'été, trois caractères particuliers qui expliquent le succès pratique de son enseignement. En s'inscrivant à l'Ecole, tout étudiant doit signer un engagement d'honneur de ne jamais utiliser d'autre langue que le français pendant toute la durée du cours. Cette déclaration, signée sur un beau papier spécialement imprimé, rend un étudiant passible du renvoi de l'Ecole s'il faillit à sa promesse. Seul le directeur peut l'en délier dans des cas spéciaux, pour lesquels une demande doit être faite. Nous avons pu nous rendre compte sur place de la sincérité avec laquelle les étudiantes en particulier font honneur à leur engagement: elles refusent catégoriquement de sortir avec les quelque trois cents cadets de la marine qui occupent une partie des bâtiments de l'école, parce qu'ils ne parlent pas français! Comme moyen pédagogique pour faire apprendre les langues, il y aurait là un exemple à faire imiter peut-être bien au delà des frontières américaines.*

Un autre caractère intéressant à signaler, c'est la réalisation hebdomadaire d'une pièce de théâtre en français, dont les professeurs eux-mêmes assument de jouer les rôles principaux. C'est ainsi que le Prof. Guilloton, sa dame et son fils ont réussi à nous faire rire aux larmes en jouant, avec d'autres professeurs et étudiants, "L'Anglais tel qu'on le parle" de Tristan Bernard, qui pourrait laisser froid quelqu'un qui l'aurait vu exécuter une cinquantaine de fois par des collégiens. La leçon pédagogique à tirer de cette pratique est considérable: c'est que les étudiants ont ainsi une leçon pratique de jeu dramatique et de diction, que la pièce est rendue vraiment intéressante et amusante pour tous, que les étudiants qui y participent sont mieux entraînés par l'exemple de leurs maîtres, et qu'on évite des pertes de temps énormes à organiser de pénibles répétitions avec des novices. Une telle pratique, qui serait vraiment à imiter, constitue une excellente initiation au théâtre français, et encourage les plus lents à persévérer dans les études françaises.

Enfin, pour appuyer la pratique du français et l'expérience directe de certains aspects de la civilisation française, Middlebury College *organise chaque été un voyage collectif au Canada français. C'est là une initiative qui mériterait d'être généralisée parmi les institutions américaines.*

X X X

L'effort de Middlebury College, *ainsi que la qualité académique de son programme et le prestige de ses dix-huit professeurs, tous Français, a puissamment contribué à remettre en honneur les études françaises, qui avaient fléchi quelque peu depuis 1940, quand la chute momentanée de la France avait été faussement interprétée comme un signe de la diminution de son influence intellectuelle. Nous nous en étions rendu compte à cette tragique époque, en parcourant un certain nombre d'institutions d'enseignement, dans presque tous les Etats de la république voisine. Les professeurs se plaignaient du décroissement du nombre de leurs étudiants dans les facultés; des rumeurs leur avaient fait croire que l'espagnol était la langue de l'avenir. Nous eûmes de nobles protestations à la radio et dans la presse, dont la plus digne était celle de Mlle Harvitt et de M. Freeman, qui parut dans la "*French Review".

Heureusement, la confiance reprend depuis quelque temps. Bien que Middlebury compte parmi les simples collèges, cet été, plus de deux cent cinquante étudiants se sont inscrits à l'Ecole Française. De leur côté, les grandes universités commencent à reprendre confiance pour les études romanes. "La France est debout" disait le général De Gaulle. Il faut qu'elle le reste aussi dans les coeurs et dans les esprits des hommes cultivés. Sans qu'il soit nécessaire d'en faire la preuve, on nous concédera que notre civilisation serait bien pauvre, sans la généreuse contribution de l'esprit français dans tous les domaines de l'activité humaine.

Thomas GREENWOOD

Impossible de penser juste lorsqu'on écrit ridiculement. — Mirabeau.

En feuilletant les journaux

LE DEVOIR — Le résultat dément toutes les prophéties. Mais cela est secondaire. Ce qui paraît certain, c'est que le régime Godbout (nous n'avons pas encore sous la main les derniers chiffres) disposera vraisemblablement d'une majorité, mais d'une majorité précaire. Il ne faut pas oublier qu'il devra choisir parmi ses partisans le prochain président de l'Assemblée et qu'un autre de ses élus, M. Paul Sauvé, est en Europe. Deux voix, sous le régime que nous avons connu depuis un demi-siècle, où l'opposition était numériquement si faible, cela ne comptait guère. Mais aujourd'hui!

Lendemain de campagne

Aussi bien commençait-on ce matin, en plus d'un endroit, à parler de la possibilité de nouvelles et très prochaines élections provinciales. Et l'on se demandait qui, alors, passerait le premier, Ottawa, qui doit sans trop tarder faire le saut, ou Québec.

En tout cas, il semble fort possible qu'il y ait, d'ici relativement peu de temps, dans le domaine provincial, un nouvel appel au peuple.

* * *

L'EVENEMENT-JOURNAL — Dans deux ou trois comtés de la province de Québec, la marge est si faible entre les candidats en lice qu'il est impossible de savoir, à 2 heures du matin, quels sont les élus. Dans Rouville et dans Maisonneuve, par exemple, les deux partis réclament la victoire. L'incertitude règne aussi dans d'autres collèges où les majorités sont faibles relativement au nombre des votants. Dans l'ensemble, cependant, l'honorable Maurice Duplessis et son parti de l'Union nationale ont obtenu un succès évident, tandis que le parti ministériel subissait un échec sensible. On dirait d'un retour de l'électorat aux vieux partis, après l'effort du bloc nationaliste qui prétendait les écraser tous deux. Cinq candidats du Bloc et un radical siégeront à l'Assemblée législative, si leur élection annoncée hier soir est confirmée officiellement. (Par contraste, en Alberta, le gouvernement créditiste l'emporte sans équivoque sur tous ses adversaires et leurs combinaisons).

Résultat incomplet

* * *

LA SURVIVANCE, Edmonton — Lors de son intronisation, Mgr Pocok, évêque de Saskatoon, après avoir remercié les dignitaires ecclésiastiques présents à la cérémonie, s'est exprimé ainsi:

"Je tâcherai, dit-il, d'être un bon évêque. Je vous serai très intimement uni et les portes de mon évêché seront toujours ouvertes. Je me ferai tout à tous. Je serai le père spirituel non pas d'un seul groupe, mais de tous les catholiques de mon diocèse. Pour moi, il n'y aura ni Juifs ni Gentils, ni esclaves ni hommes libres, comme dit saint Paul, mais rien que des catholiques. Les Allemands sont le groupe le plus nombreux de mon diocèse. Je connais leur loyauté, leur dévotion, leur vénération pour le prêtre qu'ils ont en haute estime. J'y vois là le gage le plus sûr de leur loyauté et de leur vénération à l'égard de l'évêque. J'ai aussi des Canadiens français dans le diocèse. (Ici l'orateur s'exprime en français). Je connais leurs qualités admirables pour avoir fait du ministère parmi eux. J'aime ces qualités, j'aime leur foi simple, généreuse, leur dévotion familiale, leur fidélité entière à l'Eglise. J'ai regretté profondément la paroisse canadienne-française où j'ai exercé mon ministère pendant ma première année de prêtrise."

Mgr Pocok et les Canadiens français

* * *

LA TRIBUNE — La journée du 8 août 1944 restera à jamais mémorable dans les annales politiques de la province de Québec. Toute la nuit dernière, les agences de nouvelles n'on pu dire de façon certaine qui, des libéraux ou des partisans de l'Union Nationale, l'avaient emporté aux urnes et, aujourd'hui, vingt heures après la fermeture des bureaux de votation, on ne sait pas encore si M. Maurice Duplessis sera en mesure de gouverner, bien qu'il ait réussi à faire élire le plus grand nombre de candidats, soit 45. A l'heure où nous écrivons ces lignes, l'alignement des députés élus est comme suit: 45 unionistes, 38 libéraux, 4 partisans du Bloc Populaire, 1 C.C.F. et 1 nationaliste. Le résultat reste douteux dans deux autres comtés, cependant que la votation n'aura lieu que le 24 août dans la division électorale de Charlevoix-Saguenay.

Les élections d'hier

La très mince majorité dont dispose le chef de l'Union Nationale peut lui causer toute sorte d'embarras, d'autant plus qu'on ne voit pas comment il pourrait manoeuvrer pour se gagner l'appui des quatre députés de ce parti. M. Laurendeau, ayant mille fois déclaré, au cours de la campagne électorale, qu'il ne saurait y avoir d'alliance possible entre son groupe et celui de M. Duplessis. Telle est, en bref, la situation à l'heure où nous allons sous presse.

* * *

LE SOLEIL — Le citoyen canadien se félicite de ne point subir les brusques fluctuations du coût de la vie qui ont désorganisé l'économie de la nation lors de la dernière guerre; les prix demeurent stables depuis le dernier semestre et l'indice s'établit à 119, en regard de 100 pour la période de 1935-39. Après cinq ans de guerre, il est heureux que la crise de l'inflation ait épargné notre pays; le Canada reste l'un des rares pays où le coût de la vie soit si peu élevé, alors que les Etats-Unis, l'Angleterre, la Russie sont aux prises avec des hausses qui varient d'un quart et un tiers sur la période d'avant-guerre. La nourriture, le vêtement, le logement sont encore les trois facteurs qui contribuent le plus à relever le coût de la vie au Canada; le prix des vivres a suivi une courbe ascendante depuis les débuts de la guerre, mais il n'a dépassé encore le niveau de 132 qu'il a atteint en juillet dernier; la viande, les légumes frais, les fruits qui abondent sur le marché se détaillent à des prix sensiblement plus chers que ce printemps; on signale un déclin au chapitre des services publics, du chauffage et de l'électricité. A cause de la rareté de certains produits, l'industrie du vêtement maintient le coût de l'habillement assez élevé depuis la guerre.

Coût de la vie

TOKIO SE PREPARE AUX RAIDS AERIENS

NEW-YORK, le 11. — (P.A.) — Radio-Tokio, dans un message à l'Allemagne, a dit hier que les écoliers japonais avaient démoli des milliers de maison, des rues entières et des pâtés de maisons" dans la capitale comme mesure de protection contre les raids aériens, soit un "nivellement comparable à celui du tremblement de terre de 1923."

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

JOSEPH PAUL

L'un des plus célèbres guides de l'Ouest. Né à Sorel, il avait déjà acquis une réputation enviable dès 1809. C'est en cette année-là qu'il traversa les Rocheuses en compagnie des bourgeois John McDonald et John-J. McTavish. Dix ans plus tard, au plus fort de la bataille entre la Compagnie de la Baie d'Hudson et la Compagnie du Nord-Ouest, il conduisait une brigade de cette dernière, assisté de son fils Pierre, quand il fut arrêté, le 20 juin, sur l'ordre du gouverneur Williams, de la compagnie adverse. On espérait par cette manoeuvre faire périr la brigade privée d'un guide essentiel. Les deux Canadiens furent gardés en détention à la factorie d'York après quoi on les conduisit à Montréal pour subir leur procès. Ils furent acquittés des actes de violence qu'on leur reprochait injustement contre l'Honorable Compagnie.

"Joseph Paul avait la réputation d'être l'homme le plus fort du Nord-Ouest, raconte le Père Morice, et l'on rapporte que, autant pour s'assurer de l'étendue de sa force que pour rire à ses dépens, le commis d'un poste remplit un jour de plomb de chasse un baril qui avait contenu du sucre et le cacha au millieu d'autres barils du même genre. Puis il pria notre homme de vouloir bien les lui passer. Un baril de sucre ne pesait guère au bras de Paul; mais quand il fut venu à celui qui était plein de plomb, il s'aperçut immédiatement du tour qu'on lui avait joué. Pourtant, sans faire mine de rien, il fit un suprême effort, leva le fardeau à bout de bras, et le lassa retomber violemment sur le comptoir en disant: "Tiens, mon p'tit, ramasse ton plomb." Le commis ne riait plus; son comptoir s'était effondré, et son plomb roulait au fond de la cave et dans tous les coins du magasin."

Les incidents de ce genre ne manquent pas dans l'histoire si pittoresque des coureurs de bois et des traiteurs du Nord-Ouest.

N.B.—Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Droits réservés.

Un document sensationnel

LE PLAN POUR LA SOVIETISATION DE L'AMERIQUE

(Traduit de Manana, grand hebdomadaire de Mexico, 24 juin 1944)

Note de Manana—Le 18 mai dernier, dans la ville de Mexico, les chefs les plus importants du communisme national, en compagnie de camarades étrangers — Sokolov parmi eux —se réuniront clandestinement pour mettre fin, par une session secrète, au 9ème congrès du parti communiste mexicain, qui avait été inauguré, portes ouvertes, au palais des Beaux-Arts. Le discours principal du congrès devait être prononcé par un des chefs rouges les plus importants de l'Amérique: Lafferte, député chilien invité à donner la consigne aux camarades de Mexico. Quelques jours plus tôt, une autre grande figure marxiste — Sokolov — avait expliqué la perfection avec laquelle la soviétisation du Mexique avait été étudiée à Moscou. (Excelsior, vendredi 16 juin, 1ère page.) Lafferte alla plus loin: il montra le catholicisme comme l'ennemi le plus dangereux du communisme dans la conquête du pouvoir en Amérique. Et dans un passage sensationnel de son discours, il indiqua les méthodes que le communisme doit employer sur ce continent, pour d'abord discréditer, ensuite dérouter les forces religieuses qui font obstacle à Moscou dans la bolchevisation de l'Amérique. Un chef créole des plus importants du communisme continental, Lafferte, expliqua quelle avait été jusqu'ici la politique du marxisme en Amérique; quelle devait être la tactique et les procédés à suivre pour obtenir, à court délai, le contrôle du continent, qui, affirme-t-il, est actuellement sous la férule de deux impérialismes: l'impérialisme catholique et l'impérialisme anglo-saxon. Après force labeur de reportage, Manana a obtenu le compte rendu authentique de la réunion historique du 18 mai et présente dans les pages suivantes, les idées exposées par Lafferte d'après le texte sténographique de la session de clôture.

L'Amérique — le Mexique en particulier — est à la veille de recevoir le coup de pied.

x x x

Le camarade Blaise Manrique: Vu l'absence du camarade Livinson, on suspend la conférence. La parole est donnée au camarade Lafferte, qui donnera sa conférence comme clôture du congrès. On prie les camarades qui n'ont pas encore reçu leur compte de dépenses, de se présenter aux bureaux du Lic. Livinson, à l'université ouvrière, de 6 à 8 heures du soir, et d'apporter les reçus correspondants et les comptes de dépenses. On prie les camarades de réclamer avant de quitter la salle, pour recevoir leurs timbres de propagande et les instructions finales pour leurs zones respectives. Les camarades du district fédéral, Jalisco, et Nuevo Léon, ont été nommés pour conduire demain à l'aéroport, les camarades Lafferte, Duran, Davies Ben, qui partent d'urgence pour les Etats-Unis. Pour accompagner le Président à une visite de courtoisie aux hauts fonctionnaires de Mexico, sollicitée et concédée par les généraux, Maximino Avila Camacho, Lazaro Cardenas, Antonio Villalobos iront seulement comme délégués. Naturellement tous les camarades devront assister à Pena Montanesa au banquet d'honneur du camarade Lafferte. Les 19 et 20 mai, le secrétaire du Parti recevra les chefs de zone pour discuter d'affaires locales. La parole est au camarade Lafferte.

Le camarade LAFFERTE: En quelques mots, pour ne pas fatiguer l'attention de l'assemblée, je ferai rapport de la situation générale du continent américain, de l'Angleterre et de la Russie sur tout ce qui a trait à notre parti communiste mondial.

Pour préciser les idées, il faut indiquer que l'U.R.S.S., le gouvernement du maréchal Staline, continue à rester fidèle aux orientations légitimistes que vous venez d'entendre. Il continue d'être entièrement fidèle et il n'y a pas lieu, entre nous, de nous émouvoir des manoeuvres de Moscou et des autres centres marxistes pour apaiser les méfiances, les soupçons du capitalisme. En ce moment où l'effort de guerre des nations unies doit être concerté pour en finir avec les puissances de l'Axe, les chances d'infiltration du communisme par tout le monde sont superbes. Non seulement dans le prolétariat, mais aussi dans le monde intellectuel et culturel dans le domaine militaire, dans la finance et dans le commerce international.

Pour ce qui a trait au prolétariat, notre base consiste dans l'Union des syndicats soviétiques, qui est en rapport avec certains pays, comme le Congrès ouvrier d'Angleterre, les organisations syndicales de l'Inde, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique, le C...O. et la fraternité ferroviaire des Etats-Unis, la C.T.A.L., en Amérique latine. A l'intérieur de ces organisations, les cellules communistes ont un contrôle qui nous permet d'espérer le triomphe. S'il est vrai que le chef travailliste anglais ne s'adapte pas à notre idéologie, nous avons cependant avec nous Hillman et en Lombardo deux autorités importantes sur ce continent.

Pour ce qui a trait à l'Amérique Latine, nous avons des contingents dans la Confédération générale des Travailleurs, composés en Argentine par les syndicats de Fédération nationale de l'Industrie. Tous sont au courant de la situation présente de l'Argentine et il est évident que je n'ai pas à en parler. Mais ces chefs marxistes ont réussi à s'échapper de la persécution du gouvernement et on n'a pu arrêter que quelques-uns des plus importants, comme les chefs ouvriers. Malgré cela, les crises qui seront provoquées par les expropriations argentines des gouvernements saxons, favoriseront l'infiltration communiste. Il faut noter que, dans le cas de l'Argentine, la haine à l'égard des Saxons, peut être utilisée en notre faveur, lorsque celle-ci se verra tomber sous la domination des armes anglo-américaines. Les autres pays qui sont sous l'influence du gouvernement nationaliste argentin actuel, sont le Paraguay, le Pérou, la Bolivie et, en partie, le gouvernement du Chili, mon propre pays. Malgré cela, tout ceci tombera avec le gouvernement argentin. **La révolution qui se prépare avec notre aide et direction dans ces pays sera appuyée par les Etats-Unis, l'Angleterre et le Brésil.** Les éléments dirigeants de la Confédération des Travailleurs du Paraguay, sont actuellement en exil par la persécution du nouveau gouvernement, **mais aussi bien là qu'en Bolivie, nous avons obtenu que les diplomates anglo-saxons ne reconnaissent pas les nouveaux gouvernements,** qui se trouvent donc dans la même situation que l'Argentine.

Au Chili, le parti communiste et la Confédération des Travailleurs sont en coopération ouverte et nous prenons part au gouvernement. La nécessité économique a obligé le gouvernement de Rio à reconnaître l'Argentine. Néanmoins, nous avons beaucoup d'espoir que le même gouvernement de Rio aidera les révolutions de caractère communiste qui éclateront dans ces pays grâce aux conditions susdites. **Le cas du Vénézuéla et de la Colombie, pays parfaitement contrôlés par l'impérialisme anglo-américain, est difficile, parce que là nous n'avons pas encore une situation entièrement sous contrôle.** Il a fallu insister pour que le président actuel de la Colombie ne renonce pas à son poste. Des élections nouvelles pourraient être fatales au régime libéral qui permet l'existence de partis communistes. La Confédération des Travailleurs de Colombie est intégrée dans les syndicats communistes et nous contrôlons cette organisation. Il n'en est pas ainsi au Vénézuéla où les lois qui furent récemment promulguées nous sont défavorables. Mais nous ne pouvons pas entrer en lutte ouverte contre le gouvernement actuel de Vénézuéla sans y risquer une complète déroute. Dans l'Equateur, nous avons organisé le comité national des travailleurs de l'Equateur qui en est encore à sa période d'agitation et de propagande syndicale. Au Pérou, il n'y a qu'un comité national d'unification des travailleurs, formé par nos cellules, mais qui rencontre une résistance très forte de la part du gouvernement et des classes sociales.

(Traduction de l'Ecole Sociale Populaire)

(à suivre)

SAMEDI 12 AOUT 1944
225e jour de l'année

	Lev.	Ch.
Soleil	4.56	7.13
Lune	Mat.	2.32

Le Droit

QUARANTE-HEURES
Holy Cross, Fieldville, 10, 11 et 12 août.
Curran, 12, 13 et 14 août.
FETE DU JOUR
Ste-Claire, vierge.

Quatre — HULL, VENDREDI 11 AOUT 1944 — Demain: **Averses locales**

"A chaque famille, sa maison"

C'est le mot d'ordre de la revue "Ensemble", dans son numéro de juin-juillet consacré à l'habitation. — Le retour à ce qui existait autrefois. — La prolétarisation de notre classe ouvrière et la plaie des déménagements. — La satisfaction du propriétaire.

Il y a quelque temps, nous avons souligné ici la parution du numéro juin-juillet de la revue "Ensemble" entièrement consacrée au problème de l'habitation. "Ensemble" est l'organe officiel du Conseil supérieur de la Coopération dans la province de Québec.

Sur la couverture de la revue figure une belle habitation de famille entourée de fraîcheur et de verdure. On y lit ce mot d'ordre ou souhait: "A chaque famille, sa maison."

Cela fait penser au temps, qui n'est tout de même pas encore si lointain, où les familles possédaient généralement leur habitation individuelle. Car c'est à peine depuis un demi-siècle surtout que notre population s'est faite si formidablement citadine, se prolétarisant et devenant locataire. Avant cela, presque chacun avait son foyer bien à lui, avec un jardin, voire quelque animal domestique, y compris un cheval, qui servait pour certains travaux et aussi pour la promenade.

Il est certain qu'on n'a pas su prévoir ou prévenir. On a laissé s'aménager au petit bonheur des villes sans cesse et rapidement grandissantes, se construire des maisons à louer dont les propriétaires ne songeaient qu'au revenu à en retirer. Le plus de monde possible dans le moins large espace donné. Pour vivre convenablement cependant, il faut à chacun un minimum d'espace, d'air et de lumière solaire.

Le nombre des locataires s'est multiplié. Au point que dans des villes comme Montréal et Québec la proportion des propriétaires n'est que de 11.2 et 19.5, respectivement. A Toronto et à Hamilton, cette proportion reste de 42 et 44.5 pour cent.

Sous le double effet de la prolétarisation et des salaires insuffisants, s'est introduite la plaie du logement insalubre et du taudis. Il y a des familles qui vivent sous des toits ou abris tels qu'on n'y logerait même pas des animaux de prix. On aurait pu profiter de la crise économique qui a précédé la guerre pour faire disparaître cette plaie hideuse, ce fléau physiquement, moralement et socialement dangereux. Le conflit arrivé, la construction a été entravée par diverses restrictions, pendant que s'accentuait l'entassement dans les villes, et nous nous trouvons en présence d'un grave problème de logement. Celui-ci est rarissime, de sorte que bien des gens doivent chercher abri jusque dans des locaux de fortune.

Le problème ne pouvait manquer d'attirer enfin l'attention des autorités, après celle depuis plus longtemps éveillée des sociologues. On élabore des plans, on formule des suggestions, on réclame diverses initiatives.

Les autorités paraissent de plus en plus disposées à s'occuper de favoriser l'accès de la propriété aux familles.

On s'apprête donc à faire machine en arrière, à ne plus vouloir laisser aller les choses comme elles allaient précédemment, c'est-à-dire vers la prolétarisation de plus en plus considérable de nos salariés. On tend à revenir vers ce qui existait autrefois, alors qu'il était dans les moeurs que chaque famille ou à peu près possédât son toit.

Il est évident que ce retour ne pourra s'accomplir que graduellement. Il faut compter avec l'habitude acquise par un grand nombre d'être et de vouloir rester locataire, afin d'éviter les ennuis et les charges du propriétaire. Il faudrait aussi justement rendre leur sort un peu plus supportable aux propriétaires fonciers, qui supportent souvent seuls un fardeau qui devrait être partagé avec d'autres.

Quant aux ennuis du propriétaire, ils sont notablement compensés par la satisfaction toute naturelle et bien légitime qu'il éprouve d'avoir quelque chose de tangible sous les pieds et d'être un citoyen plus complet à titre de contribuable direct dans sa municipalité..

De plus, il n'est pas livré, comme le locataire, à l'éventualité d'avoir à déménager périodiquement, ce qui est parfoi désagréable, contrariant et toujours dispendieux.

De sorte qu'en définitive, tout bien pesé, le propriétaire est plus favorisé que le locataire. Il peut s'attacher à un coin de sol qui est bien le sien, où il est le maître, où il peut faire ce qu'il veut, au sens raisonnable de ces mots.

Et puis, le désir, l'amour de la propriété peuvent et doivent se cultiver, dans la famille, à l'école, dans les organisations comme les coopératives dont certaines se vouent justement à aider leurs sociétaires à s'acheter ou à se construire une maison, donc à devenir propriétaires.

Il est certain que le jour où, selon le mot d'ordre de la revue "Ensemble" la plupart de nos familles auraient chacune sa maison, ce serait un grand bienfait individuel, familial et social. Les pouvoirs publics doivent prendre tous les moyens raisonnables de hâter l'avènement d'un tel jour. Ils devront se pencher surtout, à ce propos, vers les plus humbles, les plus modestes et les moins fortunés, puisque ce sont ceux-là qui sont dans le plus pressant besoin et qui se trouvent le moins en mesure de se tirer d'affaire seuls. Il y faudra du temps, de l'éducation, de l'argent, mais tout cela aboutira à des résultats bienfaisants pour tous.

Henri LESSARD.

Me Alexandre TACHE, député élu à Hull mardi, serait nommé ministre du Travail dans le cabinet provincial que formera M. Duplessis le 30 août.

Code de sécurité des cyclistes

Les accidents de bicyclettes sont devenus si fréquents depuis quelque temps que la Ligue de sécurité de la province de Québec a expédié cette semaine des centaines d'exemplaires de son "Code de sécurité des cyclistes" à de nombreux clubs et associations, pour distribution parmi leurs membres qui font de la bicyclette.

On trouve dans ce code tout ce dont le cycliste doit se rappeler et ce qu'il doit faire pour être en loi. On y donne les conseils suivants:

"Cycliste, rappelle-toi toujours que tu es assujetti aux règlements de la circulation de la province de Québec ainsi qu'à celui de la ville ou de la municipalité où tu résides; que ces règlements ont été adoptés pour ta propre protection et ton bien-être, qu'ils sont basés sur le bon sens élémentaire, et que conséquemment tu dois te conformer à tous les articles de ces règlements en ce qu'ils te concernent.

"En plus, tu devras conduire sagement et prudemment, être bienveillant à l'égard des autres usagers de la route, aller droit devant toi sans zigzaguer; maintenir ta bécane en parfait état; respecter les droits de priorité aux intersections; savoir anticiper le danger et l'éviter; être vigilant pour toi-même et pour les autres; enfin, toujours réfléchir avant d'agir.

"Pour être en loi: tu conduiras à l'extrême droite, à une vitesse n'excédant pas 15 milles à l'heure; tu auras en tout temps plein contrôle de tes pédales et de tes guidons; tu porteras sur ta bicyclette, clochette, trompe ou corne appropriée, pour t'en servir au besoin, ne jamais sans raison; tu allumeras, la nuit, ton phare à feu blanc à l'avant, et à feu rouge à l'arrière; dans ce dernier cas, on te permet de remplacer le feu arrière par un réflecteur rouge, mais ne l'oublie pas; tu éviteras toujours de t'accrocher à l'arrière d'un tramway, d'un camion ou d'un autre véhicule; tu ne circuleras jamais sur le trottoir; tu signaleras de la main tous tes arrêts et virages, t'assurant d'un regard, qu'il n'y a aucun danger à ce faire; pour virer à gauche, tu te rendras au centre de la chaussée. Pour virer à droite, tu resteras à l'extrême droite; tu seras toujours seul sur ton vélo, ne prendra jamais de passagers, et te souviendras que les courses sont interdites; tu arrêteras net à toute enseigne d'arrêt, à tout feu rouge d'un signal lumineux, à tout passage à niveau d'un chemin de fer; si ta bicyclette t'a été volée, rapporte-le à la police, le jour même ou le vol a eu lieu; si la circulation est très intense, marche, poussant ta bicyclette à pieds; tu prendras des précautions particulières quand la chaussée sera mouillée ou recouverte de neige ou de verglas; si tu es cycle-livreur, ne surcharge jamais ta bécane et procure-toi une boite ou panier réglementaire; les groupes de cyclistes doivent circuler à la file indienne; ne te tiens pas sur la chaussée pour réparer ta bicyclette; tu t'abstiendras de toute acrobatie et de toute bouffonnerie, ton frein, tes pédales, tes poignées, ta selle, tes pneus, tes chaînes, enfin toutes les parties de ton vélo sont-elles solides et en parfait état.

INCONNU A LA MAISON-BLANCHE!

ALBANY, (N.-Y.), le 11. — (P.A.) — Thomas Dewey a reçu une lettre adressée à son nom, à la Maison-Blanche, avec note disant qu'il n'habite pas là. La lettre, envoyée de Brooklyn, (N.-Y.), était adressée au "Gouverneur des Etats-Unis, M. Dewey, Maison-Blanche, Washington, D.C." Elle lui est parvenue avec la note: "N'habite pas la Maison-Blanche".

BOCHES SUR BROADWAY . . .

NEW-YORK, le 11. — (P.A.) — La gendarmerie a répondu immédiatement quand elle a appris que trois hommes, deux portant l'uniforme des troupes de choc et le troisième l'uniforme vers de l'armée nazie, et tous trois portant la croix gammée, avaient été vus sur le Broadway. Il ne s'agissait pas d'une invasion, mais bien de trois acteurs qui préparaient un film pour le compte de l'Information polonaise.

L'enfer de la bataille, selon E.-J. Delorme

Par Louis V. HUNTER

Avec la 1ère Armée canadienne sur la route Falaise, le 11—(P.C.) Câble) — Deux hommes fatigués et couverts de boue qui s'avançaient en boitant vers notre jeep hier, demandèrent d'être conduits à Caen afin d'y trouver "quelque nourriture et quelque repos loin de ces endroits sanglants".

Ils semblaient avoir traversé l'enfer.

Les soldats **E. J. Delorme**, 22 ans, de **Pentanguishene (Ont.**, et G. A. Redden, 38 ans, de Bracebridge (Ont.), avaient la figure toute noire et des habits couverts de boue.

Delorme était en manches de chemise et portait autour du cou un morceau de filet de camouflage. Il soupira, en montant dans le jeep: "Mes vieilles jambes — je peux à peine les remuer".

Ils racontèrent en chemin l'histoire de leurs aventures. Ils ignoraient où ils étaient allés ni combien de temps ils avaient été partis.

En réalité, nous leur dîmes qu'ils avaient été dans les environs du point 195, au nord-ouest de Potigny. Ils avaient traversé l'enfer pendant ce qui leur avait semblé une éternité. Avec un groupe de compagnons, ils avaient été encerclés par les Allemands dans un champ de blé derrière les lignes ennemies et quelques-uns avaient été tués.

Delorme et Redden réussirent à s'échapper et tirèrent même un compagnon blessé jusqu'à ce qu'ils rencontrèrent des soldats amis en terrain neutre, où ils le laissèrent. Ils poursuivirent ensuite leur chemin vers nos lignes, la plupart du temps sous le feu ennemi et même sous les fusées allemandes destinées à découvrir les mouvements de troupes.

"Nous sommes vraiment chanceux de nous en tirer vivants, dit Redden. Mais je suis sûr que tout ce dont nous avons besoin est un peu de repos, parce que nous n'avons pris que des siestes de cinq minutes depuis lundi soir."

Au Rotary de Hull

Le Dr John Taylor a été le conférencier, au déjeuner hebdomadaire du Rotary de Hull, hier. Il a parlé des problèmes du jour. M. Aimé Guertin l'a présenté et le Dr F. Labrecque l'a remercié. Il y a eu chant sous la direction de Ed. Bédard, avec Yvon Déziel au piano. P. Graham a souhaité la bienvenue aux visiteurs.

Un soldat américain fait visiter à deux pilotes canadiens de l'escadrille des Loupe (C.A.R.C.) un poste de contrôle de bombes ailées construit sur la péninsule de Cherbourg. Les deux pilotes sont les lieutenants d'aviation MacKENZIE et HILL.

En feu à 20,000 pieds dans le ciel

Après un raid récent au-dessus du territoire ennemi, l'officier d'aviation Laurence Mahler, âgé de 30 ans, de Galt, Ont, et les autres membres de l'équipage durent quitter leur bombardier quand deu moteurs refusèrent de fonctionner et que l'avion prit feu.

Dans une lettre adressée à son épouse, née Thérèse Trépanier, de Hull, l'ancien assistant-gérant du magasin Woolworth, rue Principale, Hull, raconte son expérience.

"Nous revenions à notre base et nous survolions à une hauteur de 20,000 pieds quand nous fûmes forcés de sauter en parachute. La chose était risquée mais notre pilote nous permit de sauter sans accident et lui-même nous suivit peu après.

"Nous avions deux moteurs qui ne fonctionnaient plus et notre avion était en feu. Je sautai à une hauteur de 13,000 pieds au-dessus des nuages. C'est toute une expérience. En regardant autour de moi j'aperçus mes camarades qui flottaient tranquillement vers la terre et je repris courage. J'avoue que je priai avec ardeur.

"Après avoir traversé 2000 pieds de nuages je tombai dans une vallée près de Galles. Je perdis connaissance en frappant le sol. Mais tout va mieux maintenant. A 11 heures, l'équipage s'était retrouvé en bonne santé, sauf l'ingénieur qui s'était brisé la cheville. Je t'envoie le dessus de mon parachute!"

Cette aventure eut lieu au mois de juillet. Dans une lettre qui suivit presque aussitôt l'officier d'aviation dit qu'il était de retour à son poste et que lui et ses compagnons attendait avec impatience qu'on leur remette leur chenille d'or.

L'officier d'aviation Mahler est dans l'aviation depuis plus de quatre ans et demi. Il s'attend à terminer ses quarante envolées ce mois-ci. Mahler est le fils de M. et Mme Louis Mahler, 30 Park avenue, Galt. Un frère, le caporal Eugène Mahler est dans le C.A.R.C., à Jarvis et sa soeur Frances Mahler est aussi au service d'aviation, à Halifax.

Chez les Lions

A la réunion régulière du Lions de Hull, hier soir, des rapports ont été présentés sur l'organisation des divers comités. Il a aussi été traité d'autres choses de routine. J.-P. Maloney présidait.

Foie - intestin

Le mauvais fonctionnement du FOIE occasionne la jaunisse, teint jaune, colique, cirrhose, anémie, selles fétides, pierres du foie. Les tablettes BILOCOLATE chassent la bile, éclaircissent le teint calment les coliques et régularisent les fonctions du foie et de l'intestin fragile. Essayez-les à la pharmacie Farley 3-7914.

HEURES D'AFFAIRES : FERME TOUS LES LUNDIS DURANT JUILLET ET AOUT, les autres jours de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. excepté le samedi, 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

CHEZ PHARAND

Notre fameuse VENTE DE VETEMENTS D'ETE se continue — A date, des centaines ont profité des aubaines extraordinaires que nous y offrons. Pourquoi n'en profiteriez-vous pas vous aussi ! Quelques-uns seulement de nos spéciaux sont annoncés ici. Rendez-vous au magasin pour un grand nombre d'autres merveilleuses occasions non-annoncées ici que vous trouverez dans tous nos départements.

SOLDE de toutes nos

ROBES D'ÉTÉ

Notre stock tout entier de robes d'été dans les imprimés et unis, dans les styles à 1 et 2 pièces, comprenant les lignes absolument nouvelles de marchandises, doit être entièrement vendues en vue d'un écoulement rapide aux bas prix ridicules de notre grande vente de vêtements d'été.

Cotonnade lavable - Soie - Rayon - Sheer - Rajah - Spun - Crêpe, Etc.

Valeur réelle de 3.49	2.67
Valeur réelle de 4.95	3.60
Valeur réelle de 6.94	4.40
Valeur réelle de 8.95	6.94
Valeur réelle de 8.95	7.44

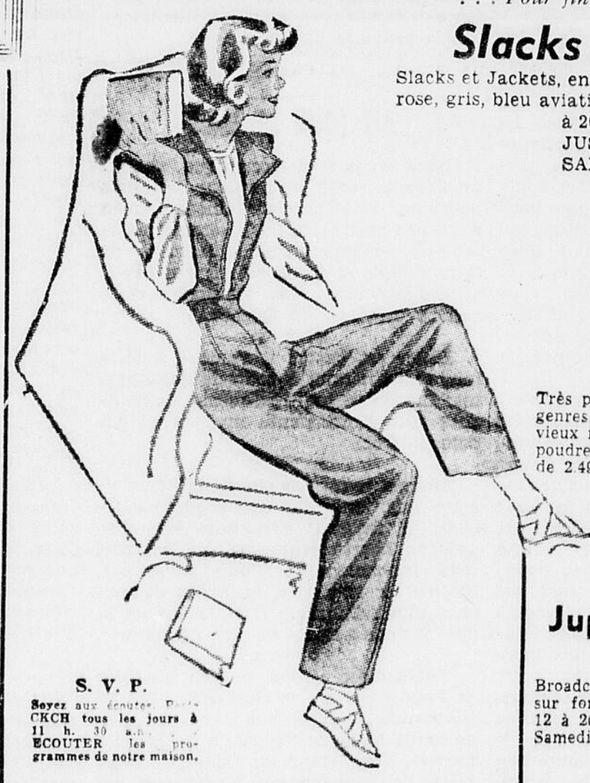
Tailles dans le lot: petites, moyennes et fortes

• Très Spécial •

Robes de soie fleurie ou avec pois et autres motifs. Styles en vogue cette saison. Tailles 12 à 18. Valeur réelle de 1.95. Samedi, chacune **1.69**

2 POUR $3.00

Pour la villégiature . . . Pour vos vacances . . . Pour fin de semaine.



Slacks et Jackets

Slacks et Jackets, en tissu Alpine. Nuances: vieux rose, gris, bleu aviation, brun, marine. Tailles: 14 à 20, 36 à 44. VALEURS REELLES JUSQU'A 4.95.
SAMEDI, chaque morceau **2.74**

PANTALONS COURTS
(Shorts)
pour dames, jeunes filles

Très populaires pour les sports de tous genres. Alpine et toile rajah. Nuances, vieux rose, vert jade, beige, jaune, bleu poudre et blanc. Tailles 12 à 20. Valeurs de 2.49 et 2.95. Samedi, **1.94**

Jupes "Paysannes"
pour dames

Broadcloth et frippé avec larges fleurs sur fond blanc ou de couleur. Tailles 12 à 20. Valeurs réelles de 1.95 à 2.95. Samedi, chacune, **1.74**

Pantalons Sport
pour Hommes

Tissus légers unis ou à rayures sur fonds de différentes nuances. Tailles, 36 à 40. Quelques paires de blancs dans le lot. Valeurs réelles de 4.50, 4.95 et 5.50. Samedi, la paire, **3.59**

Pantalons d'été
pour hommes

Pantalons en fil rayé pour l'été. Tissu très fort et très léger. Tailles, 34 à 42. Valeur de 2.95. Samedi, la paire, **1.95**

S. V. P.
Soyez aux écoutes Poste CKCH tous les jours à 11 h. 30 a.m. pour ECOUTER les programmes de notre maison.

COMPLETS
DE TWEED FIN
pour les beaux jours d'été
pour hommes, jeunes gens

Un choix magnifique des plus élégants dessins dans les tweeds anglais ou écossais. Des complets de haute qualité, frais pour les beaux jours de l'été. Vestons à devant simple trois boutons dans les genres que vous aimerez comme veston désassorti pour l'été. Rendez-vous au magasin pour voir le choix immense que nous vous offrons à

22.50

Bons marché à $24.50

Jersey "Polo"
pour Hommes

Tricot de jersey uni et de fantaisie. Collet avec boutons ou fermoir éclair. Choix de nuances. Tailles, moyennes, petites et grandes. Réduits pour samedi,

69c et 84c

AUBAINES
POUR VOS FILLETTES ET PETITS

ROBES de Broadcloth
Unies ou imprimées. Ages, 3 à 6 ans.

SALOPETTES
Broadcloth fleuri ou avec plaids. Ages, 1 à 4 ans.

HABITS DE SOLEIL
Tissu imprimé. Ages 10 à 14 ans.

ROBES
En drill, marine, garni en rouge. Ages 10 à 14 ans. Valeurs jusqu'à 98c. Samedi, tant que le lot durera, chaque morceau, **59c**

UNE RÉELLE VALEUR
PANTALONS LONGS POUR GARCONS

200 pantalons longs, en bon tissus de coton fort, Alpine, avec ou sans ceinture. Nuances, bleu aviation, gris et beige. Tailles, 26 à 32. Valeurs réelles de 4.50 à 4.95. Samedi, ... **2.74**

COMPLETS D'ETE pour Garçons

Tissu de coton très fort. Gilets à manches courtes et culottes courtes. Très pratiques pour vos garçons. Bleu poudre, Kaki et gris foncés. Ages, 6 et 10 ans seulement. Samedi, ... **2.74**

CHEZ PHARAND

85 - 91 avenue CHAMPLAIN — HULL

La 2e division canadienne au front; Yankis à Chartres?

(Suite de la 1ère page)

(La NBC rapporte que David Anderson, au cours d'une émission qu'il dirigeait à bord d'un poste émetteur mobile en France, a déclaré que la poussée américaine avaient porté les Alliés à trente milles d'Orléans et que les Américains attaquaient à ce moment Châteaudun, à 70 milles de Paris.

Radio-Brazzaville mentionne que des rapports veulent que Chartres soit aux mains des Alliés. Or Chartres n'est qu'à 45 milles de Paris.)

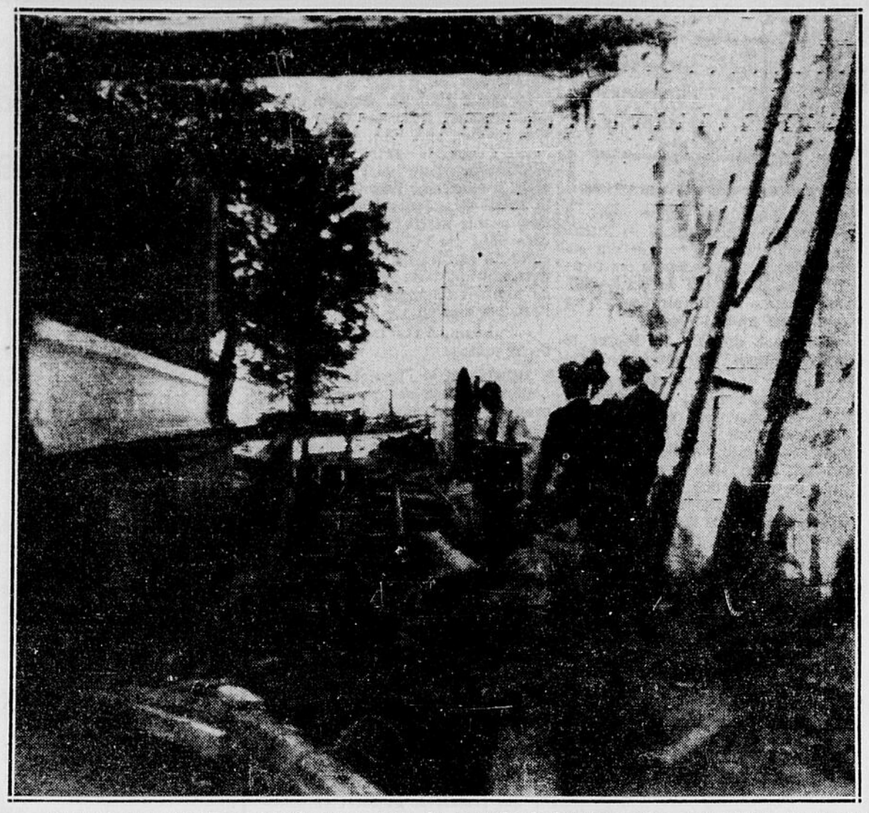
Cet encerclement de grand style, qui serait en voie de devenir une réalité, serait beaucoup plus désastreux pour les Allemands dans l'ouest de l'Europe que le simple fait de repousser la ligne de Rommel de l'autre côté de la Seine et de Paris.

Deux autres coups puissants, portés par les Canadiens, enfoncent le fameux barrage anti-tank, conçu par Rommel lui-même, et aux dernières nouvelles une colonne est rendue à cinq milles de la forteresse qu'est devenue Falaise, 21 milles au sud de Caen et une autre colonne se dirige vers l'est sur Vi-Mont au sud de Troarn.

Des bombardiers-chasseurs ont attaqué sans interruption les lignes de chemin de fer qui mènent vers l'ouest depuis Anvers, Bruxelles, Metz, Strasbourg, Lille, Sedan et plusieurs centres ferroviaires à l'est de la Seine, annonce le communiqué.

Les Américains qui consolident leurs positions dans Nantes, à la base de la péninsule bretonne, à trente milles de l'embouchure de la Loire, jouissent ainsi d'un flanc solide, cinquante et peut-être cent milles et plus à l'intérieur des lignes de défense de Rommel, au sud.

Les troupes britanniques qui attaquent au sud de Vire, sur le flanc gauche des Américains, ont effectué des avances d'un mille et demi, ajoute le communiqué. Un officier d'état-major britannique a déclaré: "Une armée, en temps normal, se retirerait du saillant de Vire. Mais chose étrange, les Allemands semblent jeter plus de troupes encore dans la mêlee". Les Américains ont repris Gathemo après de violents combats dans le secteur Mortain-Vire.



Des aviateurs canadiens examinent un poste de contrôle de bombes ailées, capturé par les Américains, sur la péninsule de Cherbourg. Ces pilotes de l'escadrille des Loups (C.A.R.C.) sont les lieutenants d'aviation WALTER J. HILL, Port Nelson, Ont., et A. R. ANDY MACKENZIE, de Montréal.

Gares de...

(Suite de la 1ère page)

Des aérodromes à Villacoublay, dans la banlieue de Paris, à Toussus-le-Noble, au sud-ouest de la capitale, et à Coulommiers, à 30 milles à l'est.

Des cours du chemin de fer à Mulhouse et à Belfort en Alsace-Lorraine, près du Rhin.

Radio-Berlin signale aujourd'hui des escadrilles de bombardiers-chasseurs dans le sud-ouest de l'Allemagne, et des avions isolés dans le nord-ouest de l'Allemagne, la Franconie et la Bavière.

Les lourds bombardiers britanniques ont pilonné les dépôts d'huile pour sous-marins à Bordeaux et à La Pallice, seules bases qui restent pour les sous-marins d'Hitler qui, autrefois, conduisait la guerre sous-marine de l'Atlantique des ports du golfe de Gascogne.

Brest, Lorient et Saint-Nazaire, refuges des corsaires tant redoutés de la mer, sont si menacés aujourd'hui par la 1ère armée américaine qu'ils ne sont guère utiles à l'ennemi.

Bordeaux, à l'embouchure de la Gironde, et La Pallice, bien protégée à 100 milles au nord, ne peuvent alimenter les sous-marins quand les dépôts d'huile ne se renouvellent plus à la suite du pilonnage des routes de communication et des centre ferroviaires. Il s'en suit que les Allemands ne peuvent employer autant de sous-marins contre les convois de l'Atlantique ou contre les navires qui alimentent nos armées d'invasion en France. Les dépôts de La Pallice ont été touchés plusieurs fois mercredi.

Des Halifax ont lancé de fortes quantités d'explosifs sur la jonction ferroviaire de Dijon, à 160 milles de Paris. Quand les voies ferrées du nord sont désorganisées, cette voie secondaire reliant le sud de l'Allemagne au front est d'une grande importance pour l'ennemi.

Des bombardiers alliés de la Méditerranée, attaquant la Yougoslavie une deuxième fois en autant de nuits, ont pilonné des cours de chemin de fer à Kraljevo.

L'attaque contre Berlin était la première pour les Mosquito depuis le 25 juillet. Les Allemands disent que Bremen et le sud de la Hongrie ont aussi été attaqués.

Environ 4,000 sorties ont été opérées hier contre les centres d'approvisionnement et les moyens de transport depuis la Belgique jusqu'à Bordeaux.

Dans des combats aériens, hier et la nuit dernière, 16 avions allemands ont été abattus et 26 autres détruits au sol. Les Alliés ont perdu 22 avions.

Les Polonais ont...

(Suite de la 1ère page)

la 5e armée et des orages électriques se sont abattus au front de la 8e armée, de sorte que seule l'artillerie a continué de tonner; quelques patrouilles ont opéré cependant en direction des lignes ennemies.

Du quartier général du général Alexander, on apprend que la situation est "toujours la même" dans Florence et qu'il y a "peu d'activité, à part les franc-tireurs qui font le coup de feu. Notre artillerie persiste à ne pas bombarder la ville. Le feu des canons allemands, dans le sud de la ville, a également diminué au cours de la journée d'hier."

Il semble que les artilleurs allemands tiraient d'abord sur les routes au sud de la ville.

Dans le méandre de l'Arno à l'est de Florence, les Britanniques ont occupé le secteur que l'ennemi a évacué au sud de la rivière et ils sont à moins de deux milles du centre de communications de Pontassieve.

Six appareils allemands ont été descendus au-dessus de Ploesti hier, lorsque 500 quadrimoteurs de la 15e escadrille de l'AAF ont pilonné des centres pétrolifères en Roumanie. Des appareils ont bombardé la raffinerie d'huile Steaua-Romano, à Campina, dix-neuf milles au nord-ouest de Ploesti.

Hier soir la RAF a bombardé à son tour les gares de triage de Kraljevo, en Yougoslavie. Dix-sept appareils alliés ne sont pas rentrés de toutes ces opérations.

Les conscrits canadiens...

(Suite de la 1ère page)

dit le ministre de la défense. Nous sommes bien au courant du danger de voir les recrues remplir les positions civiles des soldats. Nous allons éviter ce danger dans la mesure du possible. Cela sera l'un des points du plan de démobilisation et je veux que la Chambre le comprenne bien. Je vais faire tout ce que je pourrai, les départements intéressés feront tout ce qu'ils pourront, pour que les hommes qui sont allés outre-mer aient la préférence dans les emplois civils."

La résolution a ensuite été adoptée et le bill a subi sa première lecture.

CHARADE: — Sur mon premier dans sa splendeur, apparaît l'auguste empereur; Ce grand et généreux guerrier d'une somme de mille florins a fait au peuple mon dernier. Pendant qu'un âne indifférent à cette scène; libre au champ cherche mon entier. Solution: Char - don (chardon).

Pour conserver aux fruits leur valeur nutritive

Quelle est la méthode de conservation qui sauvegarde le plus la valeur nutritive des fruits? Selon les Services d'hygiène alimentaire d'Ottawa, les conserves à froid sont le meilleur procédé à employer.

Tout procédé, soit de dessication, de chauffage ou de traitement par les produits chimiques, entraine la possibilité d'une perte partielle des vitamines, principalement de la vitamine C. Le chauffage en présence de l'air peut exercer un effet particulièrement destructif et il se perd plus de vitamines en gardant le récipient ouvert qu'en embouteillant les conserves à froid.

Les vitamines peuvent aussi être détruites par l'action directe de certains produits chimiques. On offre maintenant en vente des composés sulfureux comme préservatif parce qu'ils n'exigent aucune cuisson. Quand on emploie la plupart de ces préservatifs, il faut faire bouillir les fruits dans une marmite découverte afin d'éliminer le gaz sulfurique, et ainsi la cuisson n'est que retardée.

Les services d'hygiène alimentaire insistent sur l'importance de faire des conserves de fruits pour l'hiver et soulignent qu'il faut employer les méthodes qui conservent le plus les principes nutritifs.

ASTHME

Essoufflement, sifflement

Essayez une potion de la formule du Dr Platt CAL-RINEY. Pas une poudre brûlante ou cigarette; pas d'odeur, pas de chatouillement. Une Formule approuvée par la médecine, remède intérieur dans des capsules faciles à prendre et sans goût, pour soulager la toux, le sifflement asthmatique lorsque prise d'après la prescription. Soulage la respiration dans l'espace de quelques heures. Ne crée pas d'habitude. Tous les pharmaciens ont le Cal-Rinex pour $1.00. Antérieurement connu sous le nom de Rinex.

La nouvelle loi du logement est adoptée sans vote aux Communes

(Suite de la première page)

la réparation de maisons pour une valeur de $740,000,000 dans tout le Canada. Il expliqua que notre pays avait dressé des plans plus minutieux que la plupart des autres nations pour apporter une solution aux problèmes du logement.

M. Ilsley annonça, en outre, que la nouvelle loi du logement entrera en vigueur graduellement aussitôt que possible. On appliquera d'abord la section autorisant des prêts de $100,000,000 pour la construction des maisons.

Le ministre des finances a exposé, en outre, que les municipalités pourront disposer jusqu'à $80,000,000 pour la démolition des taudis que l'on remplacera par des habitations salubres à bon marché.

Les quartiers de taudis

Ainsi une municipalité pourra exproprier les zones comprenant des provinces et du fédéral. Le des taudis, avec le consentement fédéral fournir la moitié des frais encourus en plus du prix de vente du terrain à des entreprises qui construiront les nouveaux logements. Les subsides versés par le fédéral couvriront, en d'autres termes, la moitié des frais d'achat des taudis eux-mêmes et des frais de démolition. Le coût du terrain sera payé par les compagnies de construction ou d'assurances qui ont des plans de logements.

M. Ilsley a ajouté que l'autre 50 pour cent de ces frais sera assumé par les municipalités ou les provinces ou par les deux à la fois.

"Les seuls frais de la compagnie de construction à dividendes limités ou des compagnies d'assurances", expose le ministre, "seront l'achat du terrain. Dans le cas des compagnies d'assurances, elles sont assurés d'un revenu garanti de deux et demi pour cent.

Dans le cas d'une compagnie à dividende limité, elle reçoit un prêt du gouvernement s'élevant à 90 pour cent du coût du terrain et des édifices. Avec ces conditions favorables, elle peut charger des loyers à bas prix aux locataires".

Plusieurs députés ont déclaré que la somme de $20,000,000 affecté par le bill à la participatio fédérale dans ce projet n'était pas assez élevée.

Le ministre a répliqué que ce n'était là qu'un début et que $20,000,000 ne représente que la part du fédéral pour la moitié du coût des taudis et des démolitions. Avec $40,000,000 affectés à ces fins par le fédéral, les provinces et les municipalités, on pourra nettoyer un grand nombre de "slums".

"Si l'on calcule", poursuit M. Ilsley, "que le coût des taudis et des démolitions représente le coût même des terrains nettoyés qui seront vendus aux compagnies de logements, on arrive à la somme de $80,000,000 pour fournir des sites à la construction de logements à loyers réduits."

Dans le cours du débat, M. Ilsley a déclaré que les projets de construction soumis par les municipalités devront être approuvés par les provinces et par le fédéral. De cette façon, le gouvernement stimulera l'urbanisme dans les villes canadiennes.

Un jeune héros de la récupération

Sammy Karshaw vit à Sarnia, en Ontario. Agé de dix ans, il est déjà un véritable homme d'action, car l'an dernier il ramassa 12 tonnes d'objets de rebut, et quatre tonnes à la fin de mai de cette année.

Sammy n'avait que sept ans quand la guerre l'éprouva durement; et il se décida à faire sa part. Ses deux frères étant dans l'armée et dans la marine, il ne se laisserait pas éclipser par eux. C'est ainsi qu'il se lança dans la récupération.

Sa première récolte fut légère et ne consistait que de cinq pneus et deux bouilloires de cuivre. Quand Sammy mit le tout sur sa voiture, elle s'écrasa presque et le jeune homme avait le corps horizontal en la tirant.

Il a organisé son travail d'une façon systématique. Pendant son ramassage, il cherche du matériel pour des mois à l'avance. Par exemple, il apprend qu'une boulangerie doit renouveler ses tablettes et ses fours pour fabriquer le pain. Toutes les semaines, il demandait les objets usagés de la boulangerie pour son ramassage de rebuts. Il dut attendre deux mois avant de pouvoir les transporter au dépôt.

Pendant l'année scolaire, il fait son ramassage avant les heures de classe, le matin. Il ramassait également pendant toute l'heure du diner. Ses parents se sont opposés à cette façon d'agir, parce qu'il ne s'allouait pas suffisamment de temps pour manger comme il faut. Après l'école et au début de la soirée, il s'en donnait à coeur joie. Maintenant que les vacances de l'été sont arrivées, Sammy peut encore consacrer plus de temps à la tâche qu'il s'est imposée.

Il ne reçoit pas un sou pour son travail. Cependant le dépôt de la récupération où il transporte des objets de rebut lui remet un reçu. Il est plus fier de ses reçus dont les premiers datent de trois ans et qui font foi d'une récupération de 20 tonnes d'objets de rebut, que de n'importe quelle rétribution financière.

M. Godbout cède...

(Suite de la première page)

hier, M. Godbout a dit qu'il n'essayerait pas de reprendre le pouvoir "même s'il avait une chance de le faire dans l'ordre technique". Il ajouta que M. Duplessis prenait le pouvoir dans la période la plus difficile".

Il félicita M. Duplessis et déclara: "Le peuple lui a donné le pouvoir, donc... Je lui souhaite très sincèrement bonne chance".

M. Godbout dit qu'il ne savait pas si M. André Laurendeau, chef du Bloc populaire, serait reconnu dans les débats de l'assemblée comme étant un chef de parti étant donné que la tradition parlementaire ne reconnait qu'un chef de l'opposition.

Il ajouta que le parti libéral va "pairer" avec le major Paul Sauvé, député de l'Union nationale, pour le comté des Deux-Montagnes, qui est maintenant dans l'armée canadienne outremer. D'après cet arrangement, en l'absence du major Sauvé, un député libéral sera aussi considéré comme absent et ne votera pas.

Voici le résultat final du mptage dans Maisonneuve: Docteur Gatien, 10,498; M Hamelin, 10,459; Jean Paré, ouvrier indépendant, 1,807; Gérard Rancourt, C.C.F., 1,376, et Jacque Sauriol, Bloc populaire, 8,143.

Charles Rochette, maire de La Malbaie, Qué., qui avait été mis en nomination hier comme candidat indépendant dans Charlevoix-Saguenay pour l'élection retardée au 24 août, s'est retiré peu après, laissant en lice M. Donat Lacroix, indépendant, et le docteur Arthur Leclerc, de l'Union nationale.

Henry Ford dénonce...

(Suite de la 1ère page)

faire si bien, si complètement, de sorte que chaque écolier puisse identifier ces traitres, connaitre leurs noms et savoir leurs buts.

"S'il surgit un autre Hitler, après cette guerre-ci, c'est que les marchands de canons auront été délogés et voudront une autre guerre; parce que celle-ci, dont le coût est si écrasant, n'a pas été faite pour sauver la démocratie, mais bien faite pour faire profiter les fabricants de munitions."

M. Ford ne croit pas qu'il lsoit nécessaire d'écraser l'Allemagne et de la diviser, après la guerre, pour éviter un nouveau conflit.

"Débarrassez-vous des militaristes et les Allemands vivront en paix avec le reste du monde, dit-il. Mais vous ne pourrez jamais détruire les brandisseurs de sabre par la boucherie, il faut détruire la philosophie qui les inspire."

Tank abandonné par les Nazis

Ce tank Tiger allemand a été abandonné près d'un aérodrome allié avancé. Quelques Canadiens examinent avec curiosité la charpente de ce monstre d'acier reconnu comme un des plus dévastateurs et des plus puissants des tanks allemands.

HULL

Le Syndicat de Fassett élit ses officiers

Le Syndicat industriel de Fassett a tenu hier soir, à la salle municipale de Fassett, son assemblée générale annuelle, sous la présidence du confrère Georges Laviolette et il s'est choisi un nouvel exécutif pour l'année fiscale qui commence avec septembre prochain. Les membres s'étaient rendus nombreux et la réunion fut des plus intéressantes.

Les élections, qui se firent sous la présidence du R. P. L. Courchesne, O.M.I., aumônier diocésain des Syndicats Catholiques, donnèrent les résultats suivants: président, Georges Laviolette; vice-président, Réal Villemaire; secrétaire, Lucien Gravel; trésorier, Yvon Racicot; sergent d'armes, Paul Desrosiers; directeurs: J. Campbell, Edouard Provincial, Reené Cadieux, Omer Lalonde, Aimé Martel et Edouard Lefebvre.

Immédiatement après le choix des officiers, qui se fit par acclamation, le nouveau Conseil fut installé solennellement par l'aumônier. Le président, au nom de ses collègues, remercia alors les membres de la confiance qu'ils venaient de mettre en eux et promit de travailler au meilleur des intérêts du syndicat.

M. J.-David Joanisse, président du Conseil Central des Syndicats Catholiques Nationaux du diocèse d'Ottawa, ainsi que M. J.-A. Parent, agent d'affaires, adressèrent aussi la parole pour féliciter le syndicat des succès obtenus durant l'année, tant au point de vue de l'augmentation des salaires que pour l'amélioration des conditions de travail à l'usine même. Le syndicat peut être fier de ses succès, et il n'en tient qu'aux membres que cela continue. Ils n'ont pour cela qu'à faire confiance à leurs syndicat et à le soutenir en bloc dans les revendications qu'il fait pour eux.

Plusieurs autres questions furent aussi discutées. Le confrère Lucien Lamer fut choisi pour représenter le Syndicat au 23ième congrès annuel de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada. Ces importantes assises auront lieu aux Trois-Rivières du 16 au 21 septembre 1944 et il réunira les délégués des syndicats de toute la province. A ce titre, le confrère Lamer fera partie de la délégation des syndicats du diocèse d'Ottawa.

Le syndicat vota aussi une somme de $25.00 pour venir en aide à un de ses membres qui s'est fracturé une jambe en se rendant à son travail. Le syndicat souhaite à ce membre un prompt rétablissement et l'assure de son entière sympathie dans l'épreuve qui le frappe.

Le secrétaire annonça aussi que le Comité d'usine, composé de représentants des patrons et du syndicat, avait été convoqué et qu'il siégera au cours de la semaine prochaine. L'assemblée fut alors ajournée au mois de septembre.

Le Secrétaire

Recensement du scrutin de mardi

Me Rodrigue Farley, président de l'élection de mardi dans le comté de Hull, a procédé dans la journée d'hier au recensement officiel des votes reçus par chacun des trois candidats. La répartition du nombre des votes reste telle que donnée mardi soir: M. Taché, 9,051; M. Caron, 4,959 et M. Ménard, 2,293. La majorité de M. Taché est de 1,799 sur ses deux adversaires réunis et de 4,092 sur son plus proche concurrent, M. Caron. Total des votes: 16,303, ou 75.98% des 21,454 votants.

Voies de fait

Léonard Patry, rue Châteauguay, a été accusé ce matin, en cour, de voies de fait sur Eugène Limoges, le soir des élections provinciales, mardi dernier. L'affaire proviendrait d'une querelle de caractere électoral. La cause a été remise au 22, et le cautionnement du prévenu fixé à $75.

L'étau se resserre...

(Suite de la première page)

de Raudone, sur le Niemen, 20 milles à l'est de la Prusse orientale. Il a atteint la rive sud du Globoslaventsvo et passe pas Aszmuce et Valyule.

Cette dernière ville emporte est à trois milles au sud-est de la jonction du chemin de Sakiai et à 12 milles seulement de la frontière de la Prusse orientale, tandis que Valyule, est à deux milles à l'est de Sakiai, et à 11 milles de la frontière de la Prusse orientale.

La marche vers la frontière méridionale a libéré 50 endroits de la Narew, y compris Wanewo, à 30 milles à l'est de Lomza, place-forte nazie reliant les défenses de l'Axe entre Varsovie et la Prusse orientale, et Sokoly, à 28 milles au sud de Lomza.

La marche de la 1ère armée du général Rokossovsky, armée dite de la Russie blanche, se poursuit à l'est de Varsovie, vers le nord-ouest sur un front de 38 milles. Ces troupes, qui se raprochent de la voie ferrée Varsovie-Bialystok, ont repris Stanislawow, à 20 milles à l'est de Varsovie et 30 autres endroits au nord-est de Sterdyn, près de la Boug et 55 milles au nord-est de Varsovie. Sterzyn est à 42 milles au sud-est de Lomza.

Moscou n'a aucune nouvelle fraîche de Varsovie, mais on croit que la bataille y est de plus en plus violente avec les mouvements au nord-est de la ville et à l'ouest de la Vistule. Les troupes qui ne se dirigent plus vers le nord et la Prusse orientale et le nord-ouest de la Pologne doivent marcher sur Varsovie.

Un total de 2,285 villages et hameaux ont été libérés hier par les Russes, y compris Jekabpils et 67 autres endroits du front letton. La prise de la gare de Daugava, à cinq milles au nord-ouest de Jekabpils, place les Russes à 60 milles de Riga, capitale de la Lettonie Dzelzawa, à 85 milles à l'est de Riga, est aussi tombée.

Dans la contrée pétrolifère des contre-forts des Carpathes, à l'extrémité sud du front, les Russes ont pris Podbuz, à 11 milles au sud-est du centre pétrolifère occupé de Drobohycz, à 27 milles seulement de la frontière théco-slovaque. Quarante autres endroits de la riche région pétrolifère ont été libérés.

Le Nippon prépare...

(Suite de la première)

munications, aux Etats-Unis, contraste grandement avec les tentatives japonaises de faire croire au peu de succès des raids mentionnés dans les émissions destinées à l'extérieur.

La radio de Tokio n'a pas parlé immédiatement du raid sur Palembang, important centre pétrolifère sur l'île de Sumatra, mais au cours d'une émission subséquente, on a annoncé que Palembang avait été bombardée.

Le commentateur a annoncé que six avions avaient participé au raid, mais n'a pas précisé s'il s'agissait de B-29. Il ajoutait que "l'ennemi avait mené son attaque avec une extrême violence, mais qu'un seul réservoir d'huile avait pris feu".

Tokio affirme qu'au moins deux des raiders ont été abattus au-dessus de Palembang. On ne prétend pas que des avions aient été descendus au cours du raid sur Nagasaki. Les rapports américains officiels ne parlent pas des pertes, s'il y en a eu.

Opposition de la Légion canadienne

MONTREAL, le 11 — (P.C.) — Les directeurs de la Légion canadienne, section de Québec, ont adopté hier une proposition réprouvant l'atelier fermé réclamé par la Fraternité canadienne des Cheminots (Congrès canadien du Travail). L'atelier fermé, disent-ils, pourrait empêcher l'emploi par la compagnie des tramways des hommes et des femmes licenciés de l'armée.

Les employés des tramways, membres de la Fraternité des Cheminots, sont actuellement en grève à la suite du refus d'un tribunal de conciliation d'accéder à la demande d'atelier fermé.

Des copies de la proposition de la Légion canadienne ont été adressées au premier ministre Mackenzie King, au ministère du Travail, Humphrey Mitchell, et au ministre de la Justice, Louis Saint-Laurent.

Conseils de sabotage

"Travaillez lentement et mal. Ne comprenez pas les instructions et faites des erreurs. Causez le plus de difficultés possible, imaginaires aussi bien que réelles. Allongez les moments de sortie et les arrêts du travail. Demandez-vous tous les jours: "Comment est-ce que je sers les intérêts allemands? Est-ce que je puis leur nuire?" Voilà les instruction données par la presse du mouvement clandestin en Norvège aux ouvriers, selon les Services d'information norvégiens.

Non seulement au travail, mais à l'aller et au retour, les Norvégiens donnent des preuves de leur refus indomptable d'être conquis. A Oslo, le refus persistant des travailleurs norvégiens de s'asseoir à côté d'Allemands ou de Quislings dans les tramways a obligé les autorités de la Sûreté d'afficher des placards défendant au public de se tenir debout dans les tramways tant qu'il y a des sièges vacants.

Les personnes qui refusent d'obéir sont forcées de descendre au prochain arrêt, et sont plus tard punies. Si le conducteur ne s'occupe pas de faire observer le nouveau règlement, lui aussi est puni.

Hommes, femmes de plus de 40 ans, faibles, épuisés!

Pour avoir de l'énergie, de la vitalité.

Est-ce que la faiblesse, l'épuisement vous font paraître plus vieux que vous l'êtes réellement? Essayez Ostrex. Contient des toniques généraux, stimulants, dont ont besoin les personnes de 30 à 40 ans. Fournit fer, calcium, phosphore, vitamine B1. Vous donne l'énergie, la vitalité normale. Format d'introduction de Comprimés Tonique Ostrex, seulement 35c. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

SAVEUR, MESSIEURS!

Les Canadiens, désireux de boire du bon café, ont dans tout le pays adopté le savoureux Chase & Sanborn!

L'avant et l'arrière du boeuf

Connaissez-vous la différence entre "l'avant" et "l'arrière"? Quand il s'agit de la viande de boeuf, cela fait toute la différence du monde, une différence entre les prix des morceaux de "l'avant" et de ceux de "l'arrière".

La nouvelle baisse des morceaux de l'avant peut aider le budget familial . . . faites-en l'expérience! Voici une recette de la section des consommateurs du ministère fédéral de l'Agriculture, qui ajoute quelque chose de piquant à un simple jus de viande.

RAGOUT DE BOEUF (BARBECUED)

3 livres de boeuf à ragoût (cou, épaule, jarret)
3 cuillerées à table de graisse de rôti
1 oignon moyen (émincé)
¼ tasse de vinaigre
2 cuillerées à table de sucre
3 tomates moyennes
2½ tasses d'eau
3 cuillerées à table de sauce Worcestershire (au choix)
1 cuillerée à thé de moutarde préparée
1½ cuillerée de sel
une demi-tasse de céleri coupé en dés.

Coupez la viande en portions individuelles. Faites roussir dans la graisse chaude. Ajoutez les ingrédients qui restent. Recouvrez et faites cuire lentement ou faites cuire au four, à chaleur modérée dans une marmite couverte (350° F), environ une heure et demie ou deux heures ou jusqu'à ce que la viande soit tendre. Six assiettes.

Pour "Réussir" vos Marinades

Vinaigre Heinz

Blanc pour Marinades

le même vinaigre qui est employé dans les Marinades Heinz

le meilleur pour les conserves à chaud ou à froid

FIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

A la s. Mgr Brodeur, Cornwll, Ont.

Je viens bien tard, mais d'un coeur affectueusement sincère, vous remercier et vous féliciter de vos dernières semaines de classe et du gentil rapport qui m'en a appris la douce histoire.

Le rapport de juin traite d'une séance modèle, comme vous en savez faire à l'école St-Louis de Gonzague. Cette séance était peut-être trop riche: à table, on ne sert pas que du dessert. Mais ceci est un reproche que je vous fais en souriant. Il vaut mieux être trop riche que pas assez; alors, dormez en paix. Et recommencez à pêcher de la sorte.

Je vous remercie d'avoir cité quelques-uns de mes petits billets. Vous leur donnez de la vie, une vie nouvelle. J'aurais grand'peine, d'autre part, à apprendre que ces petits billets ne sont pas traités comme ils le méritent. Ils valent toujours, par la sincérité, l'enthousiasme, le désintéressement que j'y mets.

Le programme des deux séances dont vous me parlez est un hommage à la Vierge et au Sacré-Coeur. Moyens admirables qui vous disposaient à faire la merveilleuse Semaine du Pape et à vous distinguer entre les 300 sections juvéniles. Vous savez donc le secret de réussir. Vous comprenez, en outre, que tout s'enchaine. Une belle séance prépare un beau mois; une autre belle séance couronne un beau mois; une autre belle séance couronne ce beau mois et inspire l'autre. C'est là un des avantages de ces séances.

L'espace me manque pour multiplier les commentaires que j'accompagnerais de mes plus chaleureuses félicitations, car vous les méritez. Nous sommes en vacances, n'allons pas nous fatiguer. C'est le temps de la joie, vive la joie, et surtout, vive la vraie joie dans une conscience en paix avec le bon Dieu. Ceux qui possèdent déjà cette paix passent des vacances très heureuses et feront une excellente année scolaire. Je vous souhaite des vacances dans la vraie joie et une année scolaire sans pareille. A Cornwall, tout est de première classe. Et je vous souhaite les mêmes directeurs, les mêmes professeurs, les mêmes commissaires, car tout va très bien au pays qui aime le progrès.

ONCLE JEAN

Les deux pécheurs du Mont St-Michel

Lorsque la mer préparait le Mont Saint-Michel, on sait qu'elle isolait le rocher successivement en couvrant la forêt environnante, et notamment deux tumbles (tumuli), collines boisées où les druides avaient sacrifié, où les anachorètes avaient habité: le Tumble et le Petit-Tumble.

La mer dévorait les grands arbres et tous, anachorètes ou pêcheurs, s'étaient retirés de ces lieux qui devaient devenir l'abîme chargé de garder la montagne à l'Archange.

Deux pêcheurs seulement, raconte une légende à la fois gracieuse et terrible, y demeuraient encore au Petit-Tumble, l'une des collines envahies; ils répugnaient à s'en aller à cause du gain considérable qu'ils faisaient, affranchis de toute concurrence. Ils piquaient leurs filets à marée basse, et la mer les remplissait de poissons à la marée haute.

L'un s'appelait Paul, l'autre Pierre ; ils étaient veufs et avaient chacun un petit enfant. Les noms, le métier, tout ce parallélisme d'existence semblaient les destiner à vivre ensemble. Il y avait toutefois différence en leurs caractères.

Paul travaillait avec résignation et Pierre avec murmure. Paul était sans ambition, et Pierre voulait amasser un gros sac d'écus pour aller, loin du péril de la mer, jouir avec ceux des villes.

Cependant, l'eau gagnait tous les jours, et le Petit-Tumble n'était plus qu'un îlot.

A chaque poussée de nouvelle lune, un rang, deux rangs, trois rangs de grands arbres se déracinaient, emportés par le flot, et il fallait remonter les cabanes.

Paul voulait partir; mais Pierre s'y refusait parce que la pêche marchait à miracle. Tous les mois, les marchands de Saint-Pair venaient en bateau prendre leur poisson salé et laissaient du bon argent en échange, avec de la viande et du pain. Pierre disait en comptant son pécule:

—Nous avons du temps devant nous.

Et Paul cédait.

L'ermite qui les avait baptisés les visita un jour.

—C'est tenter Dieu, leur dit-il, rester. Venez avec moi.

Evidemment, les bons anges qui préparaient le mont de leur maître avaient envoyé le saint homme.

Paul voulait bien; Pierre résista; l'ermite s'en fut seul; et, le lendemain, la grande marée emporta les deux cabanes.

Pierre eut peur.

—Partons! dit-il.

On pouvait, semblait-il, profiter de la marée basse pour rejoindre la terre. On fit les paquets. Ce n'est pas qu'ils eussent de grands biens; mais Pierre fut du temps à plier bagages, parce qu'il n'entendait rien abandonner. Il voulait tout emporter, même sa cruche et son restant de sel.

Le soleil était déjà haut quand ils se mirent en route, ayant chacun leur petit sac sur le dos, un sac d'argent d'une main, un bâton de l'autre, et Pierre, en plus, chargé comme un mulet de tous ses ustensiles de ménage. Le moment était favorable. La mer basse avait fui si loin qu'on ne la voyait seulement plus.

Au bout de quelques pas, Pierre dit à Paul:

—Tu vas trop vite. Pourquoi tant nous presser? Deux lieues ce n'est pas la mer à boire?

—Deux lieues de forêt, c'est juste, répondit Paul, mais deux lieues de grève! Ecoute, tu es trop chargé, tes pieds enfoncent.

—Bah! Bah! fit Pierre. Le fait est que la route n'est pas bonne; la tangue tremble comme si c'était une croûte au-dessus d'une grande cave; mais j'ai le jarret solide et le coeur content, car nous allons mener brave vie avec notre argent, là-bas.

Et il répéta joyeusement:

—Ce n'est pas la mer à boire.

Puis il se mit à chanter.

On marcha un quart d'heure encore. Pierre ne chantait déjà plus. Il déposa son sac d'argent sur le sable pour s'essuyer le front et dit avec un soupir:

—La côte a l'air de s'éloigner de nous à mesure que nous allons.

—Avançons, répondit Paul, la mer est loin encore; mais elle monte, car je l'entends souffler.

Ils se retournèrent pour mesurer la route parcourue, et ils virent les deux Tumbles comme deux petits bouquets de bois au milieu des sables énormes. Le soleil était de feu sur leurs têtes et, pour s'être arrêté seulement une minute, Pierre avait de la tangue jusque par-dessus les chevilles de ses pieds.

—Marche! lui cria Paul, qui l'avait devancé.

—Tu ne te fais pas l'idée, répliqua Pierre, comme mon petit est lourd!

—Le tien pas plus que le mien. Marche!

Pierre marcha. En marchant, et pour s'alléger, il lâchait de temps en temps quelque bribe de son bien. Ce fut d'abord sa marmite, puis un ustensile de pêche, puis un vêtement de rechange; mais il avait voulu trop porter au début, et la fatigue le tenait. On ne voyait point encore la mer, mais on l'entendait de mieux en mieux, et le vent se levait. Paul dit:

—Voilà un bon vent pour rafraîchir nos fronts, cependant hâtons-nous. Ce vent est mauvais aussi, puisqu'il nous annonce le flot.

—Mon frère, repartit Pierre, déjà loin par derrière, attends-moi: je suis bien las!

Il avait tout jeté petit à petit, sauf l'argent et l'enfant. Paul l'attendit. Lui aussi avait de la sueur aux tempes. C'était un rude chemin où les pieds enfonçaient à chaque pas. Quand Paul et Pierre se rejoignirent, ils regardèrent encore derrière eux. Entre les deux Tumbles, la marée arrivait, brillant comme un miroir sous les rayons de midi.

—Il faut courir, dit Pierre le premier, mais cet enfant m'écrase.

Et il jeta l'enfant pour prendre sa course. Le petit s'éveilla par sa chute et tendit les bras en pleurant. Paul, qui venait le second, courant aussi (car il ne s'agissait plus de s'attarder; la marée glissait au soleil comme une lame de cristal sur le gris mat et ondé des grèves), ramassa l'enfant de Pierre sans s'arrêter.

Comme il continuait de courir, il crut entendre une voix qui disait à son compagnon, séparé de lui par une cinquantaine de pas:

—C'est la mer à boire!

Il regarda de tous ses yeux et ne vit personne: seulement un bruit se fit, comme si le pas d'un cheval au petit trot frappait le sol; mais de cheval point. Paul portait donc à cet instant-là les deux enfants et le sac où était son argent. Pierre, lui, n'avait que son argent, et il courait bien depuis que rien ne le gênait. Paul, accablé de sa triple charge, avait peine à le suivre.

—Fais comme moi, lui cria Pierre; débarrasse-toi!

—Vraiment, oui, répliqua Paul. Tu as raison, je vais suivre ton conseil. Mais si nous trottons, la mer galope; m'est avis que nous avons plus besoin de bonnes oeuvres que d'écus!

Et il lâcha son sac, où l'argent sonna en tombant. Pierre l'entendit.

—Me le donnes-tu? s'écria-t-il en revenant sur ses pas, sans craindre sa peine, cette fois.

—Que Dieu ait pitié de nous! répondit Paul. Je te le donne, et me voilà qui ai deux fils, le tien et le mien.

—Marché fait, dit Pierre en ramassant le sac tombé.

Et ils allaient désormais en silence du plus vite qu'ils pouvaient car, pour le coup, le flot les gagnait: Ils allaient, Pierre avec les deux sacs, Paul avec les deux enfants.

Et entre eux, à l'improviste, ils virent qu'un beau jeune homme, revêtu d'une cuirasse dont les mailles étaient d'or, chevauchait. Naguère, ils avaient entendu le pas du cheval invisible frapper le sable, et c'était bien sûr le beau jeune homme, invisible aussi, qui avait dit dans le vent:

—C'est la mer à boire.

Pierre et Paul, qui sentaient déjà le flot monter sous leurs pieds, s'écrièrent en même temps:

—Puissant, tirez-nous de peine!

Sans être sorcier, on pouvait reconnaître ce jeune homme-là pour un ange, quoiqu'il n'eût point d'ailes sur lui.

Le jeune guerrier chemina quelques instants entre les deux pauvres malheureux, dont la dernière heure s'écoulait entre ce grand éblouissement du ciel et de la mer: le soleil sur leur tête au ciel, le soleil sous leurs pieds dans le flot, miroir mortel, et le soleil encore dans les mille facettes de la cotte de mailles de l'Archange. Ils chancelèrent bien des fois avant de tomber. Ils tombèrent enfin et l'eau les couvrit:

—Puissant, tirez nous du péril de la mer!

Jamais on ne l'implore en vain. L'ange de Dieu se pencha pour prendre d'une main le manteau de Paul, de l'autre le manteau de Pierre, qui flottaient à l'endroit où les deux compagnons avaient disparu.

L'ange était fort. Sa main droite ramena Paul avec les deux enfants qu'il tenait dans ses bras, et il les mit devant lui à l'abri; mais sa main gauche n'attira que le pan déchiré du manteau de Pierre, que le poids des deux sacs d'argent retint au fond de la mer.

—C'était la mer à boire!

Le cheval du guerrier s'éleva tout à coup au-dessus du flot, galopa vers le rivage, en effleurant à peine dans sa course les diamants qui sont à la crête des vagues. Le guerrier atteignit ainsi ce qui restait de la forêt et continua de chercher jusqu'à ce qu'il eût trouvé les deux autres Tumbles qui sont en avant de la ville d'Avranches, à savoir le petit mont Tumbelène et le grand mont promis à cette gloire de porter le nom de l'épée du Seigneur. Là s'arrêta le voyage de l'Archange.

—C'est ici le Mont Saint-Michel, que je trouve au milieu des forêts et que je mettrai au milieu des grèves. Si Dieu le veut, par l'intercession de sa Mère immaculée, j'élèverai sur ce rocher une basilique, où mon glaive, flamboyant à droite de l'autel jusqu'à la fin des jours, protégera le pieux pays de France sur la terre et sur la mer.

Il y eut, pour entendre cela, Paul le pêcheur, son petit enfant et l'orphelin qu'il avait acheté de Pierre.

Le fondateur prédestiné, Aubert, vivait bien près de là, en la seigneurie de Genest, mais ne connaissait pas encore la vocation qui devait illustrer sa vie. Elle ne se fit point attendre, car, avant de mourir, Paul travailla aux murailles de la collégiale, et ses enfants prêtres tous les deux, chantèrent la Messe dans le premier sanctuaire consacré à l'archange saint Michel, en l'an 710, par le bienheureux évêque d'Avranches, saint Aubert. — Paul FEVAL.

— Il n'y a, pour pouvoir être fiers, que ceux qui s'inclinent. Il n'y a, pour être forts, que ceux qui prient. Il n'y a, pour ne pas craindre les hommes, que ceux qui proclament les droits de Dieu.

— Mgr D'Hulst.

Bonne Fête

11 août 1944

St-Michel, Jeannine, Rouyn.
Lapierre, Oscar, Pembroke.
Lalande, Suzanne, Smooth-Rock-Falls.
Besner, Jean-Paul, Cornwall.
Latreille, Lucille, 13 ans, Casselman.
Rattey, Denise, 11 ans, Ottawa.
Carisse, Jacques, Ottawa.
Poirier Roland, Timmins.
Mannerick, Slavor, Timmins.
Bourgon, Réal, 15 ans, Cornwall.
Noël, Oscar, 13 ans, Cornwall.
Cayen, Jacqueline, 15 ans, Kirkland-Lake.
Lamarche, Eveline Cornwall.
Lalonde, Claire, 13 ans, St-Eugène.
Labelle, Claire, Hull.
Duhamel, Rolande, Ottawa.
Faubert, Richard, 11 ans, Espanola.
Gagnon, Suzanne, 12 ans, Verner.
Demers, Dolorès, 8 ans, Hawkesbury.

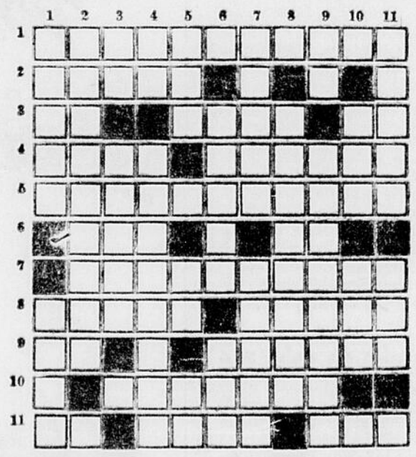
12 août 1944

Patry, Claire, 12 ans, Brodeur.
Charbonneau, Roger, Timmins.
Garant, Carmel, Timmins.
Gauthier, Jeanne d'Arc, Timmins.
Lajambe, Estelle, 15 ans, Timmins.
Ouellette, Gaynor, 13 ans, Cornwall.
Berthel, Claire, Timmins.
Beaupré, Pauline, 14 ans, Aylmer.
Ladouceur, Lucien, Lefaivre.
Giroux, Lucile, Noëlville.
Lepage, Claire, 15 ans, Embrun.
Rochon, Cécile, St-Albert.
St-Laurent, Marie, Hull.
Blondin, Carmen, 10 ans, Hull.
Beauline Florence, Cornwall.
Martel, Florian, Cornwall.
LePage, Claire, 15 ans, Embrun.
Robichaud, Gisèle, 15 ans, Chapleau.
Yelle, Odette, 8 ans, Lefaivre.
Veaudry, Rita, 15 ans, Chelmsford.
Zygmont Lily, 12 ans Chelmsford.
Frappier, Jean, 14 ans, Chelmsford.

13 août 1944

Lépine, Florence, 12 ans, Rouyn.
McNally, Doris. Ottawa.
Noël, Alda, Aylmer.
Therrien, Lys, Verner.
Racette, Denise, 15 ans, Eastview.
Lepage, Claire, Embrun.
Burns, Gérard, 16 ans, Chapleau.
O'Hearn, Williams, 16 ans, Chapleau.
Bélanger, Roland, Mattawa.
Charlebois, Anita, Hawkesbury.
Bélanger, Lucien, Carlington.
Therrien Rita, Verner.
Bertrand, Bernard, 12 ans, L'Orignal.
Côté, Lise, 8 ans, L'Orignal.
Rousselle, Paulette, 13 ans, Blind-River.
Baker, Roy, 11 ans, Cornwall.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALEMENT
1—Mettre en grand désordre.
2—Mettre les rênes à.
3—Usages, coutumes—Petite brosse en soie de porc — Conjonction négative.
4—Aussi, de même — Personne qui rame.
5—Qui peut être traduit.
6—Préfixe signifiant égalité — Terminaison.
7—Amoindrissement.
8—Faire tort — Unité de mesure de volume.
9—Le premier dans son genre — Prénom féminin.
10—Farouche, sournois.
11—En les — Greffe — Pillage.

VERTICALEMENT
1—Assemblage de sons divers — Femelle du sanglier.
2—Famille d'insectes diptères ayant pour type les oestres.
3—Adjectif numéral — Espace qui, au milieu des déserts, offre de la végétation.
4—Article simple — Synonyme de pluviomètre.
5—Légumineuse — 2e conjugaison — Année.
6—Partisan de l'arianisme—Meuble sur lequel on se couche.
7—Soutiras — Qui est en usage.
8—Réduire en miettes.
9—Note — Ivresse (pl.)
10—Sans valeur — Brut.
11—Bramer — Venue au monde.

Solution du problème d'hier

A	S	T	R	O	L	A	T	R	I	E	
T	A	R	I	R	■	N	O	I	R	■	
T	R	A	M	■	L	■	I	T	■	R	
E	R	I	E	■	A	M	■	■	L	E	
S	E	R	R	I	C	O	R	N	E	S	
T	■	E	■	■	Y	■	L	O	T	■	
A	S	■	R	A	M	E	■	I	■	E	
T	A	T	E	M	E	N	T	■	O	R	
I	C	O	N	E	■	■	A	L	E	A	
O	R	M	E	■	R	I	R	E	■	I	
N	E	E	R	L	A	N	D	A	I	S	

Assouplissez
ARTICULATIONS et MUSCLES FATIGUES
Frottez-les copieusement avec du Minard et goûtez les bienfaits que ce liniment bien connu procure à l'humanité depuis plus de 60 ans. Contre entorses, torsions, douleurs, sensibilité des muscles ou articulations; contre rhumes et maux de gorge ordinaires, contre pellicules et affections cutanées, le Minard est excellent. Procurez-vous-en une bouteille aujourd'hui même.
35
124FR
LINIMENT MINARD
LINIMENT
MINARD

"Je le sais depuis que le Café est rare...!"

POUR que chaque tasse soit réellement exquise, il vous faut employer un café vraiment bon! Voilà ce que beaucoup de ménagères ont constaté lorsqu'elles ont voulu obtenir un rendement maximum de la ration de café pour leur famille.

Et c'est pourquoi, aujourd'hui, le Maxwell House compte des milliers d'amateurs de plus qui sont convaincus que le café Maxwell House est vraiment merveilleux!

Vous pouvez être sûr que le Maxwell House vous donnera une satisfaction *réelle* et une valeur *réelle* pour votre argent parce que:

1. C'est un mélange de cafés rares et extra-savoureux, sélectionnés parmi les meilleurs cafés du monde.
2. Il est torréfié d'après un procédé spécial qui en retient tout l'arome et toute la saveur exquise.
3. A cause de la guerre, il est vendu en sacs, en une seule Mouture à Toutes Fins, et vous revient moins cher.

Café Maxwell House

MH14F

Un Produit de General Foods

BRICK BRADFORD par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY, la petite orpheline par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE par Fran STRIKER

LE FANTOME par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien par LEE FALK et RAY MOORE

MARISE DUCLAU et sa famille par McEvoy et Strievi

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Vendredi le 11 juillet, 1944

AU RIDEAU

"NONE SHALL ESCAPE"

Un grand film prend l'affiche du théâtre Rideau, "None Shall Escape" avec pour vedette principale Marsha Hunt, entourée de Alexander Knox, Henry Travers, Richard Hale, etc. Ce film n'en est pas un de guerre; c'en st un d'après-guerre. Il devance son temps et c'est en ce sens qu'il est remarquable. La paix est revenue sur terre par la victoire des Nations-Unies. On se trouve en plein programme de reconstruction. Il s'agit de rétablir la liberté dans le monde, liberté de croyance et liberté tout court fondée sur la justice et la charité. Mais il faut surtout punir les coupables de la guerre, d'où le titre "None Shall Escape". La scène se passe dans un petit bourg sur la frontière germano-polonaise. On fait le procès des coupables. Il y a sévérité, mais justice. Tout est présenté avec un réalisme même brutal. Les accusés ont le droit de se défendre, comme en toute bonne démocratie. De sorte qu'il y a exposé des deux côtés de la médaille. Le film ne donne pas dans la propagande; il est imaginé d'après des documents authentiques des projets de reconstruction d'après-guerre. Ce qui lui donne le caractère d'un document plutôt que d'une fiction. "None Shall Escape" est d'un intérêt soutenu et présenté avec tous les facteurs nécessaires à l'éveil de l'intérêt.

Le deuxième film en montre au Rideau: "Henry Aldrich Haunts A House".

AU CARTIER

"UNCERTAIN GLORY"

Ce film, qui prend l'affiche au cinéma Cartier, se rapporte à la guerre, mais celle-ci n'y est jamais traitée. C'est un film dans lequel il n'y a pas de soldats, jusqu'à la dernière scène, et encore n'y voit-on qu'une sentinelle rigide.

Les Français qui ont vu le film s'accordent à dire que sa simplicité, là où on est habitué à voir un grand déploiement de pathos, le rendra excessivement effectif.

Errol Flynn et Paul Lukas y sont en vedette, et l'esprit du récit se résume à cette question: "Quel genre d'homme était-ce que ce Jean Picard?" en parlant d'un patriote qui vient d'être fusillé. "Un vrai Français", répondra-t-on.

Nous citons aujourd'hui une biographie d'un des principaux interprètes de "Uncertain Glory".

En deuxième film on montre au Cartier: "American Empire".

ERROL FLYNN

Errol Flynn a une vie pour le moins occupée. En plus d'être une vedette de l'écran très en vogue, il s'intéresse en effet à plusieurs choses. Il fait d'abord beaucoup de placements en immeubles. Flynn est reconnu comme un homme d'affaires excellent. Il double presque infailliblement son argent là où il l'a placé.

Flynn aime aussi écrire. Il est même classé comme auteur, un de ses romans d'aventures, "Beam Ends", ayant été édité. Plusieurs de ses articles ont aussi été publiés dans des revues.

Flynn rêve de reprendre son ancien métier d'aventurier. Il adore les voyages, et s'il fait aujourd'hui du cinéma, c'est uniquement parce qu'il veut s'amasser suffisamment d'argent pour voyager à sa guise. L'élégant Irlandais ambitionne de faire le tour du monde en yacht, en un voyage qui durerait au moins cinq ans. Il aime tellement voyager qu'il tourne toujours deux films consécutifs, ne prenant jamais de vacances entre les deux. Après avoir tourné ses deux productions, il prend "deux" vacances. Ceci lui permet de faire des voyages plus longs.

Avant d'aborder Hollywood, Flynn pêcha des perles à Tahiti,

Aujourd'hui et samedi
Errol Flynn et Paul Lukas
dans
"UNCERTAIN GLORY"
en plus
"AMERICAN EMPIRE"
avec
Richard Dix et Frances Gifford
Sur notre scène à 9 h.:
"LES VARIETES DE HULL"
CARTIER
AIR CLIMATISE

HORAIRE DU CINÉMA

CAPITOL — "The Story of Dr Wassell": 12 h. 51, 3 h. 40, 6 h. 29, 9 h. 18. Dernière représentatoin à 8 h. 45.

REGENT — "Yellow Canary": 12 h., 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 30. "Seven Days Ashore": 1 h. 36, 4 h. 20, 7 h. 16, 10 h. Dernière représentation à 8 h. 30.

ELGIN — "Minstrel Man": 1 h. 06, 3 h. 20, 5 h. 40, 8 h., 10 h. 20. "The Whistler": 2 h. 20, 4 h. 40, 6 h. 55, 9 h. 20. Dernière représentation à 9 h. 15.

CENTRE — "Hat Check Honey": 1 h. 20, 3 h. 50, 6 h. 20, 8 h. 50. "The Ghost Catchers": 12 h., 2 h. 30, 5 h., 7 h. 30, 10 h. Dernière représentation à 8 h. 40.

FRANÇAIS — "Ghost Town Law" et "Timber".

RIDEAU — "None Shall Escape" et "Henry Aldrich Haunts a House". 4 h. 19, 7 h. 08, 9 h. 01. "Outlaw of

LAURIER — "City of Silent": 1 h. 30, Pine Ridge": 3 h. 23, 6 h. 12, 10 h. 05.

CARTIER — "Uncertain Glory" et "American Empire".

PETIT-THEATRE — "Frist Commandos": 3 h. 45, 7 h., 10 h. 10. "Bringing Up Baby": 2 h., 8 h. 25. Dernière représentation à 8 h. 30.

Ce soir

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
6 h. 00	Orgue.	A Radio-Canada	Don Messer	Newsca.
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Candlelight
6 h. 30	Causerie	BBC	Prog. Summary	
6 h. 45	Cohen	Mélodies	BBC News	Sweet Music
7 h. 00	Le père Jovial	Le père Jovial	Night Train	Night Train
7 h. 15	Chant des...	Métropole	Intermezzo	RA on Air
7 h. 30	Colette et Roland	Colette et Roland	Help Wanted	Lum and Abner
7 h. 45	Fiancée du com.	Fiancée du com.	Roundup	Accordian styres
8 h. 00	Défilé de la...	Défilé de la...	Victory Parade	Curtain calls
8 h. 15				
8 h. 30	Parlez-moi	Parlez-moi	Montreal Drama	Fr. Page Drama
8 h. 45				
9 h. 00	Variétés de Hull	Heure de valse	Waltz Time	Town Crier
9 h. 15				TBA
9 h. 30	Concert estival	Concert estival	Summer Concert	Brewster Boy
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC National N..	CKCO Sextette
10 h. 15	Causerie	A choisir	John Fisher	
10 h. 30	Impromptu	Beau Soir	Eventide	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture.	Musique	BBC Newsreel	
11 h. 15		Prog. musical	World Affairs	
11 h. 30		Concert	Music from...	

SAMEDI

	CKCH	CBF	CBO	CKCO
7 h. 00				
7 h. 15				
7 h. 30		Bulletin	CBC News	
7 h. 45			Morn. Melodies	
8 h. 00	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Wake up and live
8 h. 15	Elévations	Elévations	Devotional Period	
8 h. 30	News	Pot pourri	Musical March	Newscast
8 h. 45	Musicale			Tunes
9 h. 00	Piano	Quatre pianos	Piano Quartet	
9 h. 15				From Hymnal
9 h. 30	Concert matinal	Les chansons...	Tapestry	Brass Band
9 h. 45				Your Date
10 h. 00	Prog. mus.	Prog. mus.	Mirth and...	Mid-Morning...
10 h. 15				Newscast
10 h. 30	Airs d'opérettes	Airs d'opérette	Fiesta	CKCO at Home
10 h. 45			Concert	
11 h. 00	Heure symph.	Mus. symph.	On Stage	
11 h. 15				Organ Serenade
11 h. 30	Pharand		Prelude to...	Do you remember
11 h. 45	Cavalcade			Newscast
12 h. 00	Variétés	Prog. mus.	BBC News	Farm Front
12 h. 15			College of Air	Luncheon Music
12 h. 30	Réveil rural	Réveil rural	Scrapbook	
12 h. 45				
1 h. 00	En chantant	Prog. mus.	CBC News	Newscast
1 h. 15	Radio-journal	Radio-journal	Record Album	
1 h. 30	Ensemble	Prog. mus.	Swing Shift	
1 h. 45	Concert			
2 h. 00	Musicana	Musicana	Musicana	
2 h. 15				
2 h. 30	Orchestre	Orchestre	Mid Day Symph.	
2 h. 45				
3 h. 00	Minstrel Melodies	Mélodies	Minstrel Melodies	
3 h. 15				
3 h. 30	Music on display	Music on...	Display	
3 h. 45				
4 h. 00	Revue musicale	Horace Heidt	TBA	
4 h. 15				
4 h. 30				
4 h. 45				
5 h. 00	Concert du samedi	Concert du samedi	Saturday Concert	
5 h. 15				
5 h. 30				
5 h. 45	Avis de décès	Musique	Dance Serenade	Tea Time
6 h. 00	Orgue	Causerie	The People Ask	Newscast
6 h. 15	Nouvelles	Radio-journal	CBC News	Novelty Time
6 h. 30	Caprice musical	Chansonnettes	CBO Program	Showers of Melody
6 h. 45	Evocation	Sports de l'armée	BBC News	Jungle Jim
7 h. 00	Sérénade estivale	Sérénade estivale	Summer Serenade	Concert
7 h. 15				
7 h. 30	Causerie	Causerie	Songs	Highlights
7 h. 45	Chronique sportive	Chronique sportive	Songs at...	
8 h. 00	Ici l'on chante	Ici l'on chante	Ici l'on chante	Old Time Music
8 h. 15				
8 h. 30	Sur le qui-vive	Sur le qui-vive	Playhouse	Kath. Livingston
8 h. 45				Accordian Styles
9 h. 00	Concert	Concert		The Town Crier
9 h. 15				A Little Bit
9 h. 30	Théâtre religieux	Groupe instrum.	Styled for Swing	CKCO Sextette
9 h. 45				
10 h. 00	Radio-journal	Radio-journal	CBC News	Guitar
10 h. 15	Vieux airs	Vieux airs	Old Songs	
10 h. 30	Norman Harris	Norman Harris	Norman Harris	News
10 h. 45				
11 h. 00	Fermeture	Prog. musical	RBC Newsreel	
11 h. 15		Danse	British Tommy	
11 h. 30		Nouvelles	Dnace Orchestra	

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme ne passe pas à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être responsable.

Le programme de Doris Beaupré

Doris Beaupré, soprano de la capitale, qui s'est fait entendre à plusieurs reprises au micro de Radio-Canada, présentera un autre programme à 10 h. 15 ce soir au réseau français de Radio-Canada. Elle chantera des extraits de La Traviata, de Verdi. On entendra donc: Ah, fors'è lui; Sempre libera; Addio del passato. Dans la région on peut écouter cette émission au poste CKCH à 10 h. 15 ce soir.

A.-A. Goulet est porté prisonnier

Le quartier général de la marine canadienne annonce aujourd'hui que 49 hommes qu'on avait rapporté disparus après la destruction du torpilleur canadien ATHABASCAN dans la Manche, sont maintenant prisonniers de guerre. Cette seconde liste porte à 80 le nombre des marins prisonniers. On croit que d'autres encor qui montaient ce torpilleur lorsqu'il fut coulé par les Allemands seront également rapportés prisonniers de guerre.

Dans cette liste on relève le nom du chauffeur de première classe **Abel-Antoine Goulet**, fils de Mme Anna-L. Goulet, 271, rue Nicolas, Ottawa.

Voici encore plusieurs noms extraits de cette liste: Joseph-Antoine-Jacques Lantier, fils du lieutenant-colonel J.-P. Lantier, de Montréal; le télégraphiste de première classe Arthur-Emile Beaudoin, fils de Mme Elzéar Beaudoin, 81, rue St-Gabriel, Québec; le matelot breveté Roger Grenier, fils de M. Siméon Grenier, de Verdun, Qué.; le quartier-maître Joseph-Wilbert L'Espérance dont l'épouse demeure à Winnipeg; le matelot breveté Roger-Léopold-Raymond Meloche, fils de M. Joseph Meloche, de Montréal; le matelot breveté Joseph-Gérard-Magella, fils de M. Alcide Tourangeau, de Québec.

Dans le groupe il y a aussi: le commis aux écritures Stuart Alexander Kettles, 17, avenue Ross, Ottawa; le matelot James William Smyth dont l'épouse demeure à 327, rue Rochester, Ottawa.

Le navire-soeur du ATHABASCAN, le HAIDA, recueillit 46 hommes du navire torpillé et plus tard la marine annonça que 187 hommes manquaient à l'appel. Maintenant que l'on sait qu'il y a 80 prisonniers de guerre la liste de ceux qui manquent à l'appel se compose de 107 noms.

Les Allemands prétendent que 85 hommes furent faits prisonniers alors qu'ils étaient à la dérive sur des chaloupes de sauvetage.

Pertes dans notre armée

Le ministère de la défense nationale a émis aujourd'hui ses 541 et 542ième listes de pertes de l'armée canadienne. Les listes contiennent 4 personnes d'Ottawa qui ont été blessés outre-mer.

Parmi les morts et les blessés, on remarque: le lieutenant **Hayden-Charles Asselin**, d'un régiment de l'est d'Ontario, époux de Phillis Asselin, Cornwall; le lieutenant Jean-Robert Grégoire, d'un régiment du Québec, fils de Marie-Louis Grégoire, Québec, et le soldat P.W. Saigeon, d'un régiment du centre d'Ontario, fils de Mme E. Saigeon, Toronto, sont morts de leurs blessures.

Le soldat Joseph-Léo Morneau, d'un régiment du Québec, fils d'Edouard Morneau, St-Arsène; le caporal Léo Côté, d'une unité de reconnaissance, fils de Joseph Côté, d'une unité de reconnaissance, fils de Joseph Côté, Montréal; le corps des Ingénieurs, frère de soldat **Willington Villeneuve**, du Mme Blanche Sorrel, 1090, ave Carling, Ottawa; le soldat Louis-Georges Dutot, d'un régiment de l'Ouest d'Ontario, fils de Mme Dutot, Brucefield; le soldat **Roland-Anselme Panineau**, d'un régiment de l'ouest d'Ontario, fils de Mme Corinne Papineau, Tecumseh; le soldat **Albert-Joseph Villeneuve**, d'un régiment du centre d'Ontario, frère du Fred Villeneuve, Timmins; le soldat Julien Huot, d'un régiment du Québec, fils de Mme Marie Huot, St-Jérôme, et le lieutenant Pierre Mercier, d'un régiment du Québec, fils de Louis-Philippe Mercier, Outremont, ont été gravement blessés outre-mer.

Le soldat **Marcel-Lawrence Dugal**, du corps blindé, fils d'Isabelle Dugal, Windsor; le soldat **Léo-Lionel Bissonnette**, d'un régiment de l'ouest d'Ontario, fils de Marie Bissonnette, Timmins; le soldat **J.-R.-R.-F. Decoste**, d'un régiment de l'est d'Ontario, fils d'Helen Decoste, Cornwall; le sergeant-major J.-R.-E. Audet, d'un régiment du Québec, fils de Letitia Audet, St-Anselme, et caporal Bruno Billette, d'un régiment du Québec, fils de Virginia Billette, Valleyfield, ont été blessés.

Le soldat **Howard-Albert Bergeron**, d'un régiment de l'est d'Ontario, époux de Verna Bergeron, Cornwall; le soldat Rodolphe-Clayton Le Groulx, d'un régiment de l'est d'Ontario, époux de Mme E.-A.A. LeGroulx, Angleterre, le soldat Elaurie Boucher, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Mme Agnus Boucher, Jolietville; le soldat Alcide Gaudet, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, époux de Cecilia Gaudet, Angleterre et le soldat Emile Petitpas, d'un régiment du Nouveau-Brunswick, fils de Sylvia Petitpas, Shediac Island, ont été tués à l'action. Le soldat Lucien Hamel, d'un régiment de l'est d'Ontario, fils de Mme Mathilda Hamel, 218, rue Cumberland et le soldat **Joseph-Regis Laporte**, d'un régiment de l'est d'Ontario fils de Marie Laporte, Maniwaki, ont été blessés légèrement.

LAURIER
Aujourd'hui et samedi
"CITY OF SILENT MEN"
avec
Frank Albertson
en plus
"OUTLAW OF PINE RIDGE"
avec
Don Red Barey

FRANCAIS
Jeudi - vendredi - samedi
"GHOST TOWN LAW"
avec
Tim McCoy
en plus
"TIMBLER"
avec
Leo Carillo et Andy Devine

Little THEATRE
AIR CLIMATISE
Aujourd'hui et samedi
"BRINGING UP BABY"
avec
Katherine Hepburn et Cary Grant
en plus
"THE FIRST COMMANDO"
avec
Constance Cummings et
Tommy Trinder

Hammond (Ont.)

HAMMOND, (Ont.) — (D.N.C.) — Mlle Rita Guay était de passage à East-Templeton, dernièrement.

M. et Mme Emile Lalonde et leur fils, Marcel, d'East-Templeton, ainsi que M. et Mme René Guay et leurs enfants, de Rockland, étaient en visite chez M. Nap. Guay, dernièrement.

M. et Mme René Drouin, de Montréal, Mme Henri Sigouin et leurs enfants, Mlles Marie-Paule Boucher, Agathe Lalonde, M. et Mme Eugène Charbonneau et leurs enfants, M. Royal Lalonde, Raymond et Jean-Claude Villeneuve ont passé quelques jours chez M. et Mme Josephat Lalonde, dernièrement.

Les Révérendes Soeurs Marie-Idella, Claire-de-Jésus, Claire-de-Marie, Marie-Gabriel et St-Euphrasie, S.G.C., visitent actuellement leurs parents de Hammond.

M. Paul Normand a passé la fin de semaine, dans sa famille.

M. et Mme Jean-Paul Lalonde ont visité leurs parents, en fin de semaine.

Moose-Creek, Ont.

MOOSE-CREEK, (Ont.), le 11.— (D.N.C.) — M. et Mme Joseph Perrier ont assisté à la cérémonie des voeux perpétuels de leur fille, Sr Louise-Bernadette, chez les Filles de la Sagesse. La cérémonie a eu lieu le 2 août, en l'église paroissiale Notre-Dame de Lourdes d'Eastview. Mme Hervé Quesnel et Mlle Georgette Perrier, de Moose-Creek, et M. et Mme Donat Sabourin, de Ste-Anne-de-Prescott, étaient aussi présents.

M. Rhéal Boisvenu était de passage à Toronto, ces jours derniers.

Récemment, Mlle Claire Perrier a visité des parents à Dalkeith et Ste-Anne-de-Prescott.

N.-D. de la Salette (Qué.)

N.-D. DE LA SALETTE, (Qué.). — (D.N.C.) — M. Gérard Chartrand, qui fut soudainement frappé de cécité, a été conduit à l'hôpital général d'Ottawa la semaine dernière.

M. Rodolphe Malette se remet d'un accident qui aurait pu lui être fatal, lorsque sa motocyclette vint en collision avec une voiture trainée par un cheval lequel, apparemment, prit peur. M. Malette fut projeté hors de sa motocyclette, et on le transporta immédiatement à l'hôpital où après examen, l'on constata que ses blessures n'étaient pas graves.

M. le curé J.-L. Paquette était de passage à Angers, mardi, à l'occasion des Quarante-Heures, dans cette paroisse.

M. le vicaire O. Archambault est allé à Ottawa, ces jours derniers, pour officier aux funérailles d'une parente.

Après un séjour de quelques semaines à Rouyn, Mlles Cécile Chartrand et Rolande Blanchard, sont de retour chez elles.

M. et Mme Alex Renaud ont la visite de leur fille et de ses enfants, Mme Hector Blanchard de Rouyn.

Mme Elie Lauzon a récemment visité sa soeur Mme Philias Larocque, à Val-des-Bois.

M. et Mme Florimond Stravey, de Buckingham, étaient en promenade chez des parents, en fin de semaine.

Mme Emery Daoust, de Masson, a passé quelques jours chez sa mère, Mme Delphis Boucher, avec sa fillette.

Mlle Fleurette Larocque est actuellement en promenade chez ses parents et des amis, dans quelques villes américaines.

Mlle Rita Boileau est de retour de Trenton, Ont., où elle a passé une semaine de vacances.

Mlles Isabelle et Thérèse Lapointe d'Ottawa, ont passé la fin de semaine chez leurs parents.

Mme Josaphat Daoust de Buckingham, est retournée chez elle après avoir séjourné quelques semaines chez sa fille, Mme D. Boileau.

M. Théodore Beauseigle, de Val-d'Or, a rendu visite à ses parents, la semaine dernière.

Mlle Raymonde Hart était en promenade à Buckingham, en fin de semaine.

M. et Mme Léandre St-Amour sont de retour de Sudbury, où ils ont visité leurs enfants.

Naissance.

Joseph-Elizie-Serge, fils de M. et Mme Réal Lanson.

St-Bernardin (Ont.)

ST-BERNARDIN, (Ont.), le 11. (D.N.C.) — Le 3 août, a été célébré le mariage de Mlle Agathe Gauthier, fille de M. et Mme Henri Gauthier, à M. Laurier Wathier, fils de M. et Mme Ovila Wathier.

Le 7 août, a été célébré le mariage de Mlle Laurette Cuerrier, fille de M. et Mme Hormisdas Cuerrier, à M. Emile Dupont, fils de M. et Mme Omer Dupont.

Le 8 août, a été célébré le mariage de Mlle Adrienne Lauzon, fille de M. et Mme François Lauzon, à M. Lucien Legault, fils de M. et Mme Arthur Legault, d'Alexandria.

Jeudi le 10 août, une partie de cartes fut organisée par les syndicats du crible; les dames de Ste-Anne préparent une seconde partie de cartes pour le 17 août.

M. et Mme Alfred Levac, M. et Mme Emery X. Levac, M. Emile Levac et Mlle Sophie Méthot ont visité M. le curé Méthot, de Luskville, dimanche dernier.

GAZO-LINE

PLUS D'ESSENCE POUR NOUS, MOINS POUR LA GUERRE

Nouvel appel de généraux allemands à des compatriotes

MOSCOU, le 11 —(PA)— Deux généraux allemands, prisonniers, ont signé un appel à leurs compatriotes, dans la presse russe, demandant à l'armée et au peuple d'abandonner la lutte.

"Plus de 30 divisions allemandes sont prises au piège et seront anéanties par suite de la mauvaise stratégie hitlérienne," dit la lettre du lieutenant-général Von Kurowski, de la 110e division d'infanterie et du major-général Lindeman, de la 361e division d'infanterie.

"Il n'y a qu'une solution, c'est de cesser la lutte et de mettre bas les armes. Il est temps d'en finir avec Hitler et sa clique. Celui qui combat contre Hitler, combat pour l'Allemagne".

Cette déclaration, en date du 6 août, dit son assentiment du manifeste signé par 60 généraux allemands le 22 juillet dernier, désavouant Hitler.

Journée chanceuse pour cette dame

Pour la troisième fois dans un peu plus d'un an, Mme E. Latrémouille, 113, rue Gloucester, a gagné un des gros prix au bingo du club Lions à l'Auditorium; elle a été gagnante hir soir d'un ensemble à déjeuner. Plus tôt dans la journée, Mme Latrémouille avait été très chanceuse dans des paris sur les courses de chevaux à Connaught. M. J.-F. Renaud, de Buckingham, a gagné l'épagneul et la cabane pour l'abriter au bingo d'hier. Il demeure présentement à 132, rue DuPont, Hull.

Un des principaux prix de la soirée, un radio, a été remporté par Mme C. Archambeault, 235, rue Bay. En dépit de la chaleur près de 4,000 personnes s'étaient rendues au bingo.

Parmi les autres gagnants, il y a: Mme L. Martin, de Sudbury; J.-W. McDonald, 564, Lisgar; Mme C.-E. Butler, 158, avenue Primrose; Betty Hutt, 172, avenue Arlington; Mme M. Morin, 150, Hamilton; André-Jean Pelletier, 58, Poplar; Mme J.-R. Fisher, 72 Leonard; Mme C. Brunette, 9, Parc Richer, Hull; Mme L. Dufour, 206½ est, rue Somerset; Rita Bohl, 102, Sherbrooke; Loretta Landreville, 87, Stewart; Mme Henry Wright, 70, avenue Hopewell; Mme B. Brûlé, avenue Arlington; Mme C.-B. Holt, 452, avenue Gladstone; J.-V. Gagnon, 115, Besserer; Mme David McDermid, 263, avenue Slater; Lois Charron, 186, avenue Hinchey; Mme E. Noffke, 119, avenue Arlington; Edward Wilson, 465, Catherine; Mme Austin Cavanaugh, 613, Cooper; Léo Joanis, 113½, avenue Hinchey; Mabel Gow, 30, avenue Robinson.

Décorations à 14 aviateurs

On a annoncé aujourd'hui, au quartier général de l'Aviation militaire canadienne, que quatorze autres décorations viennent d'être décernées, outre-mer, à des membres du C.A.R.C. Deux officiers ont mérité chacun une agrafe à la "Distinguished Flying Cross" et les douze autres, la "Distinguished Flying Cross".

Les chefs d'escadrille W.-A.-G. Conrad, de Richmond, (Ont.), et R. A. Buckham, de Vancouver, (C.-B.), se sont vu décerner une agrafe à la "D.F.C.", alors que les officiers suivants ont été décorés de la "D.F.C.": les lieutenants de section J. C. Van Nes, de Saskatoon, (Sask); E. W. Fockler, de Vancouver, (C.-B.); T. B. Winslow, fils de M. H. P. Winslow, de Sainte-Agathe, (Qué.); F. J. Sherlock, de Calgary, (Alta); J. E. Pritchard, de Wisconsin, (E.-U.); A. T. Carlson, de Calgary, (Alta); O. M. Linton, de Toronto, (Ont.); V.-J. Faurot, de Niagara-Falls, (Ont.); D. H. Dover, de Mount Dennis, (Ont.); les sous-lieutenants d'aviation H. B. Date, de Sarnia, (Ont.); F. S. Sorge, de Pine Hurst (Alta), et N. C. R. Howe, de Toronto, (Ont.).

Bourget (Ont.)

BOURGET, (Ont.) — (D.N.C.) — M. et Mme Ernest Bussière annoncent la naissance d'un fils.

M. et Mme Emile Mercier et leur fils ont rendu visite, en fin de semaine, à M. et Mme Donat-L. Potvin.

Le 28 juillet, Mlle Marie-Jeanne Potvin, M. et Mme Emile Mercier et leur fils sont partis pour Ste-Anne-de-Beaupré, Québec, Lévis et Montréal.

Mmes G. Lapointe et G. Maheu ont passé une quinzaine, chez leur mère, Mme Jules Potvin.

Mlle Thérèse Marcil, d'Ottawa, passe deux semaines de vacances, chez ses parents, à Bourget.

R. Bigras est prisonnier

M. et Mme Thomas Bigras, 221, rue LeBreton, ont appris, hier soir, par la Croix-Rouge Internationale, que leur fils le soldat Ray Bigras, qui avait été porté disparu, est maintenant prisonnier de guerre en Allemagne. Le soldat Bigras s'enrôla dans l'armée active, après avoir terminé ses études à l'école Technique d'Ottawa, et traversa outre-mer, il y a un an. Son père, qui est maintenant stationné à Ottawa, servit quelque temps outre-mer avec le R.C.A.S.C. Deux de ses frères sont en service actif: Norman dans le C.A.R.C., à Rockcliffe, et le soldat John Bigras à Montréal.

FAIRE-PART ANTICIPE

BUSKLIN, (Missouri), le 11. — (P.A.) — Georges Borron, 63 ans, qui il y a trois mois disait à des amis, dans une annonce de journal, qu'il souffrait d'une maladie incurable, est mort hier. Borron, ancien agent d'assurance et instituteur, a publié l'avis dans un journal local parce qu'il ne "pouvait écrire à chacun de ses amis".

LE TONIQUE POUR TOUTE L'ANNÉE

Restez au travail en vous créant une résistance aux rhumes. Prenez régulièrement de l'Emulsion Scott. Cet excellent tonique et supplément à l'alimentation contient des éléments essentiels dont tout le monde a besoin pour fortifier l'organisme et créer des forces pour le travail essentiel de guerre. Agréable au goût, économique, riche en Vitamines A et D naturelles, l'Emulsion Scott est très recommandée pour toute la famille. Achetez-en aujourd'hui — toutes pharmacies.

Un Tonique pour Tous les Ages

EMULSION SCOTT

Les Filles Qui Prennent Le Paradol
Ont un Conseil Pour Vous

Si vous n'avez pas encore découvert le Paradol, vous devriez le faire dès maintenant.

Car PARADOL vous aidera à participer à tous les plaisirs de la vie. Vous n'avez pas besoin de dire "Oh ma chère, je ne puis pas y aller à ce temps, tu sais pourquoi."

La vie est très différente pour les jeunes filles et les jeunes femmes qui ont fait la preuve que Paradol agit vite comme soulagement de maux de tête et autres malaises qui les tracassent à certains temps. Elles peuvent maintenant prendre une tablette de PARADOL et partir pour la danse, le théâtre ou les jeux athlétiques se sentant bien et oubliant les malaises et douleurs qui menacent de gâter leurs plaisirs. Pourquoi ne pas suivre l'exemple de tant de jeunes filles—porter toujours avec vous dans votre sac-à-main le PARADOL du Dr Chase afin d'être protégée à tous temps contre les maux de tête, les rhumes et les nerfs agités.

PARADOL ne désappointe pas. 35cts la fiole. Format Economique, en bocal, contenant cinq fois autant de tablettes, $1.00.

Paradol du Dr Chase

Cette
Crème Désodorisante
Enraye la Transpiration

SÛREMENT N'irrite pas la peau ni n'abime les vêtements.
RAPIDEMENT Agit en 30 secondes. Vous l'appliquez, essuyez le superflu et vous vous habillez.
EFFECTIVEMENT Enraye la transpiration et l'odeur.
DURABLEMENT Garde les aisselles *sèches* et *inodores* pendant 3 jours.
AGRÉABLEMENT Aussi agréable que votre crème préférée pour la figure — odorante, elle ne tache pas.

ET
ne sèche pas

A BAS la SALETÉ

Les mains les plus souillées deviennent vite immaculées avec Lifebuoy!

● La mousse pénétrante de Lifebuoy déloge les taches les plus invétérées. Les mains deviennent parfaitement nettes parce que Lifebuoy extirpe et chasse toute saleté.

Inexorable pour tout ce qui est sale, il est doux pour les mains délicates des femmes, comme pour les mains crassées des marmots.

Procurez-vous aujourd'hui, plusieurs pains de Lifebuoy. Rappelez-vous que son composé purifiant enraye la "B.O."

CHASSEZ LA SALETÉ! COMBATTEZ LES MICROBES AVEC LIFEBUOY!

A. J. FREIMAN LTD. OUVERT TOUTE LA JOURNÉE SAMEDI

le tweed chesterfield . . .
sensationnel . . . jeune . . .
pour jeune fille élégante!

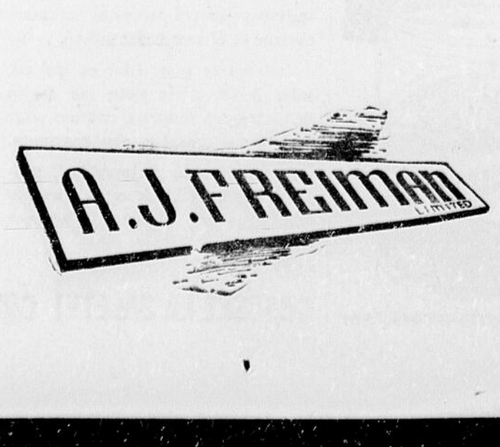
29.50

Un modèle premier qui surpasse tout dans les styles pour jeunes filles. . . . le tweed chesterfield nous arrive chez Freiman avec ses collets de velours noir typiques, ses poches coupées et dos amples! Pour cette saison vous noterez l'ampleur, les entrées de manches plus profondes, manches plus larges et ses lignes élégantes. Pratique pour l'automne et pour les jours d'hiver . . . complètement lignés, interlignés et renforci de chamois à la taille. Assurez-vous de venir les voir . . . essayez-les . . . dans les tweeds brun, fawn et gris. Tailles 11 à 17. Freiman, deuxième étage.

Freiman frappe un grand coup en style . .
l'occasion automnale dans
les manteaux chauds dura fleece

35.00

Vous le voyez partout . . . le succès de l'automne est l'occasion de l'extra chaud dura fleece Chez Freiman, c'est une valeur exceptionnelle! Ce magnifique tissu de laine anglaise est aussi solide qu'un gros paletot d'homme et aussi chaud! Confection qui s'adapte à tous les genres . . . remarquez l'échelle des grandeurs! Superbement taillés et finis avec de pratiques entrées de manches, manches confortables, collet réversible, poches fendues avec dos ample. Le manteau idéal pour toutes les occasions, dans les couleurs bleu marine, brun, cacao, bleu, fawn. Doublure piquée et entre piquée. Taille 16 à 20. Deuxième étage chez Freiman.



VOICI L'OCCASION D'ECONOMISER SUR
UN MAGNIFIQUE MANTEAU
DE FOURRURE

vente de fourrure d'août chez Freiman

$249

- **dos de rat musqué**
- **écureuil brun, nouvelle longueur 3-quarts**
- **mouton de perse.**
- **swaggers de chats sauvages.**
- **mouton brun indien.**

Chaque élégant manteau de fourrure de cette vente d'août est confectionné de la meilleure qualité de fourrure, épais et lustrés! La marque Freiman est votre garantie d'une confection impeccable . . . soutenue par quarante-quatre années de service personnel! Venez voir pour vous-même la nouvelle ampleur majestueuse, les manches plus larges, les entrées de manches plus profondes et poignets reversibles. Les longueurs sont plus courtes . . . plus jeunes! Tous les manteaux, dans une création de 1945 . . . sont des valeurs superbes que vous seriez sages de venir voir samedi . . . au meilleur de la vente de fourrure d'août de Freiman.

groupe distinctif de belles fourrures

$339

- **mouton de perse noir avec garniture de seal alaska**
- **rat musqué teint seal hudson lustré**
- **swaggers de chat sauvage argenté**
- **mouton de perse d'un noir étincelant**

Des fourrures d'une grande beauté sont l'attrait de cette vente . . . confectionnées dans le ton de la saison! Amples entrées de manches, grandes manches, poignets reversibles, tuxedo classique à panneaux, silhouettes ajustées, lignes attrayantes . . . ils sont tous ici . . . dans leur beauté étincelante! Voyez les nouvelles ampleur et les détails des épaules. Fiez-vous à Freiman pour avoir la meilleure qualité et la meilleure confection dans les plus beau modèles . . . dans les prix qui représentent des valeurs exceptionnelles. Demandez à voir ce groupe, samedi, chez Freiman au salon des fourrures, second étage.

OUVERT TOUTE LA JOURNÉE SAMEDI

splendide économie du foyer!

mobilier de chambre à coucher de 8 pièces

- lit double
- chiffonnier
- toilette
- garde-robe
- sommier tout métal
- matelas à ressort
- deux oreillers

$139

Pratiquement tout ce dont vous avez besoin pour meubler une chambre à coucher confortablement et avec goût. Notez les devants attrayants en noyer, les gracieux miroirs circulaires, les bords cascades arrondis! Le matelas est rempli de ressorts très souples et le sommier est entièrement en acier forme cable. Les oreillers sont bien remplis de duvet sanitaire. Une occasion que vous ne voudrez pas manquer, samedi! Freiman, quatrième étage.

nouvelles d'une occasion exceptionnelle!

ensemble de chesterfield de 10 pièces

- chesterfield
- 2 fauteuils
- table à café
- table de bout
- cendrier
- porte-revues
- lampe de table et abat-jour
- coussin

$125

Venez voir par vous-même ce charmant groupe pour meubler un vivoir! Le chesterfield et les fauteuils sont richement tapissés de solide rep . . . choix de couleurs pour assortir ou contrastantes! Coussins reversibles à ressorts. Pièces utiles en noyer telles qu'illustrées. Idéal pour le foyer ou l'appartement, cet ensemble est d'un prix qui plaira au budget économique. Une occasion alléchante, samedi . . . Freiman, quatrième étage.

gai! compact!

mobilier à déjeûner de 6 pièces

- table extensible
- buffet
- 4 chaises

$65

Blanc et noir! naturel avec garnitures vertes! Voici les mobiliers attrayants à déjeuner qui ajoute quelque chose au foyer moderne, l'appartement ou le "cottage". Solidement construit et de proportions plaisantes. Table à rallonge a un fermoir de sûreté. Le buffet a 4 tiroirs de côté et un grand tiroir pour la lingerie. Chaises solides. Une économie moderne que vous accueillerez avec joie. Freiman, quatrième étage.

A. J. FREIMAN LIMITÉE

Scène de la vie aux "Alouettes"

Cette photo a été prise, il y a quelques jours seulement, à l'escadrille des "Alouettes", en Grande-Bretagne. Quelques membres de l'escadrille prennent leur repos, en G.-B. Première rangée, gauche à droite: Of.-pilote PIERRE HACHE, de Petit-Rocher (N.-B.); JULES DARGIS, Trois-Rivières; Sous-lte d'aviatior ROLAND LANGLOIS, de Val-Brillant (Qué.); deuxième rangée: Officier-pilote LEOPOLD BROCHU, de Sainte-Marie de Beauce (Qué.); Sergent de section JEAN-PAUL LACAILLE, de Magog (Qué.); Officier-pilote GILLES BOULANGER, de Montmagny (Qué.); troisième rangée: Sous-officier breveté J.-A. RYAN, de Toronto; Sergent de section DENIS DESJARDINS, de Montréal; Sous-officier breveté VERNON IRVINE, de Nakomis, (Sask.). (Photo CARC outre-mer)

AVEC LES AVIATEURS CANADIENS OUTRE-MER

(Par Gabriel Langlais
(Sous-lieutenant d'aviation)
correspondant du C.A.R.C.
outre-mer

AVEC LE C.A.R.C., en Grande-Bretagne, le 8. — (Dépêche retardée) — "Quand pensez-vous que la guerre va finir? demandions-nous, l'autre jour, au chef d'escadrille Claude Hébert, D.F.C., de Magog, (Qué.), un ancien commandant de section des "Alouettes", qui est présentement chef-instructeur par intérim d'une école préparatoire au vol de guerre.

"Je ne suis pas un prophète", nous a-t-il répondu; "mais il y a lieu de croire que nous aurons remporté une victoire complète sur l'Allemagne avant la Noël."

Puis il a ajouté: "Mais nous avons tout de même beaucoup de chemin à parcourir. Aussi est-il nécessaire que l'entraînement soit maintenu. Vous constaterez, par exemple, que nous ne chômons pas ici. Il peut y avoir encore des surprises, mais il ne fait aucun doute que la victoire est non seulement certaine, mais prochaine."

C'est également l'opinion du lieutenant de section Gabriel Taschereau, D.F.C., de Québec, que ses amis se plaisent à appeler "Gaby" ou "Tache". Et l'on aurait tort, croyons-nous, de ne pas nous fier à des officiers comme Claude Hébert et Taschereau, qui ont combattu tous deux en Grande-Bretagne et en Afrique du Nord et qui ont plus de trente raids chacun à leur actif.

Taschereau a particulièrement hâte de voir la fin de la guerre. Et pour une bonne raison: étant fiancé, il est impatient de se marier et de fonder un foyer. En outre, il a bon espoir de reprendre son emploi d'avant-guerre, dans une compagnie d'assurance.

Trois frères dans l'Aviation: La famille Tousignant, 35, rue Arago, Québec, compte trois fils dans l'Aviation militaire canadienne: Paul, moniteur de vol à cette école; Norbert, en service actif en Alaska, et Jacques, qui, aux dernières nouvelles, est encore au Canada.

Le sous-lieutenant d'aviation Paul Tousignant, radiotélégraphiste-mitrailleur jouit ici d'une popularité qui n'a d'égale que sa constante bonne humeur. Il est marié, père de deux charmantes fillettes. C'est dire qu'il a hâte de réintégrer son foyer. Cependant, il désire assurer sa petite famille qu'il est heureux en Angleterre, en autant qu'il soit possible de l'être en temps de guerre. Il a fait du service à l'escadrille des "Alouettes", après avoir fait du transport d'avions au "Ferry Command" de Dorval.

Moniteur, et non élève: "La dernière fois qu'on a parlé de moi dans les journaux, j'ai passé pour un élève alors que je suis moniteur", nous a déclaré le sous-lieutenant d'aviation Bernard Marceau, 3422, rue Iberville, Montréal. Nous lui avons donc promis que les journaux feraient la correction.

En Angleterre depuis le 24 juin 1942, Bernard Marceau est moniteur à cette école préparatoire depuis novembre 1943. Cet autre vétéran des "Alouettes" aime bien l'Angleterre. "Ce n'est pas comme chez nous, dit-il, mais ça passe".

Marceau a vu la mort de près au cours d'un atterrissage forcé. Son avion est venu s'écraser sur le sol, mais la bombe de 4,000 livres qu'il portait sous la carlingue "oublia" d'éclater. Personne n'a été blessé. Le 2 août 1943, Marceau eut une autre expérience au-dessus de Naples. Son avion était pris dans les faisceaux des projecteurs et criblé de balles. Voyant cela, Marceau vola en rase-mottes et ouvrit le feu sur les phares qu'il éteignit aussitôt. Après cela, il put poursuivre sa route.

De la banque à l'Aviation: Ancien employé de banque, le sous-lieutenant Jean-Paul Michaud, 6518, rue Delanaudière, Montréal, espère se tracer une carrière dans l'Aviation après la guerre. Pilote de 27 ans et moniteur de vol à cette école, Michaud n'a pas oublié le bon temps alors qu'il servait chez les "Alouettes" en Afrique et en Angleterre. "Si je veux retourner en opération? Mais, mon cher ami, ça fait huit mois que je sollicite cette faveur", nous a-t-il dit. Il adresse le message suivant aux siens: "Tout va bien. Je suis heureux ici et très satisfait. Mais j'ai hâte de retourner au pays."

Artilleur et mitrailleur: Nous en arrivons à l'officier pilote Joseph-Claude-Lucien Bernier, mitrailleur, 4, rue St-Théodore, Lauzon, (Qué.), "the last, but not the least".

Agé de 22 ans, Bernier est un nouveau venu et le plus jeune moniteur de l'Ecole. En Angleterre depuis décembre 1941, il n'est dans la région que depuis trois mois. Il a déjà fait partie de la 59e batterie de la 6e Brigade de Lévis à titre d'artilleur. Il ne regrette pas d'avoir changé son fusil d'épaule pour devenir mitrailleur dans le C.A.R.C. Il a effectué sa première série d'opérations dans l'escadrille des "Lions".

Les vieilles balles de tennis sont encore très utiles

De nos jours, une balle de tennis doit être en bien mauvais état pour être mise au rancart, mais même lorsqu'elle a perdu toute utilité pour les joueurs, elle peut encore servir, selon M. C.-J. Doheny, président de la section de tennis du Club récréatif du Canadien National. Son opinion fait écho à celle du capitaine J.-St.-G. Hall, de la Légion canadienne, qui veut que les vieilles balles de tennis peuvent rendre de grands services dans les hôpitaux militaires. Ces balles servent à exercer les doigts et les poignets brisés. En les manipulant les soldats aident leurs membres blessés à recouvrer leur élasticité.

L'obscurcissement continuera

TORONTO, le 11. — (P.C.) — M. T.-H. Hogg, président de la Commission hydro-électrique de l'Ontario, a dit ici hier que les restrictions sur l'illumination des magasins et des signaux électriques resteraient en vigueur dans la province pour toute la durée de la guerre. Il a fait cette déclaration à la suite d'un rapport que ces restrictions avaient été levées au Nouveau-Brunswick parce que la menace sous-marine est moins accentuée.

En Ontario les restrictions ont pour but d'épargner de l'énergie électrique, dit M. Hogg, et cette économie fournit annuellement 165,000 chevaux-vapeur de plus aux industries de guerre.

DEMANGEAISON ARRETEE EN UN CLIN D'OEIL OU ARGENT REMIS

Pour soulager vite la démangeaison causée par eczéma, pied d'athlète, gale, pustules, etc., employez la PRESCRIPTION D. D. D. liquide, médicamentée, pure, rafraîchissante. Non graisseuse, non tachante. Soulage promptement la démangeaison vive. Ne souffrez plus. Demandez à votre pharmacien la PRESCRIPTION D. D. D.

"J'obtiens maintenant le MILLAGE D'AVANT-GUERRE!"

Les nouveaux pneus de caoutchouc synthétique B. F. Goodrich pour voitures de tourisme peuvent parfaitement vous donner le long millage dont vous avez bénéficié avant la guerre.

Fabriqués avec la corde Hi-Flex—qui auparavant n'était employée que dans les pneus de camions B. F. Goodrich—ces pneus sont forts, ne surchauffent pas dans l'usage et résistent aux éraflures. La construction Ply-weld moule tous les plis en une carcasse homogène qui donne plus de protection contre les éclatements.

La fameuse semelle de sauvetage, maintenant faite de caoutchouc synthétique, éprouvée et démontrée par plus d'un milliard de milles de conduite, vous donne une longue durée et une grande mesure de protection contre le dérapage. Son fameux patron essuie les pavés humides au moyen de barres sinueuses sans fin, à la manière d'un essuie-glace de pare-brise—une caractéristique de sûreté positive.

Dans la Paix ou la Guerre
B.F.Goodrich
PREMIER EN CAOUTCHOUC

ACCUMULATEURS B. F. GOODRICH

Grâce à toute la qualité garantie par leur nom, les accumulateurs B. F. Goodrich robustes et durables sont le premier choix de ceux qui veulent une énergie abondante pour leurs véhicules. Il y a un accumulateur B. F. Goodrich pour chaque genre d'auto, de camion ou de tracteur, et aussi pour la radio. Adressez-vous à votre marchand B. F. Goodrich.

PNEUS *de caoutchouc synthétique*
B. F. Goodrich
POUR AUTOS DE TOURISME

Sol Magath, bon premier chez les jockeys, avec quatre autres victoires hier

Il pilote les gagnants Galliris, Jorufus, Grovela et Brotela pour se classer premier pilote à date

★ ★ ★

Plumcot, avec Tommy Field en selle, remporte la course principale de la journée — Le "double" a payé $17.75

Le petit jockey mexicain Sol Magath avait déjà piloté trois vainqueurs en ligne au cours du meeting mais quelques jours après son confrère Tommy Barker avait remporté quatre victoires au cours d'un après-midi. La course entre ces deux habiles pilotes pour la première place dans le classement des victoires était des plus serrées, mais hier après-midi, Magath a encore pris les devants quand il a conduit quatre montures au cordon.

Magath a actuellement conduit 18 gagnants en 11 jours. C'est un record digne de mention et il est fort probable que ce nombre sera de beaucoup augmenté avant que le meeting ne soit fini. Il y a encore programme du crépuscule cet après-midi. Demain au programme spécial de huit courses avec course au clocher et la grande finale de ce meeting d'été aura lieu lundi après-midi, le 14.

Les deux Quinellas

Magath a piloté les gagnants dans la première et la dernière course puis était sur le cheval Jorufus qui gagna la troisième course, la première dans le pari double.

Magath pilota encore Grovela dans la sixième. Il est évident que les parieurs surveillent et gagnent lourdement les principaux jockeys.

La première Quinelle a payé $14.10 quand les chevaux Galliris et Close Kin se classèrent premier et deuxième. Galliris, avec Magath en selle, paya $5.05 sur le nez.

A cause de l'obscurité qui vient rapidement le programme d'hier a commencé à 5 heures exactement. Les chevaux étaient prêts à démarrer à 4 h. 59 et Nipper Rowe a laissé tomber le ressort à 5 h. exactement. La dernière course était complété à 8 h. 12.

Le double a payé $17.75

Le pari double d'hier a payé $17.75 quand les chevaux Joruphus et Linwood Belle (sa photo paraissait dans le Droit d'hier) gagna la quatrième avec le jockey H. Harris en selle.

Magath pilota Grovela dans la sixième et Brotela dans la septième à la victoire. La deuxième Quinelle de la journée a payé $19.05 à ses parieurs. La course principale de l'après-midi a été gagnée par Plumcot avec Tommy Field comme pilote. Cette course, dite "La Laurentienne" a payé $14.30 sur le nez.

Les résultats.

Première course, bourse à réclamer $400, trois ans et plus, 1 1-16 mille — Galliris, 106 (S. Magath), 5.05, 3.70, 2.50; Close Kin, 111 (P. Connolly), 5.45, 2.75; Cove Spring 111 (M. Chevalier), 2.40. Temps 1.51 1-5. Watercure, Infra Red, Easy Hal, Ann Hanover Beggs, Glisten, Eggleston, Pinnacle Light, Scrooge ont aussi couru.

Deuxième course, bourse $400, pesanteurs spéciales, chevaux de tous les âges, cinq furlongs — Uvirex, 117 (R. Feeney), 6.60, 4.00 2.80; Legion Boy, 122 (T. Barker) 3.85, 2.65; Craigelachie, 104 (R. Fisher), 2.75. Temps 1.03 4-5. Lyons Choice, Traffic Mark, Tela Clark, Tom's Best, Keep Up ont aussi couru.

Troisième course, bourse à réclamer $400, trois ans et plus, 5 furlongs et demi — Jorufus, 110 (S. Magath), 3.15, 2.35 2.15; All Glee, 110 (P. Connolly), 2.45, 2.20; Not Yet, 105 (M. Chevalier), 2.35. Temps 1.08 2-5. Boston Victory, Ever Time, Flying Glee, Bernardine, Meadow Money, Lady Mark, Awaker ont aussi couru.

Quatrième course, bourse $400, trois ans et plus, six furlongs — Linwood Belle, 105 (Harris), 6.70, 3.50, 2.90; Bossie Mark 101 (Fisher), 2.95, 2.55; Somerville, 111 (Holyday), 4.60. Temps 1.17 1-5. Morsel of Hope, fWindy Porter, fBold Flyer, Cousin Chloe, Midway Isle, Charles G., Master Mark, Willow Top ont aussi couru.

Daily double payé $17.75.

Cinquième course, bourse $400, bourse Laurentienne, trois ans et plus, cinq furlongs — Plumcot, 115 (Field), 14.30, 7.80, 3.80; Mlle Tint, 110 (Barker), 7.95, 3.55; aPaddy, 115 (Munden), 2.60. Temps 1.02. aShall We Dance, Road-master, Quatre Measure, William S., Cosweep, Speed to Spare, Arga ont aussi couru. a—A. MacDonald (entrée).

Sixième course, bourse $400, poulins et juments, trois ans et plus 1 1-16 mille — Grovela, 111 (Magath), 4.10, 2.70, 2.30; Macaroon, 106, (Harris) 2.90, 2.30; My Mother, 103 (Fisher), 2.70. Temps 1.51 4-5. Chi Mary, Paques, Amazia, My Adele, Fair Eugenia ont aussi couru.

Septième course, bourse $400, trois ans et plus, 1 1-16 mille — Brotela, 106 (Magath), 4.00, 2.60, 2.60; Oakwoods Lad, 111 (Field), 5.75, 3.80; Magis Power, 111 (Feeney), 2.90. Temps 1.49 4-5. Hot Mark, Fordo, aTwo Ply, Hunting Home, bSuper Service, Cordova, North Spate, bLock Nut aGold Saxon ont aussi couru. a—Entrée Mme W. Landry. b—Entrées Mme F. Bolton et Mme B. A. Ford.

Quinella a payé $19.05.

Résultats du baseball

LIGUE AMERICAINE

Détroit, 3; Washington, 2.
St-Louis, 3; New-York, 0.
Boston, 2; Chicago, 1.
Cleveland, 5; Philadelphie, 4.

Classement

	G.	P.	Pts
St-Louis	64	42	.604
Boston	57	48	.547
Détroit	54	50	.520
New-York	53	50	.515
Cleveland	53	55	.491
Chicago	50	55	.476
Philadelphie	47	61	.435
Washington	44	61	.419

LIGUE NATIONALE

Pittsburgh, 10; New-York, 4.
Brooklyn, 6; Chicago, 4.
Boston, 2; Cincinnati, 0.
St-Louis, 2; Philadelphie, 0.

Classement

	G.	P.	Pts
St-Louis	74	27	.733
Cincinnati	55	45	.550
Pittsburgh	54	45	.545
New-York	50	54	.481
Chicago	46	51	.474
Boston	43	58	.426
Brooklyn	42	62	.404
Philadelphie	38	60	.388

LIGUE INTERNATIONALE

Toronto, 2; Syracuse, 1
Newark, 7; Montréal, 3
Montréal, 3; Newark, 1
Jersey City, 5; Rochester, 1
Baltimore, 7; Buffalo, 4
Baltimore, 7; Buffalo, 2

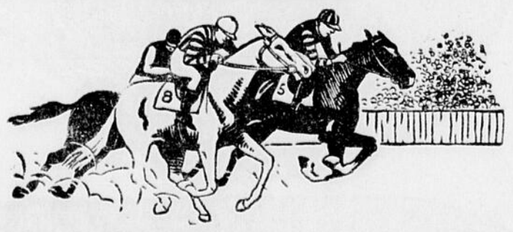
Classement

	G.	P.	Pts
Baltimore	67	57	.588
Newark	67	52	.563
Buffalo	61	56	.521
Jersey City	58	55	.513
Montréal	53	60	.469
Toronto	54	62	.466
Syracuse	51	62	.451
Rochester	51	68	.429

ASSOCIATION AMERICAINE

St-Paul, 4; Columbus, 2
Toledo, 7; Minneapolis, 5
Minneapolis, 5; Toledo, 2
Milwaukee, 10; Indianapolis, 2
Louisville, 9; Kansas City, 3
St-Paul, 2; Columbus, 0

CONNAUGHT PARK JOCKEY CLUB
Réunion de courses d'été
Du 29 juillet au 14 août inclusivement



Aujourd'hui: Journée des Dames
Toutes les dames admises gratuitement

Sept courses émouvantes commençant à 5 heures, avec paris un-deux dans les première et dernière courses — Double dans la troisième et la quatrième course.

"Coupe Connaught et Jour des Timbres de Guerre". Faites attention pour l'annonce, célébration du lendemain.

Les tramways de la Hull Electric quittent le terminus du Château Laurier pour le dépôt de Rivermead afin de correspondre avec le service spécial de wagons du C.P.J.C.. Les autobus de la Gatineau donnent un service régulier sur la ligne d'Aylmer du terminus de la rue Georges et aux points intermédiaires, jusqu'à l'entrée de la piste.

Bureaux: Connaught Park Jockey Club, Immeuble de la Banque Nationale.
Tél. 5-4475 Piste: 5-4944

Notre-Dame et Ste-Anne chez les hommes mariés ce soir

Magath s'éloigne de ses rivaux chez les jockeys

Sol Magath a conduit quatre vainqueurs, hier après-midi et a porté ses gains à 18 pour s'éloigner de son plus proche rival, Ted Barker qui, lui, en a 14 à son crédit. Donc, voici le tableau après 11 jours de course à la piste du parc Connaught:

S. Magath	18
T. Barker	14
H. Harris	8
M. Chevalier	5
L. Beckett	5
R. Courtney	5
R. Feeney	5
T. Field	4
P. Connolly	3
N. Kerr	3
R. Fisher	3
T. Aimers	2
J. Monroy	1
W. Holborn	1
E. Harbourne	1
J. Bardales	1
P. Mulrooney	1

Les meneurs dans les deux circuits seniors de baseball

Par la Presse associée

LIGUE AMERICAINE

Au bâton: Doerr, Boston, .331.
Points: Doerr, Boston, 81.
Points sur coups de: Stephens, St-Louis, 73.
Coups: Doerr, Boston, 131.
Doubles, Cullenbine, Cleveland, 30.
Triples: Lindell, New-York, 9.
Circuits: Doerr, Boston, 14.
Buts volés: Stirweiss, New-York, 34.
Lanceur: Hughson, Boston, 18-5, .783.

LIGUE NATIONALE

Au bâton: Walker, Brooklyn, .3564; Musial, St-Louis, .3555.
Points: Musial, S-Louis, 83.
Points sur coups de: Nicholson, Chicago, 81.
Coups: Musial, St-Louis, 144.
Doubles: Musial, St-Louis, 38.
Triples — Barrett, Pittsburgh, 15.
Circuits: Nicholso , Chicago, 25.
Buts volés: Barrett, Pittsburgh, 15.
Lanceur: Wilks, St-Louis, 10-1, 909.

Le St-Charles est en avant pour le trophée "Carisse"

Vanasse et Richard sauvent les Charlots d'un blanchissage. — Dussiaume et Gonesse brillent pour Eastview.

Par RICKEY

Le club de croquet St-Charles, malgré sa défaite de mardi soir des mains d'Eastview au compte de 2-1, continue encore de mener le bal dans cette deuxième série de la ligue Interprovinciale pour le trophée "Carisse", par deux parties, grâce à ses 3 victoires contre ce même club il y a une semaine.

"Eastview perd la première"

Le club de Rodolphe Lacasse était décidé mardi soir d'égaliser les chances sur leur propre terrain en envoyant à la première partie leur capitaine lui-même et son compagnon Lionel Robert contre le tandem d'Alec Vanasse et L. Richard. Ces derniers jouant avec précision reprirent le jeu alors que Lacasse manque à quelques pieds. Alec se rend à ses 2 dernières broches, et donne le jeu à son partenaire. Celui-ci continue et se met "Rover". Lionel Robert n'a qu'un coup à une grande distance et manque. Alec fait ses 2 broches et termine une partie qui ne dura que vingt minutes. Suffit de dire qu'Eastview eu peu de chance dans cette joute.

De beaux coups à la deuxième"

Le jeu de la deuxième partie ne manqua pas d'entrain, alors que nos "ae" du maillet des deux équipes, multiplièrent des coups remarquables. Durant cette joute, le jeu changea de mains à maintes reprises. Le jeune Noël Vanasse s'illustra en tirant 4 ou 5 coups des plus difficiles durant le cours de la partie, mais à chaque fois perdait le jeu. Dussiaume du club Eastview fut très solide et aida son partenaire à donner la victoire à son équipe pour égaliser les chances.

Eastview gagne la partie décisive

La dernière joute du programme mettait aux prises le tandem Cousineau-Roy contre celui de Goneau-Pilon. L'équipe de St-Charles prenait le jeu au commencement mais le perdait au panier alors que le capitaine des Charlots manque. Le jeune Goneau fait du beau jeu pour se rendre à ses 2 dernières broches. Roy tire un long coup mais manque son premier coin. Pilon reprend et joue avec prudence Tom Cousineau tire son panier d'une distance de 20 pieds pour reprendre le jeu mais le perd immédiatement au jeune Goneau. Ce dernier se met "Rover" et aide son compagnon a gagner la joute décisive.

Score final: Eastview 2 St-Charles 1.

Sommaire

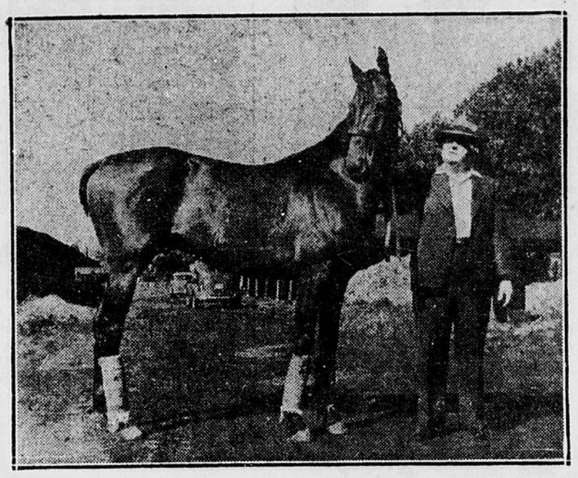
1ière partie:—
St-Charles: L. Richard et A. Vanasse.
Eastview: L. Robert et R. Lacasse
Gagnée par St-Charles.
2ième partie:—
St-Charles N. Vanasse et A. Barrette.
Eastview: Dussiaume et H. Goneau
Gagnée par Eastview.
3ième partie:—
St-Charles T. Cousineau et P. Roy
Eastview: M. Goneau et J. Pilon.
Gagnée par Eastview.

La prochaine joute aura lieu mardi le 15 août à St-Charles.

Les Charlots sont en tête avec 4 parties de gagnées et 2 de perdues.

L'ami du croquet
"RICKEY"

Mike Long est fier de "Gunnery"



La photo nous montre le cheval GUNNERY, cheval âgé de huit ans, fils de Peter Wrock, qui prendra part à la sixième course à Connaught aujourd'hui. Nous voyons ce pur-sang photographié avec son entraîneur Mike Long, un connaisseur.

Les inscriptions à Connaught

Les inscriptions au parc Connaught pour aujourd'huit sont les suivantes:

PREMIERE COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, nés au Canada, 6 furlongs:

*Romp Brier	107	Ingrid G.	112
Kantoy	107	Miss Vercheres	112
*My Mother	107	*Pagan Lake	112
Belstone	117	*Six Lessons	107
*Regan Mark	104	*Marstar	110
*Bugle March	112		

DEUXIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Chic Prince	116	Darby Dague	116
Wise Ida	111	*Recoy	106
*Fair Set	101	Chicatone	116
Four in Hand	116	*Bernadine	106

TROISIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans, et plus, 6 furlongs:

*Craigelachie	98	High Range	115
Our Bernie	110	Rupee	115
*Hand Mark	98	*Sally Portia	100
Jock Stove	115	Khortoi	110
*Frank C.	110	*Orinoco	110

QUATRIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furlongs:

a—*Green Hickory	110	Nine Hole	105
a—*Star Laekmead	110	Hors de Combat	110
Captain Tower	110	Beauty Time	110
Bunny Pair	110	Zaltowna	110
Rissa	110	Flush	115
*Edelad	110	a—Inscriptions par W. Anderson.	
Mesella	110		

CINQUIEME COURSE — $400, à réclamer, La bourse du Service civil, 3 ans et plus, 6 furlongs:

Compton	118	*Speedy Booger	113
Dragon Lady	113	Marfranc	118
*Affianced	108	*Greenock's Coin	113
Golden Silence	113	*Penobscot	108
*Cave Mark	108	Big Fish	113
Sweeping Flame	118		

SIXIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:

Mention	116	Gunnery	113
In Charge	110	*Doll's House	106
*Star Malone	100	a—Cadence	105
Sir Chicle	116	a—Homer	116
*Gold Saxon	106	a—Inscriptions par W. Adams	

SEPTIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs:

*Jane Mark	100	All Glee	110
*Whirling Dun	110	Crackers	110
a—*Semi Deck	110	Aussi éligibles:	
Equerry	115	Navy Time	110
Rocky Hill	115	Sweetie Face	110
*Miss Livery	105	*Ardeth	105
*Miss Varennes	100	*Meadow Money	105
*Lascar	110	a—*Legal Advice	105
Sweepshot	115	a—Inscriptions par C. G. Hill.	
Brown Lion	115		

*Réclamer d'être alloué comme apprenti.

La "Bourse du Service Civil" principal événement de l'après-midi au Connaught

★ ★ ★

C'est encore la journée des Dames à la piste du Chemin d'Aylmer — Le secrétaire Lester Doyale a dressé un autre programme très intéressant — Deux Quinelles et deux pari-doubles

Sept épreuves très bien dressées sont offertes dans cette autre journée des dames au parc Connaught. La course initiale commencera à 5.00 précises. Il y aura deux Quinelles lors du pari-double. Et, la première Quinelle sera en opération lors du premier numéro tandis que la seconde ne le sera qu'à la fin. Les paris-doubles seront en force sur la troisième et la quatrième course.

Le principal événement de cet après-midi est l'épreuve connue sous le titre de "Bourse du Service Civil". Onze figurants s'affronteront et rivaliseront de vitesse sur une distance de six furlongs. Coin, vainqueur l'autre jour sur une longue distance, est le choix principal avec Marfranc et Compton, d'autres victorieux.

La première épreuve de l'après-midi nous mettra en présence 11 bons chevaux. Le favori est Ingrid G. de Russell Graul. Les plus sérieux concurrents en plus de cette dernière pouliche sont Kantoy et Six Lessons.

Dans le second numéro, le nombre des rivaux sera abaissé à huit. Ils parcourront un mille et un seizième. Le choix le plus en vogue jusqu'à date est Fair Set qui nous apparaît comme le plus rapide tout en ne dédaignant pas les capacités de Four in Hand et de Darby Dague qui peuvent certes démontrer l'une de leurs meilleures performances lors de cette douzième journée de courses dans nos parages. D'ailleurs dans leurs dernières tentatives ils se sont tous deux classés parmi les payants.

L'épreuve No 3 est le premier des paris-doubles et dix coursiers ont fait leur entrée sur la filière du secrétaire Lester Doyle. La distance a été limitée à six furlongs. Craigelachie s'est montré un véritable marchand de vitesse pour se classer troisième, hier. Et, aujourd'hui, plusieurs habitués des pistes entrevoient que cet animal enregistrera son second gain de la séance du Connaught. Khortoi pourrait faire mieux que dans ses dernières apparitions. Frank C que l'on reconnait comme un "sauteur" est aussi très bon.

Le second pari-double opérera immédiatement après. Douze concurrents ont été enregistrés par leurs propriétaires et se livreront une lutte très serrée. Mesella qui s'est déjà classé premier demeure le choix pour l'emporter. Hors de Combat et Captain Tower le talonneront de près.

Neuf chevaux se rendront au point de départ pour la sixième épreuve de la journée avec un mille et un seizième à parcourir. Mention, qui suit un entrainement des plus minutieux est favorisé pour prendre la tête du peloton tandis que Sir Chicle et Cadence peuvent avoir un mot à dire dans ce qui concerne le résultat final. La dernière pièce nous présente Miss Levery comme premier choix avec Equerry et All Glee comme de bons figurants.

Ministre spirituel

Le comte de Corbière était ministre de l'Intérieur de Louis XVIII.

Un jour, au cours d'une réunion présidée par le roi, il sortit de ses poches son mouchoir et sa tabatière qu'il déposa près de lui sur la table. Le roi lui dit alors:

—C'est pour vider vos poches que vous êtes venu ici?

Et le comte de Corbière répliqua calmement:

—Ne serait-ce pas pire si je venais pour les emplir?

Quelques notes prises autour du Connaught

Madame Bob Russell vient de vendre la dernière pouliche qui appartenait à son défunt mari. C'est The Wraith, âgée de 5 ans et qui était une descendante de Frisius. L'acheteur a été J. O. Proulx. Elle coursera ici et à Montréal, sous ses nouvelles couleurs.

On a appris à Connaught, hier après-midi que les funérailles de J. Murray Walker, vétéran parmi les chronométreurs et qui est décédé après les courses de mercredi, auraient lieu à 2 heures cet après-midi aux salons de la maison Hulse et Playfair. Les restes seront transportés à Montréal. Plusieurs représentants du parc Connaught, d'éminents sportifs et autres seront présents.

Madame F. C. William vient de disposer d'Equerry à G. Tyler pour un montant qui n'a pas été dévoilé. Ce cheval fera sa première apparition sous ses nouvelles couleurs, cet après-midi, lors de la dernière épreuve.

Les demandes d'inscriptions pour le Handicap de la Coupe Connaught se sont terminées hier soir. Une vingtaines de chevaux avaient été mentionnés pour cette course de six furlongs qui occupe la première place dans l'histoire du parc Connaught. Les poids seront pris ce matin par le secrétaire Lester Doyle et les entrées seront déterminés. Les plus rapides chevaux présentement à Connaught s'affronteront dans ce point principal de la journée de clôture.

Le programme de samedi commencera à 3 heures et en plus des huit courses qui seront présentées un programme musical sera fourni par trois de nos fanfares de la région. Le programme de samedi dépassera tout ce qu'il y a eu lieu dans les provinces de l'est depuis plusieurs années.

Le sommaire des joutes de baseball

St-Louis 000 102 000—3 12 0
New-York 000 000 000—0 6 0
Galehouse et Turner; Bonham, J. Turner (9) et Hemsley.

* * *

Chicago 000 001 000—1 7 0
Boston 100 010 00x—2 8 0
Haynes et Castino; O'Neil et Partee.

* * *

Détroit 001 000 100 1—3 5 2
Washington 200 000 000 0—2 5 0
(10 manches)
Trout et Richards; Niggeling et Ferrell.

* * *

Cleveland 020 000 201—5 9 0
Philadelphie 020 000 110—4 9 0
Gromek, Heving (8) et Rosar; Hamlin, Berry (8) et Hayes.

* * *

New-York 020 200 000— 4 9 0
Pittsburgh 016 021 00x—10 14 0
Brewer, Hansen (3), Pyle (8), Adams (4) et Lombardi; Sewell, Roe (5) et Famelli.

* * *

Boston 010 010 000—2 6 0
Cincinnati 000 000 000—0 2 1
Barret et Hofferth; Walters et Mueller.

* * *

Brooklyn 100 100 110 2—6 14 2
Chicago 030 000 010 0—4 8 5
Gregg, Melton (7), Webber (10) et Owen; Passeau, Derringer (7) et Williams.

* * *

Philadelphie 000 000 000—0 4 0
St-Louis 020 000 00x—2 8 0
Gerheauser, Fi (8) et Peacock; M. Cooper et W. Cooper.

* * *

Syracuse 100 000 000—1 6 0
Toronto 000 001 10x—2 7 1
Bebber et L. Rice; Kress et Lady.

* * *

Première partie:
Newark 101 301 1—7 13 1
Montréal 001 100 1—3 7 1
Bevens et Drescher; Roy, Banta (4), et Andrews.
Deuxième partie:
Newark 000 000 001—1 6 1
Montréal 000 003 00x—3 6 1
Holcombe, Page (1) et Van Grofski; Fuchs et Andrews.

* * *

Jersey-City 002 002 110—6 13 1
Rochester 000 000 010—1 5 1
Melton et Toncoff; Emmerich, Naymick (9) et Rice.

* * *

Première partie:
Baltimore 020 014 0—7 10 3
Buffalo 001 030 0—4 10 1
Podgajny, West (5) et Lollard; Hresko, Tising (3), Orrell (6) et Unser.
Deuxième partie:
Baltimore 010 010 041—7 12 2
Buffalo 100 010 000—2 5 2
Embree et Kahn; Wilson et Seminick.

Ces deux équipes prendront part à la dernière joute régulière de la saison

★ ★ ★

Toutes deux ont remporté des victoires lors des dernières parties — Dans le domaine de l'optimisme le constable Bergeron, gérant du Ste-Anne est champion

C'est ce soir que se jouera la dernière partie de balle molle dans la ligue des hommes mariés. A cette occasion le club Ste-Anne ira jouer au carré Bingham contre l'équipe Notre-Dame. C'est à vrai dire la clasique de la saison dans le circuit de Lucien Langlois.

Nous n'avons pas parlé de cette ligue depuis bien longtemps, il nous semble, et il conviendrait aujourd'hui de dire que ces deux équipes ont remporté des victoires éclatantes tout dernièrement.

La dernière victime du club Ste-Anne fut le club St-Charles quand ces derniers perdirent par 9 à 2 contre l'équipe du gérant Nilphas Bergeron. Quand au Notre-Dame des frères Aubin, c'est le club Eastview qui perdit par 17 à 6.

Première joute

La joute entre le Ste-Anne et le St-Charles fut disputée devant une grande foule car ces deux équipes sont de haut calibre. Les hommes de Ste-Anne prirent une bonne avance dès la première manche et la maintinrent jusqu'à la fin, cognant 15 coups sauf s en cours de route. Le lanceur Paul Labrie du club Ste-Anne a été touché pour 8 coups tandis que les vainqueurs frappaient les lanceurs Dagenais et Lachapelle pour 15 coups.

Denis Bélanger du Ste-Anne a été un gros canon de l'équipe en tapant un double et un triple. Paul Charette cogna deux triples, Alb. Charbonneau deux doubles, Albert Lapointe un double ainsi que Fred Déry et Paulo Labrie. Le lanceur Lachapelle des Charlots cogna le seul circuit de la joute dans la première manche.

Les équipes

STE-ANNE: Denis Bélanger, rec; Paul Labrie, lanc; Alb. Charbonneau, 1er; Pit Lacombe, 2ème; Alb. Lapointe, 3ème; E. Lapointe, a.c; Bourret, c.g; Fred Déry, c.c; Paul Charette, c.d.

ST-CHARLES: Blondin, Vézina rec; Paul Dagenais, lanc; Glandon, 1er; Maurice Dagenais, 2ème; Lachapelle, lanc et c.d; Grégoire, Ethier et Denault.

Arbitres: Tom Toomey et Jules Labelle.

Score par manches:

		P.	C.
St-Charles	100 000 1	2	8
Ste-Anne:	520 101 0	9	15

Notre-Dame triomphe d'Eastview

Cono Dallaire a été le lanceur du Notre-Dame quand ceux-ci triomphèrent du club Eastview mardi soir dernier au compte de 17 à 6. Chose assez étrange c'est que le lanceur des deux équipes, Dallaire pour Notre-Dame et Armand Potvin, du club Eastview, ont tous deux cogné un circuit. Baldwin de l'Eastview a également cogné un circuit.

Arthur Claude et Armand Potvin du Notre-Dame ont brillé au bâton. (Chacun des clubs avait un Armand Potvin à son alignement... deux jolis hommes). Roland Charron, citoyen d'Eastview, a brillé pour son équipe.

R. Landreville s'est fort distingué au champ en faisant deux beaux attrapés. Roland Charron a lancé les deux dernières manches pour Eastview mais n'a pu empêcher l'avalanche de coups des vainqueurs.

Les équipes

NOTRE-DAME: Dollard Schingh, c.d; Armand Potvin, a.c; Art. Claude, 3ème; Sylvio Lacombe, c.g; Jos Galipeau, rec; Ralph Brunet, c.c; Gene Goderre, 1er; Jean Charron, 2ème; Kono Dallaire, lanc.

EASTVIEW: Léo Pilon, rec; R. Boucher, a.c; R. Baldwin, 3ème; Roland Charron, 1er et lanc; W. Paradis, c.d; Jack Gagnon, 2ème; R. Landreville, c.g; Arm. Potvin, lanc. et 1er; Edgar Arial, c.a.

Arbitres: McGuire et H. Mongeon.

Clément Aubin, gérant du Notre-Dame, n'a pu assister à la joute... une crevaison de tuyau l'a retenu à la maison.

Score par manches:

		P.	C.	E.
Notre-Dame:	511 107 2	17	19	0
Eastview:	012 201 0	6	7	2

Partie ce soir

Qu'on n'oublie pas la dernière partie régulière du calendrier, ce soir, au carré Bingham. Le Notre-Dame, meneur du circuit, recevra la visite du club Ste-Anne. C'est la partie la plus importante de la saison car les Patriotes du Bingham veulent prouver une fois de plus que l'équipe est de taille à remporter une autre victoire avant la baisse de rideau. Quant aux hommes de Bergeron ils se proposent, comme dit Nilphas, de battre le Notre-Dame, de battre les arbitres, de battre les spectateurs et de battre le rédacteur sportif. C'est ben du monde à battre, ça. Trois hooras pour leur ambition.

La boxe hier

Par la Presse associée

Brooklyn — Clea Shans, 133, Los Angeles, gagne par KO technique sur Paul Freschette, 132, Nashua, N.-H., 3; Monte Pignatore, 136, Brooklyn, met hors de combat Tommy Murray, 138, Monréal 2.

Fall River Mass. — Joe Bennett, 155, Hartford, Conn., décisionne Coolidge Mille 150, New-York, 10.

"Mack's"
Vente spéciale d'août
Complets 2 pantalons
pour hommes et jeunes gens
$25.00

Oui, des habits de 4 morceaux dans les couleurs pâles et medium. Tweeds dans les styles Herringbone et Donegal — Worsted dans les variétés de bleu et brun. 100 seulement dans le lot tant qu'il y en aura, $25.00. Tailles 34 à 44.

CRAVATES
de fantaisie pour hommes
77c
Valeurs régulières de $1.00. Ecoulement de cravates de fantaisie et d'été des meilleurs fabricants.

OXFORDS
pour hommes
4.75
100 paires de chaussures de haute qualité dans une grande échelle de pointures. Valeurs jusqu'à 7.50 et 8.00. Vente d'écoulement 4.75. Pointures dans le lot 6-11.

McKERRACHER-WANLESS
LIMITED
Angle Rideau et Sussex Signalez 3-4012

Huit aviateurs canadiens-français du Québec ont été décorés

L'officier-pilote PAUL-C.-E. LAFOND, DFC, de Hull, P. Qué.

Le sergent de section J.-J.-N. PILON, DFM, de Luskville, P. Qué.

Le lieut. de section ROBERT-A. GAUTHIER, DFC, de Montréal, P. Qué.

L'officier-pilote W.-JEAN BOLDUC, DFC, de Montréal et Chapleau

L'officier-pilote GERARD TREMBLAY, DFC, de Québec, P. Qué.

Le sous-off. breveté GASTON LAPIERRE, DFC, de Verdun, (Disparu)

L'officier-pilote JEAN-PAUL PARADIS, de Québec, P. Qué.

Le chef-d'escadrille R.-J.-C. HEBERT, DFC, de Magog, P. Qué.

Les Braves défont les Millionnaires et remportent le championnat junior et s'en prendront au club Seven-Up

★ ★ ★

Le lanceur Sonny Adams est solide sur le tas de boue et ne manque pas de bien frapper — Première joute au Lansdowne demain après-midi — Ernest Comte et Gaston Nolet dans nos parages — La joute commencera à 3.30 heures

Les Braves ont remporté le championnat de la ligue de baseball Junior d'Ottawa en triomphant pour une troisième fois consécutive des Millionnaires d'Eastview. Fermement conduits par la tenue de Sonny Adams, les Braves éclipsèrent leurs adversaires par 9-7, dans cette troisième joute de la finale.

Sonny Adams a lancé pour le compte des Braves. Il a accordé un total de dix coups et en plus il a été le meilleur frappeur des siens avec quatre coups sauts en autant d'essais. Et, il a fait compter un total de six points. Un autre qui a fait sa part est Bob Dennison qui en plus d'être impeccable à l'arrêt-court sut très bien manier le rondin pour solidement seconder le lanceur Adams. Bob a été applaudi à plusieurs reprises lorsqu'il se mit à effectuer de très beaux arrêts sur les coups adverses.

Mel Lavergne et Sonny Garvey ont été très habiles pour les perdants tandis que Strelbisky était aussi très bon pour le compte des nouveaux champions.

Contre Seven-Up

Les Braves affronteront maintenant l'équipe Seven-Up, championne de la Métropole. Les Montréalais seront dans nos parages samedi après-midi. Ils viendront jouer la première joute au parc Lansdowne à 3.30 heures. Les visiteurs sont considérés comme de solides joueurs et c'est pourquoi les champions locaux tiendront une importante pratique au parc Brewer à 6.30 heures, ce soir.

Deux distingués personnages accompagneront l'équipe Seven-Up. Ce sont MM. Ernest Comte et Gaston Nolet, respectivement président et secrétaire de l'Association Provinciale du Baseball. Tous les fervents de la région sont priés de ne pas manquer cette joute qui sera dsiputée au parc Lansdowne.

Les équipes:

Victoria Braves — Ventura, c.c.; Strelbisky, 2e; Dennison, a.c.; Adams, l.; Forbes, 2b.; Rading, c.d.; Hibberd, 1b.; Yandon, r.; Wood, c.g.

Eastview Millionnaires — Julien, 2e.; Laframboise, l.; McCann, 2b. et r.; F. Gingras. a.c.; Zanik, 1b.; Lépine, l. et 3b.; Lavergne, 3b, 2b. et r.; Garvey, c.c.; M. Gingras, c.d.; Bryson, c.g.

Score par manches	R.	H.	E.
Vic. Braves 101 502 0	9	8	4
Eastview M. 310 300 0	7	10	5

Arbitres — Au marbre, Chick Lagrave; buts, Kilby MacDonald et Oscar Boussier.

Les grandes cultures au Canada ont accusé un recul modéré en juillet

A l'exception du blé, les perspectives des principales grandes cultures au Canada à la fin de juillet ne sont pas tout à fait aussi brillantes qu'au 30 juin 1944. Les données sur l'état du blé dans les trois Provinces des Prairies, basées sur les facteurs atmosphériques, accusent en juillet une amélioration marquée au Manitoba et en Alberta, mais une légère amélioration seulement en Saskatchewan. L'état des grains fourragers, exprimé en pourcentage du rendement moyen par acre à long terme, n'est pas aussi bon qu'à la fin de juin dans les trois provinces.

Le blé de printemps en Ontario et dans l'Ile du Prince-Edouard répond encore aux données du 30 juin, tandis que dans le Québec il y a une amélioration au cours du mois. Ailleurs, il y a au 31 juillet indication d'un recul modéré dans l'état des cultures. L'avoine et l'orge perdent du terrain partout excepté dans le Québec et l'Ile du Prince-Edouard, tandis que les perspectives de la graine de lin s'amoindrissent considérablement en Saskatchewan et en Alberta; cependant, cette dernière céréale maintient assez bien sa position de la fin de juin au Manitoba et en Ontario où la superficie est toutefois relativement faible.

Une récolte substantielle de blé d'hiver est prévue pour l'Ontario. La première estimation de la récolte est placée à 20,708,000 boisseaux comparativement à 13,222,000 en 1943. Cette année la superficie qui reste à récolter est de 668,000 acres contre 601,000 acres en 1943, tandis que le rendement par acre cette année est estimée à 31 boisseaux contre 22 boisseaux l'an dernier. Au cours de la période quinquennale 1936-40, la production moyenne de blé d'hiver en Ontario a été de 10,070,000 boisseaux tandis qu'en 1942, année de très fortes récoltes dans tout le Canada, la production a atteint 23,391,000 boisseaux.

La production de seigle d'automne, dans les quatre provinces s'occupant de cette culture en 1944, est estimée à 7,276,000 boisseaux comparativement à 4,468,000 boisseaux en 1943. La part de la Saskatchewan dans la récolte de cette année est de 3,953,000 boisseaux, tandis que l'Alberta vient en deuxième lieu avec 1,512,000 boisseaux. La récolte de l'Ontario est placée à 1,192,000 boisseaux et il est prévu qu'elle atteindra 619,000 boisseaux au Manitoba. Le rendement par acre de la récolte globale est estimée à 17.5 boisseaux contre 12.7 boisseaux en 1943.

Le chiffre relatif à l'état du blé dans les Provinces des Prairies est basé sur une analyse des conditions atmosphériques exprimées en fonction du rendement moyen à long terme par acre; cette moyenne est de 16 boisseaux à l'acre au Manitoba, de 15 boisseaux en Saskatchewan et de 19 boisseaux en Alberta. Les chiffres relatifs à l'état du blé dans les autres provinces et de toutes les autres cultures sont basés sur 100 qui est le rendement moyen à long terme par acre. Dans le chiffre exprimant l'état du blé pour tout le Canada, le chiffre ayant trait à l'état dans les Provinces des Prairies basé sur les données atmosphériques est combiné avec les autres chiffres exprimant l'état.

Pour tout le Canada, l'état des grandes cultures au 31 juillet 1944 exprimé comme pourcentages des rendements moyens à long terme par acre, est le suivant (état au 30 juin 1944 et au 31 juillet 1943 entre parenthèses): blé de printemps, 128 (113, 111); avoine, 90 (98, 79); orge, 89 (97, 83); seigle de printemps, 88 (93, 75); pois, 93 (94, 81); haricots, 93 (97, 79); sarrasin, 93 (93, 88); grains mélangés, 95 (96, 75); graine de lin 81, (91, 71); maïs à grain, 90 (94, 76); pommes de terre, 96 (98, 90); navets, etc., 88 (93, 87); pâturages 90 (94, 104).

Dans les Provinces des Prairies, l'état des principales céréales aux mêmes dates est le suivant: Manitoba: blé, 163 (135, 148); avoine, 96 (97, 93); orge, 92 (96, 91); seigle de printemps, 91 (92, 84); graine de lin, 93 (95, 92). Saskatchewan: blé, 126 (122, 117); avoine, 93 (104, 79); orge, 93 (103, 82); seigle de printemps, 89 (98, 74); graine de lin, 80 (94, 68). Alberta: blé, 127 (86, 88); avoine, 80 (90, 76); orge, 80 (90, 78); seigle de printemps, 75 (78, 70); graine de lin, 72 (80, 72).

Les employés de l'O.E.R. réclament l'atelier fermé

Le Conseil national du Travail a institué un tribunal de conciliation pour régler le différend entre l'O.E.R. et quelques-uns de ses employés.

Le tribunal sera présidé par le juge Ainslie Greene, de la Cour suprême du Canada, et comprendra également le colonel John Munro, de Toronto, nommé par les employés.

Les employés demandent l'atelier fermé et le système de vérification, en vertu duquel la compagnie est priée de percevoir chaque mois les contributions des employés: l'atelier fermé exige également que tout employé fasse partie de l'union un certain temps après être entré au service de la compagnie.

Le différend intéresse 614 employés de la compagnie et l'atelier fermé est réclamé par le local 279 de l'Amalgamated Association of Street, Electric Railway and Motor Coach Employees of America.

AU SÉNAT

Le discours dans lequel l'hon. George Drew, premier ministre d'Ontario, a violemment pris à parti la province de Québec, mercredi soir, a servi de thème, hier, à l'un des plus vifs débats qu'on ait vu depuis longtemps au Sénat.

Le leader de l'opposition, l'hon. C.-C. Ballantyne, sénateur montréalais, s'est basé sur ce discours pour chercher à empêcher l'adoption définitive du bill des allocations familiales et les sénateurs conservateurs ont déclenché une dernière offensive contre ce projet de loi. Le bill a quand même subi sa troisième lecture et n'a plus qu'à attendre la sanction royale.

Ce débat a été pour plusieurs sénateurs libéraux l'occasion de se porter à la défense de la province de Québec contre les attaques de M. Drew et de condamner celui-ci sévèrement.

L'hon. A.-K. Hugessen, libéral de Montréal, l'un de ceux qui s'en est pris le plus directement à M. Drew, a proclamé que si celui-ci "veut un règlement de compte, la grande majorité des anglophones de la province de Québec se tiendra coude à coude avec leurs compatriotes de langue française de cette province contre les présomptions arrogantes d'hommes de l'espèce des Bruce, des McCullagh et des Drew".

L'hon. J.-J. Duffus, libéral ontarien, a mis les oppositionnistes en opposition avec eux-mêmes parce qu'ils ont voté en faveur du principe du bill dans les deux Chambres et qu'aujourd'hui ils appuient leur opposition sur les allégations d'un homme, M. Drew, qui déclare vouloir lutter jusqu'à la limite contre le principe même de cette mesure. L'hon. James Murdock, libéral d'Ontario également, a déclaré de son côté que même si les allocations familiales profitaient davantage à la province de Québec, ce n'était pas la première loi qui favorisait une province et que les millionnaires d'Ontario s'étaient enrichis grâce à la protection douanière que leur ont accordé des gouvernements antérieurs.

Plusieurs sénateurs des deux côtés de la Chambre ont pris part à ce débat, qu'avait précédé une brève discussion sur le bill renouvelant pour 10 ans les chartes des banques canadiennes. Adopté en seconde lecture, ce bill a été renvoyé au comité sénatorial de la banque et du commerce.

La Chambre haute a aussi fait subir sa 2e lecture au bill du crédit agricole et a adopté définitivement les deux derniers bills basés sur le budget: celui qui modifie la loi de l'impôt de guerre sur le revenu et celui qui amende la loi concernant l'impôt sur les excédents de bénéfices. Elle a consacré la soirée à l'étude du bill de banques en comité.

Ballantyne appuie Drew

C'est le sénateur Ballantyne, leader de l'opposition, qui a déclenché ce débat en se levant pour s'opposer à la 3e lecture du bill des allocations familiales.

Il a déclaré qu'il fallait absolument soumettre cette mesure législative à une conférence fédérale-provinciale afin d'en faire une étude approfondie et cela avant que le parlement lui donne force de loi. Il ajouta que le parti conservateur avait démontré très clairement dans les deux Chambres qu'il ne désapprouvait pas le principe du bill, mais qu'il se refusait à en approuver l'adoption avant une conférence et des provinces.

"Comme la loi ne doit entrer en vigueur que le 1er juillet 1945, on a tout le temps voulu pour consulter les provinces", poursuit le leader de l'opposition. "Et comme les $200,000,000 que coûteront annuellement les allocations familiales seront le fruit d'impôts provenant de toutes les provinces, il est important de consulter celles-ci", dit-il. C'est alors qu'il cita des passages du discours de M. Drew pour conclure qu'il lui paraissait futile de passer un tel bill en fin de session alors que le premier ministre d'Ontario s'y opposait si énergiquement et en contestait la constitutionnalité.

Remarques de Marcotte

L'hon. Arthur Marcotte, conservateur de la Saskatchewan, entreprit ensuite une étude constitutionnelle du projet de loi. "J'en approuve le principe", dit-il, "et je crois qu'il est temps de venir en aide aux familles nombreuses". Mais il s'emploie à démontrer que les règlements prévus pour l'application de la loi sont autant d'empiètements sur l'autorité des provinces puisqu'ils créent des obligations de droit civil. Il soutient que le gouvernement fédéral n'a pas le droit de distribuer des sommes d'argent en violation des droits des provinces.

"Même s'il est vrai que les allocations familiales sont un pur don", poursuit M. Marcotte, "il n'est pas moins vrai que cela ne donne aucunement au donateur le droit d'empiéter sur les droits des récipiendaires". "Le principe du bill est acceptable", dit-il, "mais les clauses ne le sont pas". C'est pourquoi il insiste pour que le projet de loi ne subissent pas sa troisième lecture avant d'avoir été soumis à l'approbation des provinces et d'en avoir fait étudier l'aspect constitutionnel par la Cour suprême du Canada.

En réponse aux objections du sénateur Marcotte, le sénateur Hugessen explique que les règlements qui régiront la distribution des allocations familiales ne créent aucune obligation de droit civil et ne sont par conséquent pas inconstitutionnelles. Ce à quoi on s'est opposé le plus, c'est d'exiger que les enfants d'âge scolaire aillent à l'école pour recevoir les allocations. "Cela n'a rien à voir avec la scolarité obligatoire", dit-il, "et cela ne crée aucune obligation d'ordre juridique. C'est tout simplement une condition à un don et tout donateur a droit d'imposer des conditions; ce que le gouvernement fédéral n'a pas le droit de faire en l'occurence, c'est d'imposer une pénalité et il n'en impose pas: il se contente de supprimer l'allocation aux gens qui n'en rempliront pas les conditions prévues".

C'est alors que le sénateur Hugessen en vient au discours de M. Drew et prend la défense des Canadiens français du Québec.

"L'opposition approuve un principe que M. Drew désapprouve", dit-il. "Elle n'approuve ce principe qu'en apparence, car elle prend le meilleur moyen de détruire le bill en exigeant de le soumettre à une conférence où elle sait fort bien que le premier ministre d'Ontario s'y opposera de toutes ses forces".

L'ambition de Drew

Le sénateur Hugessen voit en M. Drew une ambition qui se propose de supplanter l'hon. John Bracken à la direction du parti conservateur et qui, pour des fins politiques, ne se contente pas seulement d'exploiter les préjugés de races, mais cherche à soulever toutes les autres provinces du Canada contre la province de Québec. Et il cite le passage du discours où M. Drew énumère les projets que l'Ontario est disposé à encourager de ses deniers dans chacune des autres provinces mais refuse de contribuer au paiement d'allocations familiales dans la province de Québec.

Et il termine en disant que, dans le cas d'un règlement de comptes, les anglophones de la province de Québec se tiendront coude à coude avec leurs compatriotes de langue française contre la présomption arrogante de gens du même acabit que MM. Bruce, McCullagh et Drew.

L'hon. Félix-P. Quinn, conservateur de Nouvelle-Ecosse, protesta immédiatement contre cette déclaration de M. Hugessen, soutenant que la validité constitutionnelle du projet de loi avait été mise en doute par l'opposition bien avant le discours de M. Drew. Il s'en rapporte à l'attitude prise antérieurement par le leader de l'opposition et par la sénatrice Iva Fallis.

"Si le gouvernement refuse de soumettre ce projet de loi à une conférence inter-provinciale, c'est qu'il redoute de la faire," affirme M. Quinn, "parce qu'il sait que l'Ontario s'y opposera et que probablement d'autres provinces auront aussi des objections."

Plaidoyer de DuTremblay

Après le discours du sénateur Murdock, disant que M. Drew était au service des "tories" qui n'ont cessé d'exploiter la population du Canada et refusent maintenant de payer des impôts pour procurer des chaussures et du pain aux enfants de Québec, l'hon. P.-R. DuTremblay, libéral de Montréal, se prononça de nouveau en faveur du projet de loi sur les allocations familiales.

"Il est vrai que ce bill pourrait être amélioré sur certains points", dit-il, "en particulier les clauses qui prévoient des réductions d'allocations après le 5e enfant." Mais il croit que ce projet de loi s'impose et qu'il importe de l'adopter au plus tôt possible afin de venir en aide sans tarder à ceux qui ont si grandement besoin de ces allocations." Il sera toujours temps d'améliorer la loi sur ces point faibles à d'autres sessions", dit-il.

Sur la question de soumettre le bill à une conférence interprovinciale, le sénateur DuTremblay fait observer qu'on ne sait pas encore à quelle date aura lieu cette conférence, ni même si elle sera convoquée. "Du reste," dit-il, "s'il est bon de consulter les provinces, les questions sur les quelles le gouvernement fédéral a besoin de leur coopération n'ont trait qu'à l'administration et les provinces n'ont rien à voir sur les montants que le gouvernement fédéral s'apprête à distribuer sous la forme d'allocations familiales."

Le sénateur montréalais espère que, par son attitude, l'opposition n'a pas l'intention de détruire un bill dont elle a approuvé le principe et dont elle ne devrait pas maintenant retarder l'adoption. "Il faut songer," dit il, "aux 350,000 familles qui ne s'occupent pas de savoir quel est le premier ministre de telle ou telle province mais qu n'ont qu'un intérêt: recevoir ces allocations familiales le plus tôt possible. La proposition de l'opposition ne pourrait avoir qu'un résultat, celui de tuer le bill".

Et M. DuTremblay de terminer par un éloge du premier ministre King, qui pour avoir proposé au parlement un projet de loi aussi bienfaisant, passera à l'histoire comme un grand bienfaiteur de la famille.

L'hon. W.-J. Hushion, libéral de Montréal, s'oppose à l'idée de adoption à une conférence fédérale-provinciale parce que, selon lui, il n'y a aucune coopération à attendre de M. Drew," et probablement," ajoute-t-il, "de M. Duplessis." Mais cela n'est pas pour lui une raison suffisante pour retarder d'adoption du bill.

Le sénateur Duffus rappelle alors qu'en votant en faveur du bill à la Chambre des Communes, l'hon. Gordon Graydon, leader de l'opposition, avait déclaré que son vote valait aussi pour M. John Bracken, ce qui met directement M. Bracken en opposition avec M. Drew, lequel rejette le principe même du bill.

L'hon. J.-P. Molloy, libéral du Manitoba, rappelle que l'opposition a retardé de semblable façon l'adoption des lois sur les pensions de vieillesse et de l'assurance-chômage. Si M. Drew et ses collaborateurs ont l'esprit assez étroit pour chercher à se faire du capital politique avec le bill des allocations familiales, il n'y a qu'à les laisser se pendre eux-mêmes.

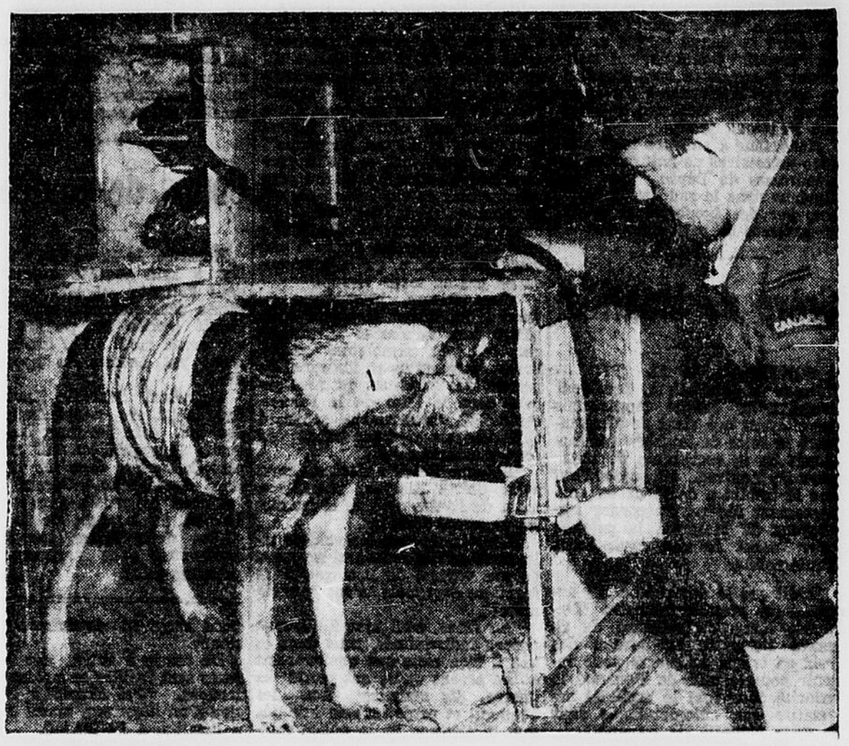
Lacasse réplique à Drew

L'hon. Gustave Lacasse, dernier sénateur à prendre la parole à ce sujet, pose cette alternative: le bill est bon ou mauvais; en approuvant le principe du bill, à l'exception d'un seul oppositionniste, les conservateurs ont jugé que ce bill était bon. Ils n'ont pas de raison d'en vouloir maintenant retarder l'adoption.

M. Lacasse se demande ce qui se serait passé si M. Drew avait fait son discours deux semaine plus tôt, alors que le bill se trouvait encore devant les Communes. Il rappelle que, lors du bill sur les pensions de vieillesse, c'est la province de Québec, non l'Ontario, qui était le point d'interrogation. Mais Québec n'a pas alors cherché à empêcher l'adoption de la loi ni lancé de défi aux autres provinces. Le sénateur ontarien reproche ensuite à M. Drew d'avoir commis pour le moins une grossière exagération en disant que la question qu'il avait soulevée était presque aussi importante pour l'avenir que la guerre elle-même.

Paulette Goddard a pris la liberté de critiquer la manière dont son directeur s'habillait sur le plateau de "Standing Room Only". Celui-ci fit alors imprimer une pancarte qu'il alla clouer sur la porte de miss Goddard: "Men's Fashion Expert" ...Mais il prit ses remarques au sérieux et alla s'acheter de nouveaux complets.

Une mascotte de l'aviation sauvée par les sulfamides



Ce chien alsacien, mascotte de l'escadrille canadienne "CITY OF OSHAWA", a failli perdre la vie à la suite d'une attaque de bronchite. Les pilotes cherchaient par tous les moyens à lui sauver la vie; ils finirent par consulter un vétérinaire français demeurant près de l'aérodrome. Ce dernier ne voyait pas grand espoir de sauver l'animal, mais il consentit à se départir d'une petite quantité de sulfamidés qu'un médecin de l'armée canadienne administra au malade. Ses maîtres lui construisirent un enclos pour traitement à l'oxygène et son grand ami et propriétaire, le sous-lieutenant d'aviation ANTHONY FROMBOLE, d'Alamada, (Cal.), qui fait partie de l'escadrille canadienne, le veilla jour et nuit pendant 72 heures, jusqu'à ce que ce fidèle ami de l'escadrille fût complètement rétabli. Le sous-lieutenant d'aviation Frombole est ici photographié en train de lui administrer un traitement à l'oxygène.
(Photo C.A.R.C.)

Trains arrêtés pour faire passer une enfant blessée

SUDBURY, Ont., le 11.—(PC)—Tout transport a été arrêté sur les voies du Canadien National entre Capréol et Gogama, avant-hier soir pendant qu'une voiture sur rail du service forestier d'Ontario filait à toute vitesse vers le plus proche hôpital. On y emportait Fernande Marien, âgée de 2 ans et demi, qui s'était déchirée l'abdomen en tombant d'une des fenêtres à la maison.

Enfant de M. et Mme Léo Marien, de Gogama, Fernande se tenait debout sur une malle guettant le retour de ses parents qui étaient allés cueillir des bleuets. Elle perdit l'équilibre et tomba par la fenêtre. Sa soeur Solange, âgée de huit ans, la recueillit et la porta dans un lit où elle enleva les morceaux de vitre de la blessure et la recouvrit d'un essuie-main propre avant d'aller avertir ses parents.

Mme Louis Berlinguette, garde-malade de l'endroit, et M. le curé J. Charlebois lui portèrent secours et arrangèrent le voyage. Le bureau forestier mit à leur disposition une voiture sur rail, ainsi qu'un chauffeur et un mécanicien. La compagnie du C.N.R. stoppa ses wagons et retarda trois trains de marchandises en les plaçant sur des voies d'évitement.

Le trajet de 87 milles qui séparait de Capreol fut fait dans deux heures et cinq minutes et l'enfant reçut aussitôt à son arrivée à cet endroit, les soins nécessaires d'un médecin que la compagnie avait fait appeler. Après quoi elle fut transportée en taxi à l'hôpital de Sudbury, où les autres morceaux de vitre furent extraits, hier matin.

M. Marien dit aujourd'hui qu'on a bon espoir de sauver l'enfant. Aucun organe n'a été déchiré, bien que l'estomac soit perforé à trois endroits.

Brevet d'invention à Louise Olivier

Voici une liste de brevets d'invention accordés en Canada aux Canadiens français durant le mois de juillet 1944. (Liste compilée de la Gazette officielle du Bureau des Brevets par le BUREAU TECHNIQUE FOURNIER, procureurs de brevets d'invention, 934 est, rue Ste-Catherine, Montréal).

A. Michaud et R. Lévesque, de Rimouski, "Machine à plumer les volailles".

Clarence et Marguerite Baril, de Montréal. "Rateau à bras".

Louise Olivier, de Hull "Pince à linge".

Louisa Forget, de Haileybury, nt. "Monture de corset".

Lucien Hébert, de Montréal "Dispositif de traction de véhicule-moteur".

Vers la Hollande

L'armée, la marine et l'aviation de Hollande ont attendu quatre années pour l'invasion. Elles font partie aujourd'hui des forces expéditionnaires alliées qui libèrent l'Europe. Entraînés et endurcis en Angleterre, les Hollandais combattent maintenant aux côtés des Américains, des Britanniques, des Canadiens et des autres troupes des Nations-Unies, pour la libération définitive de la Hollande.

Les as yankis ont commencé à venger ceux de Corregidor

Quartier général allié, Pacifique sud-ouest, le 11 — (P.A.) — L'attaque aérienne en vue de la reconquête des Philippines est commencée juste au moment où se terminait la conquête de Guam.

Le premier pilonnage des Philippines depuis la prise de Corregidor par les Japonais, le 6 mai 1942, a été annoncé par le quartier général de MacArthur, de retour d'une conférence avec le président Roosevelt au sujet de la guerre du Pacifique.

A Pearl-Harbor, où s'est tenue la conférence, l'amiral Nimitz a annoncé que toute la résistance organisée des Japonais sur l'île de Guam a cessé le 9 août, 20e jour de l'invasion.

La campagne a coûté aux Etats-Unis, 7,247 soldats, dont 1,214 tués. Plus de 10,000 Japonais ont perdu la vie; les restes de l'armée ennemie se sont dispersés au lieu de tenter la charge suicide au cri de: "Banzai!" Guam devient maintenant la troisième base américaine des îles Mariannes à portée du Japon pour les B-29, qui ont attaqué Nagasaki, jeudi.

MacArthur a annoncé trois attaques successives de nuit contre les aérodromes de Davao, sur l'île Mindano dans le sud des Philippines, par des bombardiers lourds en envolées de patrouille.

Grève de Montréal

MONTREAL, le 11 (PC) — Norman H. McCallum, président conjoint du comité montréalais des citoyens qui vient de s'organiser à la suite de la grève des employés de la compagnie de tramways de Montréal, dit aujourd'hui que le comité a demandé au gouvernement fédéral d'accorder aux citoyens de Montréal la priorité pour l'achat de tout équipement d'automobile.

Il dit que la demande a été envoyée au premier ministre Mackenzie King, au ministre de finance Ilsley et au bureau des Prix en temps de guerre pour obtenir pour la ville de Montréal la priorité pour tout le matériel nécessaire aux automobilistes dans la crise actuelle de transport.

Nouvelle compagnie de mines d'or

MONTREAL, le 11. (PC). — M. Robert G. McMullen, de Toronto, a été élu président de la nouvelle compagnie Dorbaska Gold Mines Limited, annonce-t-on ici aujourd'hui. Ses domaines se trouvent situés dans le canton de Lovicourt, (Québec). Les autres directeurs sont: M. F. J. Picard, de Toronto; S. Factor, de Toronto, et René Chêneveert, de Montréal. M. James M. Anderson, de Toronto, est secrétaire-trésorier.

Dans le Midi, les garnisons nazies sont démoralisées

Par Charles FOLTZ

IRUN, Espagne, le 11 — (P.A.) Jean T'Kindt, 16 ans, qui a franchi la frontière espagnole, un mois après avoir fui la Belgique, a dit aujourd'hui que le gros des troupes allemandes ont été transférées des villes du sud-ouest de la France et que ceux qui restent sont "ivres la plupart du temps."

Ils vendent tout ce qu'ils peuvent de leur attirail militaire pour acheter plus de vin", disait ce jeune homme. Tous les soirs, ils chantent des chansons allemandes tout en buvant. Ils disent à qui veut les entendre, qu'ils craignent de ne pas en sortir vivants."

Cinq Russes, prisonniers de guerre, qui furent forcés de combattre dans la marine allemande, ont fait de semblables récits, après s'être enfuis en Espagne. Ils parlent des garnisons qui sont encore dans le Midi de la France, comme de "soulards, ne songeant qu'à déserter et d'une bande de jeunes fanatiques".

Le jeune Belge a déclaré qu'il avait quitté Biarritz, immédiatement de l'autre côté de la frontière, mercredi dernier.

Il a déclaré que les soldats allemands qu'il a rencontré au cours de son voyage, de Bretagne à la frontière espagnole, n'ont "pas de moral".

"Au front, a-t-il ajouté, ils sont encore indisciplinés, mais dans le sud il n'en reste que quelques-uns et ils savent qu'ils ont perdu la guerre. Ils craignent tous les Français et projettent de fuir dès que la Gestapo et la police militaire leur en fourniront l'occasion."

De temps à autre, des déserteurs sont fusillés en présence des troupes. "J'ai assisté à l'exécution d'un déserteur, mardi dernier à Biarritz, a dit T'Kind.

50 avions nippons détruits, avariés dans le Chansi

TCHOUNG-KING, le 11 — (PA) — Des troupes chinoises ont repoussé une forte contre-attaque japonaise déclanchée pour libérer des leurs qui sont isolés de chaque côté de la route de Birmanie à l'ouest de la Salouеen, dans la province du Yunnan, dit aujourd'hui un communiqué chinois.

Dans Tengchung assiégée, on rapporte que des troupes chinoises, qui ont déjà pris l'angle occidental du vieux mur qui entoure la ville, ont repoussé sept contre-attaques différentes.

Un communiqué du quartier général du général Stillwell annonce que les pilotes du 14e corps de l'aviation sino-américaine, ont accompli hier un de leurs plus beaux exploits, en détruisant et endommageant 50 avions ennemis sur l'aérodrome de Taiyuan, dans la province du Shan-Si.

Deux avions ont été descendus au cours du combat, dit le communiqué, 24 ont été détruits au sol, 24 endommagés et tous les appareils alliés sont rentrés.

Coups de couteaux

Montréal, le 11 — (PC) La police a fait enquête aujourd'hui dans l'attaque au couteau qui a blessé deux hommes, mais elle a révélé qu'elle ne pouvait trouver aucun motif. Les malfaiteurs n'ont pas encore été appréhendés.

Le soldat Marcel Kavanagh, âgé de 22 ans, a été frappé au dos hier soir par une lame de canif, alors qu'il écoutait un concert de fanfare dans un parc du nord de la ville. Gérard Patry fut aussi poignardé, dans un restaurant du nord-est de la ville. Les deux furent transportés à l'hôpital pour y recevoir les premiers soins.

Dernière heure

(Suite de la 1ère page)

agricole du Bureau des statistiques du Québec.

* * *

Une augmentation de trois cents l'heure a été annoncée aux employés de l'élévateur du Pacifique Canadien à St-Jean-ouest, (Nouveau-Brunswick), en vertu d'une décision annoncée aujourd'hui par le Conseil national du Travail de Guerre.

* * *

TROIS-RIVIERES, le 11. (PC) — Le comptage officiel des 96 boîtes de scrutin de la circonscription des Trois-Rivières révèle que M. Maurice Duplessis a obtenu une majorité de 7,258 voix sur son adversaire libéral, Me L. Pinsonnault. Ce dernier a reçu 5,318 votes et M. Duplessis, 12,576.

* * *

WINNIPEG, le 11. — (PC) — William Schmidt, qui fut arrêté à Morris, (Manitoba), à 60 milles au sud d'ici, a été accusé de meurtre en relation avec la mort de Mme Viola Jamieson, de Flanders, (Ontario), qui fut torturée à mort sur un poêle chaud.

* * *

Le premier ministre Mackenzie King a annoncé aujourd'hui aux communes que le Canada avait donné avis qu'il se retirait d'une conférence internationale sur les expositions.

* * *

LOUISVILLE, Qué., le 11. — (PC) — Paul Desrosiers, de Louisville, est mort aujourd'hui à l'hôpital des Trois-Rivières, des blessures subies quand son automobile vint en collision avec un camion de fret, sur la grande route, près de Louisville. Wilfrid Piché, qui voyageait avec lui, est mort dans l'ambulance qui le transportait à l'hôpital.

* * *

ST-CAMILLE, Qué., le 11. (PC) — Marcel Fournier, âgé de 19 ans a perdu la vie hier quand son automobile tomba dans un fossé.

* * *

Le ministre du travail Mitchell a annoncé aux Communes aujourd'hui que la politique du gouvernement au sujet de la grève des tramways à Montréal "sera connue en temps et lieu".

* * *

LONDRES, le 11. (PC-Câble) — Les pilotes de nuit des Mosquitos canadiens ont descendu deux avions allemands et en ont détruit un troisième au-dessus de la côte normande, hier soir.

* * *

Les communes ont adopté aujourd'hui en troisième lecture la loi d'une banque de développement industriel, destiné à fournir des prêts aux industries passant de la production de guerre à la production de paix.

* * *

HALIFAX, le 11. (PC) — Tandis que les ouvriers organisés de la province prêtent main-forte aux ouvriers des chantiers maritimes, ici, la grève des 7,000 ouvriers des chantiers de Halifax en est à sa 16e journée, sans espoir d'entente entre la compagnie, les ouvriers ou le gouvernement.

* * *

Le premier ministre Mackenzie King a dit aujourd'hui aux communes que le Canada est prêt à faire sa part dans toute organisation de sécurité mondiale qui pourrait être établie pour sauvegarder la paix dans le monde d'après-guerre.

* * *

Du grand quartier général allié, le 11 — (PC-Reuter) — Le combat se poursuit aux alentours de Vimont, sur laquelle se dirigent les troupes de la 1ère armée canadienne. On apprend aujourd'hui du quartier général que cette ville à 9 milles au sud-est de Caen, est encore aux mains des Allemands.

* * *

BRANDON, Man., le 11—(PC)— John Bracken, chef national du parti progressiste-conservateur, a dit hier soir, ici que la déclaration de George Drew, premier ministre d'Ontario, à l'effet que la loi des allocations familiales n'était qu'un "appât évident", est une réaction "tout à fait naturelle".

* * *

HARTFORD, (Connecticut), le 11 — (PA) — Cinq directeurs de cirque, accusés d'homicide involontaire à la suite de la mort de 167 personnes dans un incendie qui a ravagé le 6 juillet dernier, le cirque des Ringling Bros-Barnum et Bailey, ont été condamnés aujourd'hui, en cour de police, à subir leur procès aux assises.

* * *

WASHINGTON, le 11—(PA)— On s'attend que le contrôle officiel des nouvelles, des films et des discours que les militaires américains peuvent lire, voir et entendre soit bientôt diminué.

* * *

AU FRONT BRITANNIQUE EN FRANCE, le 11. — (P.A.) — Le gros des troupes allemandes dans le nord-ouest de l'Europe sont dans de mauvais draps, a déclaré ce soir le général Montgomery. Nous avons contourné leurs positions en plusieurs endroits et il est possible que quelques-uns d'entre eux ne puissent pas échapper."

* * *

LONDRES, le 11, (PC) — Les Allemands ont envoyé un ultimatum aux troupes patriotes du général Bor, qui occupent une partie de Varsovie, leur disant qu'ils doivent se rendre ou mourir. En même temps, les Nazis, rapporte l'agence télégraphique polonaise, ont ordonné à la population civile d'évacuer Varsovie.

Les nôtres sont très bien reçus en Normandie

Par Gilles Duhamel
(Lieutenant de Section)
Correspondant du C.A.R.C., en France

AVEC LE C.A.R.C., en France, le 7. — (Dépêche retardée) — Le voeu que formulent tous les combattants canadiens-français stationnés en Grande-Bretaagne est de prendre part à la bataille de France. En effet, y a-t-il au monde un sentiment plus naturel que celui de fouler le sol des ancêtres? Pour le Canadien français, combattre en Frnace ne veut pas seulement dire travailler à la libération du peuple qui lui a donné la vie; cela suppose également la rencontre presque quotidienne de familles aux moeurs et coutumes si semblables à celles du Québec, de gens qui l'accueillent comme leur propre fils, l'introduisent au sein de la famille et lui manifestent une hospitalité vraiment touchante.

On peut s'imaginer, alors, quel fut le chagrin d'un groupe de Canadiens frnaçais lorsque, après avoir fait un stage à un aérodrome avancé de Normandie, ils reçurent l'ordre de rentrer en Grande-Bretagne où une autre besogne pressante les attendait. On remarque au nombre de ces malheureuses victimes du devoir, les aviateurs-chefs Georges Gagné, 87, rue St-Paul, Qué.; Martial Langlois, 1897, rue Maisonneuve, Montréal, et Jean-Paul Béland, de Longueuil, (Qué.).

Tous trois ont passé près d'un mois en France. Ce n'est pas assez à leur gré; si le service ne les rappelle encore de côté-là, ils se promettent d'y retourner après la guerre avant de rentrer au pays.

"Nous nous sentions tout à fait chez nous", affirme Jean-Paul Béland. "Déjà, nous nous étions fait des amis chez les paysans et je ne souviendrai longtemps des agréables soirée passées dans une ferme, où le vieux cultivateur nous racnotait que son grand-père avait quitté la Normandie, il y a plusieurs années, pour aller s'établir en Gaspésie. Lui-même revint au sol natal avec son père il y a quelque cinquante ans."

Interprètes du Québec: Tous les aérodromes alliés en France se sont assuré les services d'interprètes. Ces officiers et aviateurs bilingues rendent d'inappréciables services, entre autres, celui d'acheter au compte de l'Aviation les légumes frais, le cidre et même les oeufs que les cultivateurs veulent iben leur vendre.

L'officier pilote Georges Hatch, de Québec, est au nombre de ces interprètes. Il possède très bien les deux langues, et il connait la France aussi bien que sa province de Québec. Hatch a vécu en Suisse pendant plusieurs années et il profiatit de tous ces congés pour voyager en France. Le sous-lieutenant d'aviation Gustave Bédard, de Québec, est aussi un excellent interprète; il possède, en plus du français et de l'anglais, le russe, l'espagnol, l'italien et l'allemand.

Sur la route de Bayeux, nous avons rencontré deux autres de nos compatriotes; les aviateurs-chefs Marcel Pesant, de Ste-Dorothée, près de Montréal, et Jean-Marie Fournier, de Val-Brillant, Matapédia. En voilà deux qui sont fiers de parler le français. "Aussiôt que les Normands s'aperçoivent que nous parlons français, dit Pesant, ils nous reçoivent à bras ouvert et nous comblent de faveurs".

L'aviateur-chef Royal DeRepentigny, de Valleyfield, (Qué.), fait la guerre un peu comme un touriste. On le voit partout, achetant des cartes postales, recueillant des souvenirs pour ne pas revenir au pays sans des preuves tangibles de son passage en France.

Sur les places du marché d'un petit village normand, se trouvaient les aviateurs-chefs Gaston Roy, d'Outremont, **Paul Evraire,** d'Ottawa, Roger Dauphinais, du Cap-de-la-Madeleine; le soldat Paul-Emile Léonard, de Montréal, temporairement attaché à l'Aviation; les aviateurs-chefs Gaston Pesant, de Montréal, et Robert Dufort, de Luceville, comté de Rimouski.

Soirées du bon vieux temps: A St-Gabreil, au bord de la Seulles, en Normandie, un fermier réunit régulièrement un groupe de Canadiens français. Parmi les habitués, on remarque: Jules Marcoux, de Victoriaviel, (Qué.); Raoul Jean, d'Amqui, Matapédia; Roland Labrie, de Montréal, Rodolphe Sasseville, de Québec, et Roger Gagnon, de Maskinongé. "Ce sont de véritables soirées canadiennes", nous disait l'un d'eux. "On y joue du piano, de la musique à bouche, de l'accordéon; on chante et on danse. Franchement, on ne dirait jamais que la guerre est à dix milles seulement de cette ferme."

Et c'est ainsi que, grâce à la merveilleuse hospitalité française, nos aviateurs passent leurs loisirs et oublient la fatigue de leur dur métier. Enfin, on s'amuse en Famille.

Formations de réserve rendues inactives

Le quartier général de la 33ème brigade a annoncé aujourd'hui que 4 formations de réserve, du district militaire no 3, deviendront inactives pour la durée de la guerre. L'ordre sera mis en vigueur le 15 août prochain.

Ctte décision a été prise dans le but de fusionner les troupes de l'active et de la réserve. Les unités affectées sont les suivantes: la 5ième compagnie de campagne, des ingénieurs, Kingston; le 43ième régiment de campagne, de l'artillerie, Cobourg; le 44ième régiment de campagne, de l'artillerie, Napanee, et le "Troop Cavalry Signals Regiment", de Kingston.

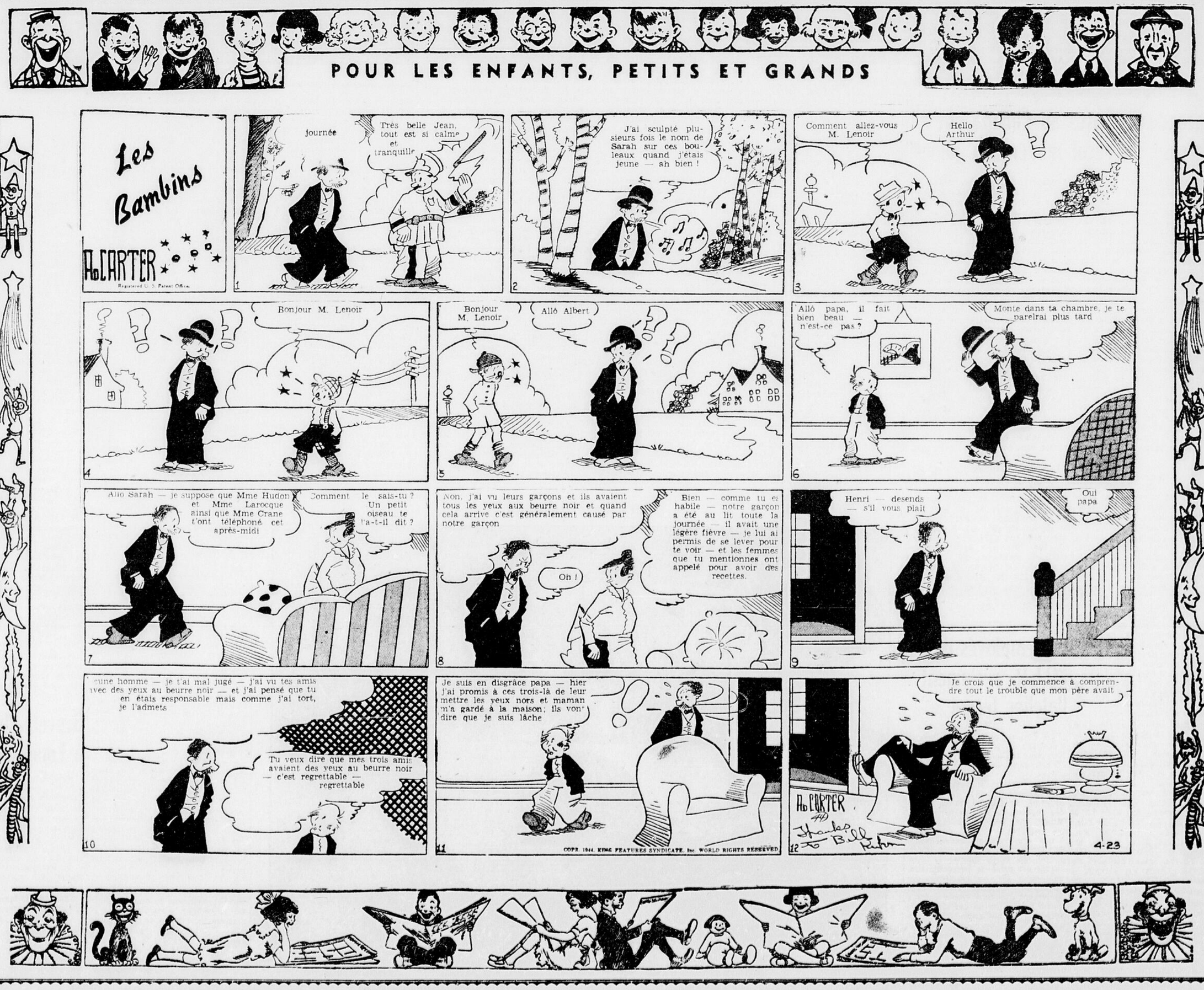
Ce geste n'exprime pas le licenciement de ces unités, mais la suspension temporaire des activités.

Enseignements du floklore

Les premiers cours de la chaire de folklore, créée le printemps dernier à l'université Laval de Québec, ont été donnés récemment par M. Luc Lacoursière, professeur titulaire, aux étudiants qui suivent les cours d'été de Laval.

Rappelons que l'enseignement du folklore portera sur les chansons, les légendees, les us et coutumes particuliers au peuple canadien-français, et qu'un centre de recherches sera constitué à la faculté des Lettres de l'université Laval. C'est un domaine très riche, à peu près inexploité jusqu'ici, et lorsque les recherches et les travaux de classification seront plus avancés, littérateurs et artistes pourront y trouver une source d'inspiration inépuisable.

Les cours réguliers de folklore feront partie de l'enseignement de la faculté des Lettres et commenceront en septembre prochain.



Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

DR GERALD BRISSON, 163, Champlain, Hull. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 p.m. et sur rendez-vous. Tél: 2-3213.

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous 232, rue Metcalfe, tél. 5-1284.

DR E T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau, Téléphone 3-6450.

Dr DE HAITRE, des hôpitaux de Paris, 161, rue Stewart. Specialités Chirurgie, maladie des femmes, maladie des organes genito-urinaires. Consultations 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tél. 4-1244.

Dr E.-L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, Hull. MEDECINE GENERALE. —Consultations 2 à 4 h. et 7 - 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 2-2802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités Yeux, Oreilles, Nez, Gorge. Consultations 2 - 5 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-9162.

Dr J.-L. LAMY, 211, rue Stewart. Spécialité Chirurgie. Consultations 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tél. 3-7026.

DR J. ANTONIO LECOURS, 301 Laurier-est. Tél. 4-1622. Chirurgie, consultation sur rendez-vous.

Dr E. PERRAS, 152, rue Principale, Hull. Tél. 2-6754 Spécialité Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, medecin-chirurgien. 121, rue Montcalm, Hull. Heures de consultation 10 h. a midi, 1 h. à 5 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J.-C. ROSSIGNOL, 169, ave Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 a.m., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tél. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE—Médecine générale. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. 3-4101.

Dr R.-E. VALIN, 165, ave Laurier-est. Spécialité Chirurgie exclusivement. Consultations 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tél. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 467, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tél. 4-2240. Le soir et fin de semaine, tél: Aylmer 602-4.

Chambre et pension 36

DAME veuve désire couple âgé ou deux dames comme pensionnaires, ou louerait chambre seulement. S'adresser: Albina Casselman, Orléans, Ontario. 36-187

Graveurs 75

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photogravures électogravures (flan par pression directe) et stéréotypie 118, rue Slater 3-5645

Ingenieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, Hull. 78

Service funéraire

EMOND, Hull. —Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982, boul. St-Joseph. 2-8144.

Ouvrage en Feuilles Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes ses branches
J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tél: 2-1536
Nous donnons un prompt service

Décès 2

FORTIN — Décédée à sa résidence, 6 rue Bienville, Wrightville, le mardi 8 août 1944, Alberta Cardinal, épouse bien-aimée de Archie Fortin, à l'âge de 49 ans. Funérailles, le samedi 12 août à 9 heures 40 a.m. de l'adresse ci-haut mentionnée à l'église St-Joseph de Wrightville ou le service sera célébré à 10 heures. Inhumation au cimetière St-Paul d'Aylmer. 2-186

GAUTHIER — Décédée dans un hôpital local, le jeudi 10 août 1944, Albina Dompierre, épouse de feu Eugène Gauthier, à l'âge de 60 ans. Funérailles le lundi, 14 août à 8 heures 10 a.m., de la résidence de son fils Lucien, 66 rue Vaudreuil, Hull, à l'église Notre-Dame de Grâces où le service sera célébré à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame. 2-187

Remerciements 3

GRATTON — M. et Mme Roméo Gratton de Hull désirent remercier bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de leur fils Gérard, noyé accidentellement à Canoe Lake, Ontario, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites, télégrammes, aide ou assistance aux funérailles. 3-186

Naissances 7

COSSETTE — A M. et Mme Emile Cossette (née Gertrude Houle) est né un fils le mardi 8 août 1944, à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull. La mère et l'enfant se portent bien. 7-186

REGALBUTO — M. Joseph Regalbuto jr. C.A.R.C., ainsi que Mme Regalbuto (née Georgette Francoeur) ont le plaisir d'annoncer à leurs parents et amis la naissance d'une fille, née le 10 août 1944, à l'hôpital Grace d'Ottawa. La mère et l'enfant se portent bien. 7-186

Mariages 9

DESAUTELS-SENECAL — Le mariage de Mlle Gabrielle Senécal, fille de M. et Mme C. O. Senécal, décédés, d'Ottawa, avec M. Jacques Desautels de Montréal, fils de M. J. C. Desautels, décédé, et de Mme Desautels, de Québec, sera célébré en l'église St-Charles d'Ottawa, le 21 août, à 9 heures 30 a.m. Pas de faire part. 9-186

Perdu 11

PORTE-MONNAIE contenant au dessus de $170. carte d'enregistrement et permis de chauffeur, perdu au théâtre Français le 8 août. Rapporter: Royal Lambert, 243 Maisonneuve, Hull. Tél: 2-6965. Bonne récompense. 11-186

SAC en cretonne fleurie avec fermoir éclair, contenant lingerie, perdu Chemin Chelsea, dimanche. Tél: 3-0140. 11-186

Maisons demandées 21

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél. 2-4084. 21-J.N.O

Appts demandés 23

APPARTEMENT ou maison demandé dans Ottawa. Immédiatement. Tél: 3-6969. 23-188

APPARTEMENT ou chambres demandés pour septembre, jeune couple. Tél: 2-0961. 23-187

Monuments 10

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis a prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos dessins à 103 rue Georges, Ottawa. 4-0417 10-J.N.O

BROUSSEAU Enrg. coin Maisonneuve et Reboul, Hull. Monuments artistiques en granit. La seule maison avec un artiste sculpteur. 5-4931. 10-J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montréal, situé à 400 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. Ouvert jusqu'à 8 heures tous les soirs excepté le samedi. Tél: 3-7235. 10-J.N.O.

On demande 13

ON DEMANDE: des serveuses de tables et des aides de cuisine (femmes) avec bonne connaissance de l'anglais. Bons salaires, uniformes fournis avec chambre et pension, pour un club de golf choisi près de Hull. Positions agréables et permanentes. S'adresser au bureau du Service sélectif le plus rapproché. 13-187

HOMME ou FEMME bilingue avec expérience comme vendeur de chaussures au détail. Après-midi seulement. Payons 50c de l'heure et commission. Position à l'année pour bon vendeur. S'adresser au gérant Lefebvre, Shoe Market, 297 Dalhousie. 13-189

On demande à acheter 14

BIGGS achete or, argent diamants à des prix élevés. 193, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14-J.N.O.

Hommes demandés 15

INGENIEUR stationnaire pour institution publique, doit posséder au moins certificat de troisième classe. Emploi régulier avec permanence. S'adresser au bureau du Service Sélectif National, F.M. 452. 15-186

JEUNE HOMME moins de 16 ans demandé pour apprendre la vente de chaussures. Chance d'avancement et bon salaire pour jeune homme sérieux, position à l'année. S'adresser au gérant Lefebvre, Shoe Market, 297 Dalhousie. 15-189

Femmes demandées 17

FEMMES pour évaluer les dépenses domestiques, 12 heures par semaine, après-midis ou soirées. Revenus additionnels $2.65 de l'heure, sans autre emploi, devront être bilingues. Ecrivez en donnant le numéro de téléphone à case 108, Le Droit, Ottawa. 17-186

Emploi demandé 19

HOMME de confiance désirerait travailler sur une ferme en partageant la moitié des profits. S'adresser: M. Hector Danis, Sarsfield, Ontario. 19-186

Service domestique 20

CUISINIER demandé, résidence d'été, cinq adultes, bon salaire. Téléphonez 601 sonnez 22, Aylmer. 20-189

SERVANTE demandée immédiatement. 132 Notre-Dame Hull. Tél: 2-6089. 20-186

CUISINIERE générale pour couple avec un enfant, duplex, très bon salaire; références exigées. Tél: 2-9363 après 6 h. p.m. 20-186

BONNE générale, référence, bon salaire. Tél: 4-0237. 20-187

SERVANTE demandée, références bon salaire, petite famille. S'adresser case 109, Le Droit, Ottawa. 20-187

FEMME ou fille âgée pour soin de deux personnes, 3 appartements. 387 Champlain, Hull. Tél: 2-9277 20-187

Maisons à vendre 29

MAISON dans Hull, nouvellement décorée, possession immédiate, $6,000. comptant, balance par termes. Tél: 8-0970J. 29-188

Propriétés à vendre 30

SIX APPARTEMENTS, excellent placement. Revenu annuel environ $2,200.00; le laissera à sacrifice pour $10,000. Conditions raisonnables, paie 18% sur versement. S'adresser: Boite 117, Le Droit. 30-187

Personnel 64

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites McAuliffe-Grimes. 131, Echo Drive. 5-1427 64

L'ONGUENT LLOYD pour les cors, vous fait oublier vos cors. 50c chez Bélisle, Denman, Ottawa; et la Pharmacie Wrightville, Hull. 64

A vendre 26

PALMER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél. 5-4900. 26-J.N.O.

PEINTURE — $2,15 le gallon. — PEINTURES, VERNIS. EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en fonte, acier et bois; coussinets, supports collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview. 8-5204. 26-J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, Hull. Tél: 2-2486. 26-J.N.O

BOITES renforcies, acier résistant et serrure. Powis Brothers. Tél: 2-9407. 26-J.N.O.

POELES, fournaises, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél: 2-8791. 26-J.N.O.

AUVENTS de toile exécutés et réparés. Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York. 4-2081. 26-J.N.O.

GRANDES VENTES de linge usagé, mardi, jeudi et samedi, à 33 York, comprenant 1000 paires de chaussures; souliers de femmes, 15 cts la paire; sandales réparées pour garçons, 35 cts la paire; souliers réparés pour hommes, 50 cts la paire. Habits, $1.75; costumes pour dames $3.95; robes pour dames, 20 cts. aussi chapeaux, pantalons kakis, chemises, pardessus de printemps. Venez nous voir et économisez. 26-J.N.O.

8000 poches de coton à vendre. S'adresser: 6 Byward Market. Tél: 3-6307; heures d'affaires: 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Une livraison par jour. 26

DEUX MOBILIERS de chesterfield, 3 morceaux chacun, usagés, $35.00 et $45.00; mobilier de chesterfield Davenport, 3 morceaux, recouvert, $99.00; piano Mason & Risch, reconditionné, petit modèle, $95.00. — Cecil Leach & Co., 712 et 720 Somerset Ouest. 26

COUVERTE pure laine pour confectionner couverture d'enfant; 8 différentes couleurs $1.00 la livre; calorifère à eau chaude, 30c le pied. M. Palmer et Fils, 20 St-Rédempteur, Hull. 2-2924. 26-12 août

PIANOS droits, un nombre limité de modèles reconditionnés, selon les règlements du gouvernement. Orme Limited, 175, rue Sparks. 26-J.N.O.

BEAUX fox-terriers, 2½ mois. — 68 York. 26-J.N.O.

TENTE en caoutchouc, 10 x 14 pieds, bon état, 171 St-Rédempteur, Hull. Tél: 4-9322. 26-186

CHASSIS avec vitres pour maison, en bon ordre. 117, rue Nelson. 4-9500. 26-186

RADIO sur table; ondes courtes et ondes longues; en parfait ordre. Ecrire case 118, Le Droit, Ottawa. 26

CHEVAL et harnais. Tél: 2-0340. 26-187

MANTEAU de printemps tout neuf, très belle qualité pour dame, grandeur 14 ans, couleur tan. Tél: 2-9225. 26-187

CHEVAL de selle de 4 ans, dompté pour le saut et la voiture, couleur Apalouza. Descendance Arabe. S'adresser par téléphone: 5-3560. 26

DEUX FOURNAISES à air chaud. S'adresser: 28 Duke, Ottawa. 26-187

UN SOFA, studio et fauteuil, table vanity et table pour radio. S'adresser 154½ Papineau, Hull, après 8 heures p.m. 26-188

HARMONIUM, tondeuse, charrettes, roues tout genre, carrosse de poupée, tricyclettes. 374 Clarence. 26-187

CARROSSE très propre. 228 Kent Hull. 26-186

Peintre-décorateur 77

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie, tél: 2-5693. 77-J.N.O.

Instituteurs demandés 18

INSTITUTEUR pour classe rurale élémentaire, 20 élèves. S'adresser: J. M. Thibault, sec., E.S. no 1 Auvrey et Hawby, Markslay, Ont. les mer.—30 août

INSTITUTRICES pour quatre écoles rurales. Salaire $1,000 à $1,200. H. J. Gratton, sec., Chelmsford, Ontario. 18-189

INSTITUTRICE demandée pour école séparée McFarlane Lake, canton Broder & Drill. S'adresser: Mme B. Sauvé, sec. McFarlane Lake, Ontario. 186

INSTITUTRICE bilingue de 2ième classe demandée, salaire $1,100. S'adresser: Jos DeBlois, sec., Ecole No 3 Clute, Frederick House, Québec. 18-191

INSTITUTEUR - INSTITUTRICE demandé avec certificat 1ère ou 2ième classe, salaire $1,100. logé et chauffé, privé sur le terrain de l'école, près des voisins, 4 milles de l'église. S'adresser: Maurice Plamondon, sec.-trés., R.C.S.S. Eilber, Mattice, Ontario. 18-186

INSTITUTRICE demandée pour école séparée No 2 Baldwin, située sur la route Sudbury, Sault Ste-Marie, 42 milles à l'ouest de Sudbury. Salaire $1,000. par année. S'adresser: Geo. A. Miron, sec.-trés., McKerrow, Ontario. 18-190

INSTITUTRICES bilingues qualifiées Grade 2. Ecole Séparée No 4, Sainte Jeanne d'Arc, Ansonville, Ontario. Bon salaire. S'adresser: J. F. Levesque, sec.-trés., Casier postal 88, Iroquois Falls, Ont. 18-190

Fermes à vendre 32

A VENDRE MILLVIEW DAIRY FARM. Ferme laitière, comprenant 41 têtes de bétail, appareil de pasteurisation et tout l'équipement pour laiterie. Bonne clientèle, comprenant tout Smooth Rock Falls, Ontario. Approximativement 300 pintes de lait chaque jour. S'adresser au propriétaire, Thomas Moore, Smooth Rock Falls, Ontario. 32-188

$10,000 — 250 acres (175 arables, 75 en bon bois debout), maison couverte de glaise: 8 pièces, fournaise, place de choix, 2 granges, silo, 5 milles de Buckingham, Qué., 1 mille de la route 8. Pour plus amples informations adressez-vous au Dr Peter MacLachlan, Boite 29, Buckingham, Qué. 32-187

A louer 34

CHAMBRE à louer Ottawa, basseville. Tél: 3-6670. 34

GRANDE CHAMBRE, monsieur de préférence. Tél: 4-0898. 34-189

CHAMBRE meublée pour dame ou jeune fille, près rue Principale. Tél: 2-8674. 34-186

CHAMBRE meublée, 213 Notre Dame, Hull. 34-186

CHAMBRE à louer pour homme seulement. 19 Collège. Tél: 4-2143. 34-187

SALON DOUBLE pour couple. S'adresser: 38 rue DesCèdres, Ottawa. 34-187

CHAMBRE à louer, privilège cuisine. Wrightville. 2-3380. 34-188

APPARTEMENT meublé, personne seule ou couple sans enfants. 51 Archambault, Parc de la Montagne, Hull. 34-188

Electriciens 43

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et reparations de tous genres. Lustres vendus avec escompte. Tél 2-5992. 43

PHIL. DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, Hull. Tél. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, Hull. 3-6718. J.N.O

E. R. SEGUIN, entrepreneur électricien, 165 Kent, Hull. Tél: 2-8739. 43-8 oct.

M. GRAVELLE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 28 Maisonneuve, Hull. 5-1205. 43-10 août

Réparations 54

REPARATIONS DE MACHINES A LAVER
SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél: 8-2554. 54-8 avril

REPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14 Guertin, Hull. 2-6021. 54-J.N.O.

REPARAGE de machines à coudre. Tél: 3-5219. 54-J.N.O.

LAVEUSES et REPASSEUSES électriques réparées par représentant de la compagnie "Easy". Ouvrage garanti. J. Hammond, 184, Murray. Tél: 4-3379. 54-7-45

Dactylotype 59

DACTYLOTYPES Underwood, portatifs et réguliers Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher Limited, 223, rue Queen 2-3531 59

MACHINES reconstruites. Dactylotypes réparés ou loués. Aussi achat de dactylotypes. Qu'avez-vous à offrir? W. B. Dymond, 24, rue Union, Eastview. Tél: 3-6412. 59-J.N.O.

Automobiles 61

CAMION usagé demandé. Téléphonez à McLoed Brothers, Ottawa 2-6951. 61

JE VEUX ACHETER une automobile. Appelez M. Peter, tél.: 2-6951. 61-

PARTIES D'AUTOS S & S—Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700 61

BAKER BROS. CO. LTD.
AUTOS ET CAMIONS USAGES, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc 2 magasin. 2-7393.
VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

WILLIS coupé, 1933, bonne condition. 53 Beechwood, Rockcliffe. Tél: 3-9648. 61-186

A VENDRE: Dodge coupé 1933, bonne condition. Tél: 4-2523 entre 7 h. et 9 h. p.m. 61-186

Combustibles 63

BOIS dur et bois mou, 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds Grenon Lumber Co. 8-3438. 63-31

WILFRID ARVISAIS, 258 Maisonneuve. Bois de toutes sortes. Tél: 2-8334. 63-J.N.O.

OSCAR LAMBERT — bois mélangé, slabs de bois mou, slabs de bois franc. Tél: 2-6965. 63

Divers 65

HUILE DE CHARME No 40—PARFUM PUR D'ORIENT.—Exquis, mystérieux, durable. Developpe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charme votre amour. Bouteille 1 dr. $1.00, par malle, port payé. (Gros echantillon $0.25) Emballage discret, garanti. Commandez à PARFUMERIE IDEALE, ENRG., Casier 1352, Québec, P.Q. 65-J.N.O

PRETS
Service Rapide ● Confidentiel

Emprunt	4 Versements mensuels	10 Versements mensuels	12 Versements mensuels	15 Versements mensuels
$ 20	$ 5.25	$ 2.23		
50	12.13	5.57	4.73	
150	39.39	16.70	14.18	11.67
275	72.22	30.62	26.00	21.40
300	78.79	33.40	28.37	23.35
500	130.60	55.10	46.73	38.86

INDUSTRIAL LOAN & FINANCE CORPORATION
Demandez Edgar Duplessis
"CREDIT AUX CANADIENS"
48, rue Rideau, Immeuble Transportation — Téléphone: 3-1149

Dégâts de deux millions à Kamsack

KAMSACK, (Saskatchewan), le 11. (PC) — Cette petite ville de la Saskatchewan située à 225 milles au nord-est de Saskatoon attendait aujourd'hui l'arrivée d'aide de l'extérieur tandis que des hommes continuent à déblayer les rues couvertes des débris causés par un cyclone qui s'est abattu sur la ville tard dans la soirée de mercredi.

Le greffier de la ville, M. W. G. Blewett, évaluait hier soir les dégâts à environ $ 000,000, à la suite d'une revue générale faite par le Conseil.

Plus de 100 édifices commerciaux et 291 demeures ont été détruits ou endommagés par la tempête, qui s'était également abattue sur le Manitoba et d'autres parties de la Saskatchewan mercredi soir et jeudi matin. Les services d'eau et d'électricité ont été brisés et ce dernier n'était pas encore rétabli hier soir.

Trente-sept personnes ont été blessées, dont quatre gravement, par des pièces de bois et des éclats de vitre emportés par le vent. Il n'y eut aucun accident fatal.

Pembroke

PEMBROKE (Ont.) — (DNC) — La prise d'habit des Soeurs Grises de l'Immaculée Conception a eu lieu, mardi le 8 août, à la cathédrale. Mgr. W.P. Breen, curé d'Eganville et administrateur du diocèse présidait à la cérémonie, assisté de M. l'abbé A. Zipfel, M. l'abbé W. McDonald, curé de Mackey Station, Ont. agissait comme maître de cérémonies. Le R.P. Kenneth Kennedy, rédemptoriste, a prononcé le sermon de circonstance. Les nouvelles religieuses sont: Mlle Annie D'Amice, en religion Sr. Marina, Mlle Helen Dunnigan, en religion Sr. Theresa-Ann et Mlle Lilian Seed, en religion, Sr Anna-Louise, toutes trois d'Ottawa; Mlle Belle Borutskie, Sr Mary-Constance, de Round-Lake, Ont.; Mlle Marion Doyle, en religion Sr. Mary-Raphael et Mlle Marie Doyle, en religion Sr. Mary-Gabriel, toutes deux de Sunderland.

Ont prononcé leurs voeux perpétuels: Soeur St-Maurice, de South March, Ont.; Soeur Mary-Terence, de Toronto, Ont.; Soeur Pouville, de Montréal: Soeur Mary Esther, de Toronto; Soeur Mary Henrietta, de Dublin, Ont.; Soeur Mary-Emily, de Quyon, Qué.; Soeur St-Eléanor, de Ruby, Ont.; Soeur Mary-Roberta, d'Eastview: Soeur St-Geralda, d'Eastview; Soeur St-Louis, d'Ottawa.

Après la cérémonie religieuse, le dîner fut servi à la maison-mère de la communauté.

Mlle Alma Bestty qui pendant 43 ans s'est occupée de la librairie municipale, doit se retirer dans un avenir prochain. On espère, d'ici l'automne, pouvoir trouver une remplaçante.

Le lieutenant D.H. Cone, fils de M. et Mme E.A. Cone, a été promu récemment, au rang de capitaine. Il fait partie de l'armée depuis 1941.

Mme Siméo St-Jean est à l'hôpital, depuis mardi, souffrant d'un choc nerveux et de quelques contusions, à la suite de l'accident d'auto survenu, sur la route 17, à deux milles de Petawawa. Mme St-Jean pilotait la machine en compagnie de son mari, M. St-Jean, ex-constable à Pembroke, qui s'en tira indemne.

L'état de Mme St-Jean s'améliore.

Le soldat Andrew O'Brien, fils de Mme Robert O'Brien, qui manquait à l'appel, depuis le 16 avril, est maintenant considéré comme prisonnier de guerre.

Il faisait la campagne d'Italie, quand il fut fait prisonnier.

Son frère Thomas O'Brien, est outre-mer.

Coniston (Ont.)

CONISTON, (Ont.), (DNC) — Mme Elphège Vaillant et ses deux fillettes, Jeannette et Françoise, étaient en visite chez M. et Mme F. Tessier.

M. et Mme Napoléon Roy et leur fillette, Claudette, de Timmins, visitaient M. et Mme Edgar Desbiens, et d'autres parents et amis, de Sudbury.

Mlles Thérèse et Annette Tessier sont de retour dans leur famille après avoir passé une semaine chez des parents et des amis, à St-Charles.

Mlle Antoinette Lalonde, de Sudbury, est en visite chez son frère, M. Ferdinand Lalonde.

LE BUREAU DES COMMISSAIRES DE L'ECOLE SEPAREE CATHOLIQUE ROMAINE, POUR LES SECTIONS SCOLAIRES TROIS, SIX ET SEPT, DANS LA MUNICIPALITE DE GLOUCESTER.

AVIS est par les présentes donné que tout contribuable désirant faire annuler le règlement ci-dessous, doit s'adresser à la Cour Suprême d'Ontario dans les trois mois suivant cette publication.

REGLEMENT no 4 du BUREAU DES COMMISSAIRES DE L'ECOLE SEPAREE CATHOLIQUE ROMAINE POUR LES SECTIONS SCOLAIRES TROIS, SIX ET SEPT, DANS LA MUNICIPALITE DE GLOUCESTER: UN REGLEMENT POUR POURVOIR A L'EMISSION DES OBLIGATIONS POUR LA SOMME DES TRENTE-DEUX MILLE DOLLARS ($32,000.00) DANS LE BUT DE CONSTRUIRE UNE ECOLE.

ATTENDU QUE a cause d'un incendie récent, il est nécessaire de construire une nouvelle école pour donner un meilleur local d'étude.

ET ATTENDU QU'il est prouvé expédient et nécessaire, dans l'intérêt des contribuables des dites sections scolaires, d'emprunter au nom de ladite corporation scolaire, la somme de trente-deux mille dollars ($32,000.00) pour le besoin ci-haut mentionné et d'émettre des obligations comme garantie de paiement dans pas moins de vingt ans de la date de l'émission.

ATTENDU QU'il est désirable d'émettre lesdites obligations en un versement et de faire le remboursement principal de ladite somme empruntée, par remboursements annuels durant une période de vingt ans, étant la durée des dites obligations; lesdites sommes annuelles étant de tels montants ou agrégations respectifs que la somme totale payable à chaque année pour principal et intérêt en regard de ladite dette, soit aussi près que possible de la somme payable à chacune des dix-neuf autres années, de ladite période.

ATTENDU QU'il serait nécessaire que la somme de deux mille trois cent cinquante-quatre dollars et soixante-deux cents ($2,354.62) soit prélevée sur toute propriété taxable de chaque contribuable desdites sections scolaires, lesquelles sommes à être prélevées, soient recueillies et perçues à un taux spécial suffisant à ce faire, annuellement durant les vingt dites années pour le remboursement de ladite dette et dudit intérêt.

ATTENDU QUE toute la propriété taxable desdites sections scolaires d'après le rôle d'évalution rétabli pour les besoins desdites sections scolaires est la somme de deux cent cinquante-neuf mille, six cent quarante-cinq dollars ($259,645.00).

ET ATTENDU QU'il n'existe aucune dette d'obligation de quelque façon que ce soit encourue par ladite corporation. C'EST POURQUOI LE BUREAU DES COMMISSAIRES DE L'ECOLE SEPAREE CATHOLIQUE ROMAINE POUR LES SECTIONS SCOLAIRES TROIS, SIX ET SEPT DANS LA MUNICIPALITE DE GLOUCESTER, COMTE DE CARLETON, DECRETE QUE:

(1) Dans le but de prélever ladite somme de $32,000.00, les obligations pour la commission de ladite école, soient émises, le principal et de l'intérêt payables soient aussi près que possible, le même chaque année durant ladite période de vingt ans, lesdites obligations à être datées le 1er novembre, 1944; de n'être pas en montants de billets de moins de cent dollars ($100.00) et payables à la Banque de Toronto, succursale Ottawa-sud et aux principales succursales de ladite banque à Montréal et à Toronto.

(2) Chacune desdites obligations soit signée par le président de ladite commission de ladite école séparée ou par une autre personne autorisée à signer de même, et par le secrétaire-trésorier de la commission de ladite école séparée, et ledit secrétaire-trésorier scellera lesdites obligations avec le sceau de la commission de ladite école séparée.

(3) Lesdites obligations porteront intérêt au taux de quatre pour cent par année, payable annuellement à ladite Banque de Toronto, tel que susdit, au premier jour de novembre tous les ans jusqu'à échéance de la dette.

(4) Ladite commission scolaire se réserve le privilège de rappeler le paiement, le jour échéant, et au pair, de toute obligation avant sa date d'échéance, en donnant un mois d'avis de son intention de rappeler n'importe quelle obligation, un tel avis devant être publié dans le journal "Le Droit", d'Ottawa, et une copie de cet avis envoyée à la banque en question.

(5) Durant la période de paiement desdites obligations, la somme de deux mille trois cent cinquante-quatre dollars et soixante-deux cents ($2,354.62) sera prélevée, chaque année par un taux spécial sur toute propriété taxable desdits contribuables, dans le but de payer lesdites obligations, lequel taux spécial sera ajouté en plus de tous les autres taux devant être perçus et recueillis pour les besoins des sections de ladite école séparée.

(6) Ce règlement entrera en vigueur le 31ème jour de juillet, 1944.

PASSE A UNE ASSEMBLEE GENERALE DUDIT BUREAU DES COMMISSAIRES, et dicté par le président et scellé du sceau de la corporation par ledit BUREAU DES COMMISSAIRES ce 31ème jour de juillet, 1944.

ATTESTE
Albert Plante, Président.
W. J. Pelot, Secrétaire.

Feuilleton du Droit

Le plus beau rôle

par **Edouard de Keyser**

Reproduction autorisée par la Société des Gens de lettres

31—

A son sourire, il répondit par une moue complice.

—Afin de lui éviter cette peine, nous ne lui en dirons rien.

—C'est cela, fit-elle enjouée. Nous ne lui dirons rien. Etes-vous capable de garder le secret?

—Vous le verrez bien... Mais vous?

—Oh moi...

Ils bavardèrent gaiement. Baraut lui lança:

—Etre avec vous me détend, mademoiselle. Je viens de passer une heure en compagnie de votre cousine. J'avoue que ce n'est pas toujours pour entendre des choses agréables.

—Pauvre Sylviane, elle se débat. Son caractère se dresse évidemment contre elle. Pourtant, elle est si bonne...

—Eh Eh! La bonté est importante... Mais le caractère cache souvent les qualités.

—Qui donc le lui dira?

—Clavet, si jamais il l'épouse.

—C'est ce qu'elle déciderait de plus sage. Il en ferait une reine de Paris et de Deauville, cadres qui lui conviennent. Ce n'est certainement pas elle qui s'expatrierait dans les colonies, même si elle devait y trouver le bonheur.

—Cette perspective ne vous effrayerait donc pas? sursura-t-il

—Pas le moins du monde... Avec un homme qu'on aime, un village nègre devient une capitale.

—Voilà une phrase admirable et que je citerai, déclara-t-il.

De son air le plus indifférent, il questionna:

—Parmi les amis de Vambez, qui donc s'appelle Eddy?...

Elle le regarda étonnée.

—Mais... personne...

—Vous n'avez jamais entendu ce nom-là?

—Non... A quel propos, cette question?

—Il avait semblé que Vambez le prononçait comme celui d'un ami de la maison.

—Il le disait à Sylviane?

—Oui... ou à sa femme... Je ne sais plus. Cela n'a du reste, vous le devinez, aucune sorte d'importance.

Elle l'examinait curieusement. S'il avait pu la croire sa dupe, il se trompait; elle avait décelé le mensonge et, en ce moment, cherchait où pouvait être la vérité, comment elle en tirerait parti. Indubitablement, il s'agissait de Sylviane. Cet homme ne s'inquiétait que de ce qui regardait la jeune femme. Si le nom d'Eddy avait choqué son oreille, ce n'était pas parce qu'il était prononcé par Vambez. Du reste, ce dernier — ne connaissait aucun homme portant ce prénom, sans quoi elle l'aurait déjà entendu.

Sachant qu'elle avait le temps pour elle, qu'il ne fallait pas se hâter, et que la prudence même exigeait un doigté dont la précipitation serait la principale ennemie, elle misait sur deux cartes avec l'idée fixe de réussir un mariage: Clavet, riche et bête, parti idéal, ou Baraut, intelligent, attirant, dont les affaires allaient mal, qui était sans doute chevalier d'industrie, mais qui pourrait surnager et tirer sa coupe, si on le guidait. Un homme comme lui parvient toujours à faire affluer des capitaux, puis à évincer les commanditaires, et le maquis des sociétés anonymes, les réductions de capital, le jeu des parts de fondateurs et des actions à vote plural ne sont pas inventés pour décourager les natures entreprenantes.

Des deux côtés, elle avait cru déceler des signes de fatigue. Celui-ci n'aimait déjà plus Sylviane... s'il avait été vraiment épris d'elle. Il avait uniquement besoin d'argent... Quant à Clavet, il finirait bien, malgré sa sottise, par s'apercevoir du rôle grotesque qu'on lui faisait jouer...

—Quelle revanche, pensait-elle, si en fin de compte, je pouvais choisir... Choisir... Jamais ce plaisir-là ne m'a été accordé en rien...

—J'ai un remords, fit-elle tout à coup.

—Mon Dieu! Débarrassez-moi vite de ce fléau encombrant!...

—Je me demande si je n'occupe pas la place d'une des belles dames de la Croisette.

—Rassurez-vous, persifla-t-il. Je ne vous aurait pas invitée... Ces personnes ont également leur vie mondaine, leurs visites, leurs thés protocolaires... Une heure de "footing" en leur compagnie me suffit amplement.

Yveline retourna à pied par Palm-Beach et les chemins calmes du cap. L'heure passée avec Baraut méritait de retenir sa pensée.

Ce n'était pas sans motif qu'il lui avait révélé ce nom d'Eddy. Il s'agissait de Sylviane. Que savait-il? Qu'avait-il appris? Comment se renseigner?... Elle ne pouvait pas en parler à sa cousine, sous peine de dévoiler en même temps l'emploi de son après-midi.

Mais elle pouvait cuisiner Guy. Le nom le ferait peut-être tiquer. En tout cas, il ne pouvait que récolter quelques soupçons contre Sylviane, et ceci, dans le jeu, n'était pas à dédaigner.

Pendant ce temps, Baraut repassait les deux conversations, si différentes qui avaient occupé ses trois dernières heures. Il se répétait mot à mot, ce que Sylviane disait au téléphone. Puis il se mit à rire et alluma une cigarette.

—Son père ne désire plus me voir... Il s'en va... Brave homme... murmura-t-il.

Au même instant, le chasseur s'avançait vers lui.

—Tu veux?

—Monsieur Vambez désire parler à Monsieur...

XIV

Yveline eut d'autant moins l'envie de chercher à en savoir davantage sur l'homme qu'on appelait Eddy et qui, pour elle, était un inconnu, qu'en rentrant, elle trouva Sylviane dans un éta d'énervement qui frisait l'exaspération, et si Baraut était responsable en partie de cette humeur, Sylviane en reportait une bonne moitié sur elle-même, ce que sa cousine ne pouvait devi

Mlle Elsie Beaman a été nommée juge de paix

Mlle Elsie-M. Beaman, 68, Première avenue, greffier de la cour de comté du magistrat, a été nommée juge de paix pour le comté de Carleton selon un ordre-en-conseil approuvé par le lieutenant-gouverneur d'Ontario. Elle occupe ce poste depuis un an à la cour. Autrefois elle était secrétaire de John P. Bodden, ancien assistant de l'avocat de la couronne, maintenant outre-mer dans le C.A.R.C. Elle est fille de Mme Francis Beaman et de feu M. Beaman.

Mme E. Gauthier est décédée

Mme Eugène Gauthier, née Albina Dompierre, est décédée jeudi, le 10 août, dans un hôpital local, après une longue maladie, à l'âge de 60 ans. Elle naquit à Hull, où elle épousa Eugène Gauthier, décédé en 1916. Paroissienne de Notre-Dame-de-Grâces, elle faisait partie des Dames de Ste-Anne et du Tiers-Ordre de St-Franois.

Elle laisse dans le deuil, un fils, Lucien, de Hull, deux filles, Mlles Thérèse et Annette, de Hull; cinq frères, Lorenzo, Emile, Odias, Romeo, Ernest, de Hull; une soeur, Mme F. D'Aoust, de Montreal.

Les funérailles auront lieu lundi matin, le 14 août. Le service funèbre sera chanté, en l'église Notre-Dame-de-Grâces, de Hull, à huit heures et demie.

La dépouille mortelle repose à la demeure de son fils, 66, rue Vaudreuil, à Hull, d'où le cortège partira à 8 h. 10, lundi matin. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame de Hull.

Vote en Australie le dix-neuf août

MELBOURNE, (Australie), le 11. (PC) — Les 4,500,000 électeurs d'Australie voteront le 19 août sur la question de laisser au parlement national les décisions au sujet de la main-d'oeuvre. Actuellement chacun des six états du commonwealth détient les pleins pouvoirs là-dessus.

La proposition contient 14 articles qui considèrent la participation du gouvernement national à la reconstruction d'après-guerre, le contrôle de l'emploi, du profit, des prix et d'autres sujets connexes.

On demande aussi la liberté de religion et de parole.

Les pouvoirs accordés le seront pour une période de cinq années après la guerre alors qu'un nouveau referendum demanderait d'accorder de façon permanente ces pouvoirs, avec les considérations que l'expérience aura dictées.

Dans certains pays on appelle irrespectueusement merlans les perruquiers, d'où vient ce nom? Tout simplement de ceci: les perruquiers, autrefois, poudraient beaucoup les perruques de leur clientèle, ce qui était alors le grand chic. Naturellement ils se servaient eux-mêmes copieusement de la poudre, et il arriva, un jour que le perruquier du roi se présenta à Versailles avec une tête si bien enfarinée qu'un courtisan s'écria: "Ce bonhomme-là est enfariné comme un merlan qu'on va faire frire dans la poele!" Le mot fut répété, il passa de la cour à la ville et, dès lors, perruquiers, coiffeurs et barbificoteurs furent tous désignés sous le nom plutôt drôle de merlans.

Votre Serviteur Electrique

"REDDY" KILOWATT

OTTAWA LIGHT HEAT AND POWER CO. LTD

56, rue Sparks — 2-4801

Le lieutenant W. H. POPE, d'Ottawa, officier du Royal 22e et fils du major-général M.-A. Pope, a retrouvé son unité en Italie après avoir passé 71 jours dans les lignes ennemies. Le lieutenant Pope fut fait prisonnier par les Allemands pendant qu'il aidait à évacuer les hommes blessés de son peloton. Il déjoua ses gardiens et revint à ses hommes.

Le Crédit social pourra compter sur 50 sièges

EDMONTON, le 11. (PC) — Le comptage final des bulletins déposés aux élections provinciales de l'Alberta, le 8 août, indique aujourd'hui que le gouvernement réélu du Crédit social détenait 35 sièges, contre 21 membres de l'opposition, la plupart indépendants. Un siège était vacant.

De bonne heure aujourd'hui, les chiffres finaux n'étaient pas encore obtenus pour sept circonscriptions, mais la tendance du vote dans chacune favorise le candidat du Crédit social.

Le comptage a été terminé hier matin dans les circonscriptions de Calgary et Edmonton, qui élisent chacune cinq membres. Quatre créditistes, trois indépendants, deux CCF et un candidat des anciens combattants ont été élus.

En correctionnelle

Charles-James Collins, 75, rue Besserer, et Clément Goyette, 838, ave Gladstone, ont été condamnés, en correctionnelle, ce matin, par le magistrat Glenn Strike, à payer une amende de $50 et les frais, pour ne pas avoir donné 7 jours d'avis à leurs employeurs, avant de quitter leurs positions.

Ernest Fox, 514, rue Rochester, a été condamné à payer une amende de $25 et les frais, pour conduite négligente au volant.

Rosario Laurin, 130, rue Botelier, a été condamné à payer une amende de $15 et les frais, pour excès de vitesse.

Karson's Limited, 60, rue Bank, ont été accusés d'avoir offert au public un repas complet, entre le 1er et le 15 janvier 1944, à un prix plus élevé que celui établi par les règlements. La cause a été remise au 12 août.

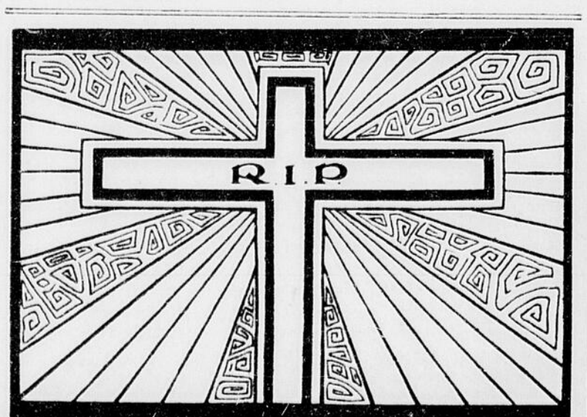
John Cherney, 265, ave Guigues, a été condamné à payer $4 et les frais, pour ne pas avoir fait un arrêt complet, avant de traverser une croisée de chemins.

Amelia Finck, 343, rue Winona, Westboro, a été condamnée à payer $4 et les frais, pour ne pas avoir observé les règlements de la circulation.

Arthur-B. Woolams, 197, rue Sunnyside, et Robert Turner, 161, rue Mulvihill, Westboro, ont été condamnés à payer une amende de $2 et les frais, pour stationnement illégal.

DECES

THIBAULT — Décédée à sa résidence, le vendredi 11 août 1944, Alexina Dubé, épouse bien-aimée de Louis Thibault, à l'âge de 69 ans. Funérailles, le lundi 14 août à 7 heures 40 a.m., des salons funéraires Racine Ltée, 127 rue Georges, à l'église du Sacré-Coeur où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-187



LA COMPAGNIE FUNERAIRE

RACINE

LIMITÉE

127, RUE GEORGES OTTAWA TEL. 3-5694

SUCCURSALES À HULL, AYLMER, GATINEAU MILLS

Le jeudi, 10 août, 1944.

LA FAMILLE GAUTHIER
a la douleur de vous faire part du décès de

Mme Albina Gauthier
(née Dompierre)

épouse de feu Eugène Gauthier.

Le cortège quittera la résidence de son fils, Lucien, 66, rue Vaudreuil, Hull, le lundi 14 août à 8 h. 10 a.m.

Vous êtes respectueusement invités à assister au service qui sera célébré en l'église Notre-Dame de Grâce, à 8 h. 30. — Inhumation au cimetière Notre-Dame de Hull.

Moeurs curieuses de certains animaux

Un pêcheur près de l'embouchure de la rivière Blanche, Qué., fut étonné, le mois dernier, de voir une grosse grenouille happer et avaler deux canetons. Il tua la grenouille et trouva qu'elle avait presque un pied de longueur. Plus tard il l'apporta à la section des Animaux sauvages du service des Parcs nationaux à Ottawa, où l'on examina ce que renfermait l'estomac du batracien, et l'on trouva non seulement les deux canetons qui avaient bien cinq pouces de longueur chacun, mais aussi une souris adulte des champs.

Plusieurs naturalistes ont constaté que lorsque les souris des champs abondent, elles forment de temps en temps partie du régime alimentaire des grosses grenouilles. Les jeunes canetons même sont apparemment considérés des morceaux savoureux par ces amphibies carnivores, mais on doute que plusieurs jeunes canards soient détruits de cette façon. Les canetons se développent rapidement et à cinq jours ils seraient trop gros pour être avalés par la plus grosse grenouille.

Un autre pêcheur, membre de l'équipage de la goélette "Alcala" a récemment pris une "mouette" à la traille et il s'aperçut, en la tirant dans sa chaloupe, qu'elle avait une bague d'aluminium à la patte. On constata que l'oiseau était une Kittiwake de l'Atlantique qui avait été baguée en Islande le 27 mai 1938.

Les Kittiwakes nidifient dans l'Arctique, au nord du Canada, dans le golfe St-Laurent et sur les côtes de Terre-Neuve. On les trouve aussi le long des côtes des provinces maritimes à l'automne et pendant l'hiver, et souvent elles se tiennent loin du rivage. Ce rapport sur le baguage a fourni de nouveaux détails nécessaires sur les coutumes migratoires des Kittiwakes.

Un fermier de la Nouvelle-Ecosse constata récemment la disparition d'une de ses poules. Il ne savait pas si elle avait été tuée ou enlevée par un pillard. Après une absence de trois semaines environ, la poule revint à la porte de la cuisine suivie de neuf jeunes canards sauvages bien portants.

Qu'advint-il de la poule pendant ce laps de temps? Nul ne le sait, mais bien des suppositions se présentent à l'esprit et celle qui semble la plus probable, c'est que la poule s'est emparée d'un nid de canards sauvages et que voulant couver, elle s'y installa par force ou autrement. Il se peut que la mère se soit fait tuer peu de temps après avoir pondu ses oeufs, puis que la poule trouva le nid au moment psychologique et qu'étant en humeur de couver, elle décida d'agir. Un lecteur pourrait peut-être expliquer cet incident rare par une meilleure théorie.

On pourrait raconter de nombreuses histoires sur les faits étranges accomplis par les animaux et les oiseaux. Il y a le chevreuil dans le parc national Prince-Albert qui avait pris l'habitude de chiquer du tabac et qui suivait les charretiers pendant des milles et des milles dans l'espoir qu'on lui donnerait "une chique"; et l'ourse du parc national de Jasper qui se promenait régulièrement avec ses quatre oursons dans la grande rue de Jasper jusqu'à la gare au grand plaisir des résidents et des touristes de la ville. Ce sont là quelques-uns seulement des récits intéressants que reçoit la section des Animaux sauvages du service des Parcs nationaux, Ottawa.

La nature est toujours intéressante, surtout pour ceux qui cherchent à la comprendre et à deviner ses merveilles. Il n'y a pas d'endroit plus idéal que les Parcs nationaux du Canada pour étudier et remarquer les habitudes étranges des animaux sauvages dans leur habitat naturel.

LOGOGRIPHE. — Mets 4 lettres à mon nom; Chez toi lecteur est ma prison. Si tu retranches la première, je ne suis qu'un franc oison. Mais n'effaçant que la dernière, qui me garde a toujours raison. Solution: Foie - oie-foi.

Comparaisons amicales

Ces deux cornemuses-majors comparent le tartan de leurs cornemuses; ce sont, de gauche à droite, le cornemuse-major R. A. BROWN, de Balmoral, Ecosse, et le cornemuse-major, J. McMILLAN, de Victoria, (C.-C.).

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Le major-général R. F. L. KELLER, C.B.E., de Kelowna, (Colombie canadienne), commandant de la 3e division canadienne en Normandie, a été blessé au combat, annonce-t-on aujourd'hui. Le général Keller commandait la 3e division depuis 1942. Il était simple major de brigade au début de la guerre.

Concert réussi au parc Major

Le programme du théâtre d'été d'Ottawa a été fort varié, hier soir, allant du cinéma au concert et le tout sous la direction du maître de cérémonies Jim Pullen, dans le parc Major, par une température très chaude. Piano, chant, musique furent très appréciés du public qui se montre de plus en plus intéressé à ces concerts.

Cour juvénile

Un garçon âgé de 15 ans a été envoyé à l'école industrielle de Bowmanville, et un autre de 14 ans prendra le chemin de l'école d'Alfred. Tous deux se sont avoués coupables en cour juvénile hier après-midi de vols avec effraction dans trois demeures de Island Park Drive où ils volèrent $50, $90 et $75 dans chacune de ces maisons, en bijoux et en sommes d'argent.

Deux jeunes de treize ans qui firent un hold-up sur la personne d'un garçonnet de 12 ans employé dans une pharmacie et qui volèrent $5.84 ont comparu aussi jeudi. Un des deux a été envoyé à l'école industrielle d'Alfred et l'autre a reçu la permission de s'en aller en liberté après avoir entendu une verte semonce.

Les trois jeunes accusés d'avoir mis le feu dans une grange de la rue Booth ont comparu devant le juge Fraser à la séance d'hier. Plusieurs autres jeunes ont comparu hier et ont été placés sous surveillance ou reçurent une sentence. Dans presque tous les cas il s'agissait de vols. En tout il y avait 10 causes.

Keller blessé en Normandie

Par William STEWART
de la Presse canadienne

Avec la 1ère armée canadienne en France, le 8 — (Retardé)—(P. C.-Câble) — Le major général R. F. L. Keller, de Kelowna, C.-B., commandant de la 3e division canadienne a été blessé par un morceau de shrapnel un peu avant midi aujourd'hui quand un groupe de lourds bombardiers américains ont laissé tomber quelques bombes à côté de leur cible, dans la région canadienne.

Keller, qui a conduit sa division dans l'assaut des côtes normandes et dans la capture de Caen, a été blessé à la jambe et au bras gauche ainsi qu'à la poitrine.

Une charge de bombes lâchée un peu au sud de Caen a blessé un certain nombre de personnes. Les troupes avançaient dans la région à ce moment-là et personne n'eut le temps de se mettre à l'abri avant l'explosion des bombes.

Le bombardement eut lieu alors que des forteresses volantes américaines et des Liberators attaquaient les positions ennemies au sud.

Keller reçut les premiers soins et fut ensuite transporté en Angleterre.

Le colonel J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale, a annoncé, hier soir, que le major-général R. F. L. Keller, commandant de la 3ième division canadienne sur le front de Caen, a été blessé à l'action, en Normandie.

Mme Keller avait affirmé, il y a quelque temps à Vancouver, qu'un message lui avait appris que son mari avait été blessé sur le front de Caen, mais que ses blessures n'étaient pas graves. Le général Keller dirigea les opérations militaires de la 3ième division canadienne, lorsque les armées des Nations-Unies envahirent la France.

Il y a à peine 5 ans, le général Keller était capitaine dans le "Princess Patricia's Light Infantry". A la déclaration de la guerre, il était major de brigade, devint plus tard commandant de son ancienne unité et enfin, commandant d'une brigade d'infanterie. En 1942, il fut nommé commandant de la 3ième division canadienne. Lorsque le roi visita le front de Normandie, dernièrement, il décora le général Keller de l'insigne de commandeur de l'Ordre de l'Empire Britannique.

Le général Keller, bien connu dans les milieux sportifs, en est à sa 24ième année comme officier de la force permanente. Il est en uniforme militaire depuis le jour de sa graduation au collège militaire de Kingston en 1920.

La mission militaire russe en Normandie

Un groupe d'officiers supérieurs russes fait une visite au front de Normandie pour y étudier les tactiques des Alliés. On les voit ici photographiés pendant une de leurs réunions près du front. De gauche à droite: le contre-amiral KHARLAMOR, le lieutenant-général MILES C. DEMPSEY, commandant en second de l'Armée britannique, le major-général SKILYAROV, et le colonel GORBATOV.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Mlle Nora Nagle est décédée, à Montréal

Mademoiselle E. Nora Nagle est décédée, jeudi le 10 août, à l'hôpital Royal Victoria, à Montréal, après deux mois de maladie. Fille de M. et Mme Edmond B. Nagle, elle naquit à Ottawa où elle fit ses études au St. Joseph's School, au Lisgar Collegiate et à l'Ecole Normale d'Ottawa. Mlle Nagle étudia comme garde-malade à l'hôpital Royal-Victoria, à Montréal, où elle fut diplômée, puis elle alla se perfectionner au Mont Sinai Hospital, à New-York, où elle obtint son baccalauréat ès sciences de l'Université de Columbia, N.-Y.

Mlle Nagle était maîtresse des garde-malades, au St. Mary's Hospital, à Montréal, elle avait été d'abord infirmière en chef à l'Hôpital Général d'Hamilton, et à l'hôpital Victoria, de Montréal.

Elle laisse dans le deuil, un frere, le Dr Edmund Nagle, de Saskatoon, Sask.; six soeurs: Mme Madeline Phillips, Mme Chris Gravel, Mme Margaret Moriarty, d'Ottawa, Mlle Morna Nagle, de New-York, Mme Ursula Spinelli, de Southbridge, Mass., Mme Evelyn Taylor, de Tilehurst, Angleterre.

Les funérailles auront lieu samedi matin le 12 août. Le service funèbre sera chanté en l'église St-Patrice, d'Ottawa, à 8 heures et l'inhumation aura lieu au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

Incendie, hier, à l'hôtel Victoria

Plus de trois cents clients et 25 pensionnaires enregistrés de l'hôtel Victoria, 34, rue Murray, durent sortir en hâte de l'immeuble à 8 h. 30 hier soir quand un incendie d'origine inconnue se déclara dans une petite cuisine au deuxième étage. Les pertes d'environ $600 sont compensées par les assurances.

C'est un commis qui s'aperçut le premier de l'incendie et qui avertit en hâte les autorités. Il vit de la fumée sortir de la cuisine en question. Les pompiers furent aussitôt appelés et on avertit en même temps les clients de bien vouloir sortir au plus tôt. Sous la direction du chef Gray Burnett, les pompiers des postes 3, 4, 5 combattirent les flammes.

Les dommages ont été causés surtout par l'eau et la fumée.

La guerre se poursuit, entre factions, au Reich

LONDRES, le 11. —(PC)— Le journal d'Adolf Hitler, le **Voelkischer Beobachter**, selon la radio berlinoise, a dit aujourd'hui que les nouveaux décrets de mobilisation totale ne font que commencer et que cette fois-ci "c'est sérieux".

Une émission de Moscou annonce qu'il y a eu des arrestations massives en Allemagne, non seulement chez les généraux et officiers supérieurs, mais aussi chez les employés civils à des postes importants.

Moscou dit que des coups de feu ont été entendus dans la Prusse orientale et à Dantzig quand les troupes de choc nazies ont voulu arrêter des officiers de l'armée. Plusieurs membres des troupes de choc furent tués.

Canadiens honorés par Sa Majesté

Le ministre de la Défense nationale a annoncé aujourd'hui que Sa Majesté le roi a gracieusement autorisé la nomination de quatre officiers de l'Armée canadienne au titre de Commandeurs de l'Ordre de l'Empire britannique, de dix autres officiers au titre d'officiers de l'Ordre de l'Empire britannique, de cinq officiers, six sous-officiers et soldats à celui de Membres de l'Ordre de l'Empire britannique, de quatre officiers au titre d'Associés de la Croix-Rouge (R.R.C.) et a accordé la Médaille de l'Empire britannique à quatre sous-officiers. Aucune citation n'accompagne ces décorations.

Val-Côté

VAL-COTE (Ont.), (DNC) — Les RR. PP. Léon Egloff, m.s.c., de Québec, Armand Côté, s.j., et E. Hébert, s.j., de Sudbury, MM. les abbés Théophile Roy, curé de Opasatika, Omer Nadeau, curé de Ryland, Jules Pelchat, curé de Jogues, Armand Mathieu, du grand Séminaire de Québec, la Rév. Sr Ste-Monique, des Soeurs Grises de la Croix, d'Ottawa, sont de passage au presbytère.

Mlles Thérèse et Anne-Marie Fortin, de Mattice, M. E. Lamontagne et son fils, Armand, sont en voyage à Port-Arthur.

Mme Chabot et Mme F. Boulay, de Mattice, ont rendu visite à Mme A. Mercure, dernièrement.

Mme Louis Vallières, de Mattice, était chez ses parents, récemment.

Mlle Edith Ruel et son frère André, étaient de passage ici, dimanche dernier.

Les 5 et 6 août, ont eu lieu les Quarante-Heures, qui se clôturaient par une heure d'adoration de 11 hrs à minuit; M. le curé L.-M. Sylvain distribua la sainte Communion à tous les paroissiens réunis à l'église.

A l'occasion des Quarante-Heures, le R. P. Léon Egloff a prononcé plusieurs beaux sermons.

La graine de lin doit être entreposée lorsqu'elle est sèche et dans un endroit sec.

Un cube d'or de 14.1 pouces pèse une tonne.

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)

Pronostics:

Demain: **Averses locales**

MAXIMUM (hier) 97
MINIMUM (NUIT) 68

Ottawa et vallée du haut Saint-Laurent — Vents frais, beau et chaud, aujourd'hui; fortes averses avec tonnerre, ce soir ou demain.

MAXIMUM (hier) — **Ottawa, 97**; Port-Arthur, 86; Parry Sound, 89; London, 95; Toronto, 92; Kingston 80; Montréal, 88.

MINIMUM (nuit) — Ottawa, 68; Port-Arthur, 57; Parry Sound, 73; London, 72; Toronto, 68; Montréal, 74.

L'Argentine nouvelle tient plus que jamais à la solidarité américaine

Le 4 Juin on a fêté dans la République Argentine le premier anniversaire de la révolution de l'année 1943. Les cérémonies commémoratives ont eu dans tout le pays un extraordinaire appui populaire.

Ce jour-là les villes avaient l'aspect des grands jours de fête nationale.

Il y eut deux actes principaux dans la ville de Buenos-Ayres, capitale de la République Argentine. Tous eux ont été présidés par le premier magistrat de la nation. A 10 heures, Place de la République des milliers de personnes ont entendu une messe solennelle. A 18 heures une grande exposition fut inaugurée officiellement pour démontrer non seulement l'esprit de la révolution du 4 Juin, mais encore l'ampleur de l'oeuvre réalisée par le gouvernement pendant les douze mois d'action.

A 21 heures, le président de l'Argentine, le général Eldemiro J. Farrell, adressa par radiotéléphonie un message au peuple pour l'informer de l'oeuvre réalisée dans tous ses aspects, par le gouvernement.

La parole du général Farrell a éveillé un intérêt extraordinaire. Dans ce commentaire nous ne reproduirons que quelques passages de ce document, qui ont rapport à la position argentine au point de vue international.

Le président de la nation a dit: "La révolution — contre l'affirmation intéressée — est arrivée à la fonction du gouvernement avec un programme clair, vaillant et défini. Il a manqué sans doute l'ordre habile qui ne caractérise que les plans connus qui précèdent les élections. Mais on ne peut ignorer qu'il s'agit d'un plan organique qu'on n'a accompli que dans ses lignes générales, réalisé avec méthode et réflexion pour éviter les actions précipitées que les impatients attendent avec jouissance. La révolution continue la marche vers son but qui est la récupération morale et civique du pays.

"Nous ne sommes pas cependant orgueilleux de l'oeuvre réalisée. Elle nous satisfait tout simplement, car elle a un sens rénovateur surtout dans le champ de la solidarité nationale et une orientation décidée vers la confraternité américaine que visent nos efforts. Dans les deux cas la compréhension du peuple argentin a stimulé notre action tendant à la consolidation des hautes valeurs historiques et morales de la République et suivant un plan d'équilibre et de considération auquel on peut humainement aspirer."

Dans une autre partie de son discours le général Farrell s'est souvenu du geste généreux des pays frères et amis à l'occasion du mouvement sismique qui a secoué la ille de San-Juan il y a quelques mois. Il a dit alors: "Les peuples frères ont été présents dans cette situation pénible. A une générosité spontanée que nous n'oublierons jamais, leurs gouvernements ont envoyé leurs secours matériel et moral très cher, ainsi que d'encourageantes paroles rivalisant dans leurs extériorisations fraternelles."

Dans un autre passage de son exposition le président de la nation Argentine a marqué l'oeuvre accomplie en matière d'instruction publique. Il y fait mention d'une réforme intéressante que son gouvernement a introduite dans les programmes d'histoire américaine. Le général Farrell a dit: "Pour la meilleure compréhension des peuples du continent le gouvernement a voulu que la jeunesse argentine connaisse non seulement l'origine de chacun des peuples mais aussi la formation des institutions républicaines selon les faits principaux. On a ainsi résolu que le programme de l'histoire d'Amérique soit complété par l'étude des événements cardinaux survenus jusqu'à la fin du XIXe siècle et par l'étude de ses conséquences sociales, économiques et politiques."

Le président de la Nation Argentine a fixé la position internationale du pays de la manière suivante: "Quant aux affaires étrangères j'ai suivi que la conduite traditionnelle du pays. Elle n'interprète qu'un sentiment national, celui qui nomine dans l'opinion publique argentine.

"Le Gouvernement suit d'un intérêt tout spécial le drame qui secoue les peuples de la terre.

"Quant à la solidarité américaine il a démontré en faits que la Nation Argentine se sent inspirée des sentiments de fraternité continentale.

"Dans ces valeurs fondamentales réside notre patrimoine d'initiateurs de cette politique de fraternité.

"Nous avons cru et nous croyons encore que l'Amérique constitue une communauté de nations ayant les mêmes sentiments et désirs, mais chacune jalouse de sa propre souveraineté.

"Par devant les problèmes de la guerre mandiale, le pays a défini clairement sa position, d'accord avec les pactes et les obligations signés dans d'importantes conférences et congrès. Dans sa position de neutralité il a rompu avec les pays d'un des groupes en lutte.

"Notre position est claire et nous sommes sûrs d'être dorénavant compris. La défense assurée et sans abdications de notre souveraineté et le sentiment de fraternité ne sont pas contraires ni ne s'excluent dans la communauté de nations d'Amérique. C'est une tradition qui nous enorgueillit et une conduite que nous observons et nous observerons toujours."

L'importance de la médecine prévent. pour les enfants

Le sous-ministre de la Santé et du Bien-être social de la province de Québec, le docteur Jean Grégoire, vient d'attirer l'attention des parents sur le rôle de l'hygiène et de la médecine préventive dans la formation des nouvelles générations. Après avoir rappelé que l'âge scolaire correspond à une importante période de croissance et de développement chez l'enfant: croissance physique, développement intellectuel qui se poursuivent selon une même courbe, le docteur Grégoire insista sur la nécessité d'une alimentation saine, recommanda fortement l'immunisation et la vaccination contre les maladies contagieuses, invita les parents à conduire leurs enfants aux cliniques scolaire et pré-scolaires et fit observer les conséquences funestes qu'entraînent les maladies infectieuses, tant pour la santé physique proprement dite que pour le développement intellectuel.

"Préparons, dit-il, nos jeunes à profiter de leurs années d'étude, n'est-ce pas une excellente devise? L'importance de la médecine préventive et des bonnes habitudes d'hygiène a été reconnue de tout temps, mais on ne s'est pas toujours accordé sur les détails. C'est cette raison que le ministère de la santé et du bien-être social de la province de Québec s'efforce de mettre à la portée de notre population un corps de doctrine préparé par ses spécialistes et adaptée aux besoins propres de notre climat et de notre vie générale. Les ressources alimentaires de notre belle province nous permettent, en effet, d'établir les principes les mieux équilibrés d'un diète appropriée.

"Il faut enseigner au jeune écolier l'art de mener une vie bien régulière afin de lui permettre d'éviter au cours de ses études, non seulement les maladies qui peuvent atteindre directement sa santé, l'entraver, mais aussi les excès de tout genre qui peuvent abréger ses jours.

"Suivons ce conseil du docteur Guénict: Pour parcourir allègrement les cent années de vie que la considère d'abord qu'il faut s'en Providence accorde à l'homme, donner la peine, c'est-à-dire: Savoir borner ses désirs et parfois consentir de durs sacrifices."

Funérailles

M. Hilaire Gascon

Les funérailles de M. Hilaire Gascon, décédé mardi, le 8 août, ont eu lieu ce matin, à huit heures. Un long cortège quitta les salons Racine Ltée 127 rue Georges, pour se rendre à la Basilique où Mgr O. Lalonde fit la levée du corps. M. l'abbé A. Benoit chanta le service assisté de Mgr Lalonde, comme diacre et de M. l'abbé F. Raymond, comme sous-diacre. Au cimetière, M. l'abbé C. Landry récita les dernières prières.

M. Clérident Perron

Les funérailles de M. Clérident Perron, époux de feu Ida Deguire, décédé mardi, le 8 août, ont eu lieu ce matin, à sept heures. Le service funèbre fut chanté, en la Basilique, par Mgr J.H. Chartrand assisté de M. l'abbé A. Benoit, comme diacre, et de M. l'abbé F. Raymond, comme sous-diacre.

L'inhumation se fit au cimetière Notre-Dame où M. l'abbé C. Landry récita les dernières prières.

La maison Gauthier Ltée, 259, rue St-Patrice, avait la direction des funérailles.

M. Augustin Labelle

Les funérailles de M. Augustin Labelle, décédé mardi, dans un hôpital local, à l'âge de 53 ans, ont eu lieu hier matin. Le cortège a quitté les salons Horace Racine et Landreville, 451, rue Rideau, pour se rendre à l'église du Sacré Coeur où le service fut chanté par le R.P. Louis Guilbeault, O.M.I. assisté des RR. PP. R. Payant O.M.I. et G. Morisset O.M.I. Le prêtre officiant s'est aussi rendu au cimetière pour réciter les dernières prières. Les funérailles étaient sous la direction de la maison W.-J. Landreville, 578, rue Somerset.

R.-J. BASTIEN

Spécialiste pour la vue

9, rue NICHOLAS

(vis-à-vis Ogilvy's)

En affaires depuis 30 ans